Niveau(x) d'enseignement: 0 Numéro EDUQ : 8170163
Centre d'intérêt: 64

Beaulieu, Pierre-Emile.

La production audiovisuelle du BRTS/SMTE/SGME (1962-1974) : données quantitatives, analyse et évolution / par Pierre-Emile Beaulieu, Geneviève Chabot avec la collab. de Robert Michaud. -- Montréal : Service général des moyens d'enseignement, 1976.
xix, 344 p. : fig. ; 28 cm.

En tête du titre: Développement de la technologie éducative, Secteur recherche. Code: 54-4025.

Cote Dewey: 371.335'0216'09714/B377p Cote LC: LB/1043.2/.C38

Descripteur(s): *Documentation audiovisuelle *Production de documents audiovisuels *Ressources didactiques *Répertoire

L'objectif premier de ce document est de dresser un bilan de la production audiovisuelle du BRTS/SMTE/SGME. Dans un premier temps, on dresse un portrait général de cette production: discipline, niveau d'enseignement, caractéristiques du medium. Une étude de l'évolution de la production de 1962 à 1974 est ensuite menée, qui tient compte des caractéristiques de la production, de la clientèle visée, des modalités de conception et de réalisation, de la circulation des documents et du prix de vente. Un chapitre est plus particulièrement consacré aux conditions de diffusion et de distribution.

La cueillette des données, qui a débuté en juin 1974 pour se terminer en avril 1975, porte uniquement sur les documents de la période 1962-juin 1974. Une fiche (reproduite en annexe) a été établie pour chaque document. Elle comprend les variables suivantes: langue, niveau, type de clientèle, discipline, objectifs pédagogiques, medium, durée moyenne, document d'accompagnement, copyright, section (SGME), maison de production et de réalisation, auteurs, diffusion, vente et prix de vente. L'inventaire porte sur les documents produits plutôt que sur les projets conçus et menés à terme. Un total de 2357 documents originant de 619 projets a été dénombré. Des tableaux détaillés sont fournis en annexe.

L'analyse des données recueillies permet de dégager les grandes tendances et les principaux problèmes: - le passage de la diffusion à la distribution - Le déséquilibre des matières - Les problèmes de diffusion et de vente - La remise en question d'une production centralisée. L'expérience amène à recommander l'établissement d'une banque de données permanente et informatisée relative à la production et à la diffusion-distribution des documents audiovisuels du SGME.

Type de document: r
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8170163

La production audiovisuelle du BRTS / SMTE / SGME (1962–1974)

Données quantitatives, analyse et évolution

par **Pierre-Emile Beaulieu**
Geneviève Chabot
avec la collaboration de
Robert Michaud

code 54–4025 / TER–0. -0876

rapport de recherche

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Education
Service général des moyens d'enseignement

Service de la Recherche
1035, de Lachevrotière
8e étage
Québec, G1R 5A5

E D U Q 8170163

Les rapports d'étude, de recherche ou d'expérimentation préparés au Service du développement de la technologie éducative sont d'abord des outils destinés à éclairer les autorités compétentes sur la situation dans ce domaine, sur les actions à poursuivre et sur les politiques à élaborer. S'ils sont en général publiés et diffusés, c'est afin de favoriser la dissémination de données et d'informations utiles à un plus large public. Ils ne sauraient donc constituer l'expression d'une position officielle ou l'affirmation d'une politique. Ainsi, les opinions émises dans ces publications résultent d'une démarche professionnelle qui s'appuie sur les données et informations obtenues, mais elles n'engagent que leurs auteurs.

DEVELOPPEMENT DE LA TECHNOLOGIE EDUCATIVE

Secteur Recherche

LA PRODUCTION AUDIOVISUELLE DU BRTS/SMTE/SGME (1962-1974)

Données quantitatives, analyse et évolution

par

Pierre-Emile Beaulieu
Geneviève Chabot

avec la collaboration de

Robert Michaud

Ministère de l'Education du Québec
Service général des moyens d'enseignement
600, Fullum
Montréal, H2K 4L1
Août 1976

Service de la Recherche
1035, de Lachevrotière
8e étage
Québec. G1R 5A5

AVANT - PROPOS

L'objectif premier de ce document était de dresser un bilan de la production audiovisuelle du BRTS/SMTE/SGME. il s'agissait d'abord et avant tout de tracer un portrait des caractèristiques externes de cette production et d'en décrire l'évolution. La plupart du temps, ce document consiste en une description exhaustive de l'ensemble des documents (à l'aide de chiffres et de pourcentages) selon différentes variables telles la discipline, le niveau, le medium, l'année de copyright, la diffusion, la vente, etc. Les questions concernant plus spécifiquement la diffusion et la vente ont été développées un peu plus en profondeur: nous y avons apporté quelques éléments d'explication et nous avons également fait le lien entre nos résultats et ceux d'autres recherches couvrant les mêmes champs d'investigation.

Dans ces conditions, une lecture continue de toutes ces statistiques pourrait vite devenir fastidieuse. Cette analyse quantitative doit donc plutôt être considérée comme un instrument de travail. Chaque responsable aux différents paliers du système scolaire pourra y sélectionner les informations qui concernent plus directement son champ d'activité et même établir de nouvelles relations entre les différentes variables. Car bien des correspondances n'ont pas été soulignées afin de ne pas alourdir davantage ce document déjà touffu.

Cependant, ceux qui voudront avoir une idée d'ensemble des résultats de ce bilan ainsi que des principales conclusions qui en découlent, pourront consulter tout spécialement les parties suivantes:

- l'introduction générale (page 1)
- la conclusion du chapitre I (page.88)
- la partie 5 du chapitre II: l'évolution selon la circulation des documents (page 147)
- la conclusion de la partie I du chapitre III concernant la diffusion (page 176)
- la conclusion de la partie 2 du chapitre III concernant la distribution (page 198)
- enfin, la conclusion générale (page 215)

En dernier lieu, il importe de bien préciser que nous avons choisi le mois de juin 1974 comme date limite de la cueillette de nos données. Ainsi, les situations exposées dans ce document de même que les problèmes qui y sont abordés concernant la période antérieure à cette date. Depuis juin 1974, jusqu'au moment de la rédaction finale de ce bilan, la situation a bien sûr évolué et certains problèmes existant alors ont trouvé un début de solution: c'est le cas, entre autres, des problèmes concernant le statut du SGME en tant que maison de production, de ceux concernant la programmation, le service de distribution et, à un niveau plus général, l'établissement d'une politique de production audiovisuelle en éducation. Par contre, d'autres problèmes sont demeurés entiers: c'est le cas, par exemple, de l'absence de participation aux droits de propriété sur la très grande

majorité des documents conçus par le BRTS/SMTE/SGME et conséquemment du manque de contrôle sur la vente et le prêt de ces documents.

Nous n'avons pas fait une investigation en profondeur des changements qui sont intervenus depuis juin 1974, car cela débordait le cadre de notre mandat. Toutefois, à partir de documents parus depuis cette date et de consultations auprès de quelques responsables de secteur, nous avons tenté, dans la mesure du possible, de rendre compte de cette évolution.

Ce rapport est le produit d'un long travail commencé en 1974 par Geneviève Chabot sous la direction de Robert Michaud. Geneviève Chabot a réalisé tout le travail de répérage et de dépouillement des nombreuses sources documentaires pour établir les données. Robert Michaud a conçu le projet et élaboré avec elle la fiche de base des informations; il a également mis au point le programme de traitement informatique des données recueillies. Le travail d'analyse des données, que Geneviève Chabot n'a pu entreprendre pour cause de maladie, a été réalisé par Pierre-Emile Beaulieu à compter de septembre 1975; ce dernier a également rédigé le rapport final. Robert Michaud a agi comme consultant pour tout le travail de traitement informatique. Nous tenons à remercier ici tout spécialement Geneviève Chabot et Robert Michaud pour l'aide qu'ils nous ont apportée dans les dernières étapes du projet. Nous en profitons également pour remercier les nombreux professionnels en poste au SGME qui nous ont aidés à mieux comprendre la portée des données que nous avions à analyser et qui nous ont permis ainsi de mieux rendre compte de toute cette période du BRTS/SMTE/SGME.

TABLE DES MATIERES (1)

		Pages
	INTRODUCTION GENERALE	5
1.	Le besoin d'un bilan	5
2.	La cueillette des données	7
3.	Précisions sur certains éléments de la recherche	10
	CHAPITRE I	23
	Portrait général de la production audiovisuelle du BRTS/SMTE/SGME (1962-1974)	
1.	La discipline	27
2.	Le niveau d'enseignement	59
3.	Quelques caractéristiques du medium	74
4.	Conclusion	88
	CHAPITRE II	95
	Evolution de la production de 1962 à 1974	
	Introduction	99

(1) Une table des matières détaillée apparaît au début de chaque chapitre.

		Pages
1.	Les trois périodes: BRTS/SMTE/SGME	101
2.	L'évolution selon certaines caractéristiques de la production	109
3.	L'évolution selon la clientèle visée	124
4.	L'évolution des modalités de conceptio.. et de réalisation des documents	134
5.	L'évolution selon la circulation des documents	147
6.	L'évolution selon le prix de vente	156
	CHAPITRE III	165
	La circulation des documents	
	Introduction	169
1.	La diffusion	172
2.	La distribution: la vente	189
	CONCLUSION GENERALE	215
1.	Les grandes tendances et les principaux problèmes	220
2.	Vers l'établissement d'une banque de données permanente et informatisée	238

Pages

ANNEXE I 245

Liste des titres des documents audiovisuels du BRTS/SMTE/SGME (1962-juin 1974) par ordre alphabétique (avec le numéro correspondant)

ANNEXE II 273

Répartition des documents dans les différentes catégories de quelques variables importantes: discipline, niveau, medium, année de copyright, diffusion, vente

ANNEXE III 289

Tableaux complémentaires

ANNEXE IV 333

Exemplaire de la fiche: liste des variables

ANNEXE V 339

Les prêts consentis par l'O.F.Q. de Québec (1972-1973) et de Montréal (1973-1974)

LISTE DES TABLEAUX

		Pages
	CHAPITRE I	23
1.	La production selon la discipline et la durée des documents	41
2.	La répartition des documents selon la durée par discipline (%)	42
3.	La production selon la discipline et le medium	43
4.	La répartition des documents selon le medium par discipline (%)	44
5.	La production selon la discipline et l'objectif	45
6.	La répartition des documents selon l'objectif par discipline (%)	45
7	La production selon la discipline et le document d'accompagnement	46
8.	La répartition des documents audiovisuels selon le document d'accompagnement par discipline (%)	47
9.	La production selon la discipline et le niveau d'enseignement	48
10.	La répartition des documents selon le niveau d'enseignement par discipline (%)	49
11.	La production selon la discipline et la clientèle	50
12.	La répartition des documents selon la clientèle par discipline (%)	51
13.	La production selon la discipline et le ou les auteurs	52
14.	La répartition des documents selon le ou les auteurs par discipline (%)	53
15.	La production selon la discipline et la maison de réalisation	54
16.	La répartition des documents selon la maison de réalisation par discipline (%)	55
17.	La production selon la discipline et le prix	56
18.	La répartition des documents selon le prix de vente par discipline (%)	57

		Pages
19.	La production selon la discipline et le secteur	58
20.	La production selon le niveau d'enseignement et la durée des documents	64
21.	La répartition des documents selon la durée par niveau d'enseignement (%)	65
22.	La production selon le niveau d'enseignement et le medium	66
23.	La répartition des documents selon le medium par niveau d'enseignement (%)	67
24.	La production selon le niveau d'enseignement et l'objectif pédagogique	68
25.	La répartition des documents selon l'objectif par niveau d'enseignement (%)	68
26.	La production selon le niveau d'enseignement et le document d'accompagnement	69
27.	La répartition des documents audiovisuels selon le document d'accompagnement par niveau d'enseignement (%)	70
28.	La production selon le niveau d'enseignement et la clientèle	71
29.	La répartition des documents selon la clientèle par niveau d'enseignement (%)	71
30.	La production selon le niveau d'enseignement et la maison de réalisation	72
31.	La répartition des documents selon la maison de réalisation par niveau d'enseignement (%)	73
32.	La production selon le medium et la durée	79
33.	La répartition des documents selon la durée par medium (%)	80
34.	La production selon le medium et l'objectif pédagogique	81
35.	La répartition des documents selon l'objectif pédagogique par medium (%)	81
36.	La production selon le medium et le document d'accompagnement	82

		Pages
37.	La répartition des documents audiovisuels selon le document d'accompagnement par medium (%)	83
38.	La production selon le medium et la maison de réalisation	84
39.	La répartition des documents selon la maison de réalisation par medium (%)	85
40.	La production selon le medium et le prix de vente	86
41.	La répartition des documents selon le prix de vente par medium (%)	87
42.	Répartition des documents produits (1962 à juin 1974) selon la discipline	89
	CHAPITRE II	95
43.	La production selon l'année de copyright et la discipline	117
43a.	La répartition des documents selon l'année de copyright par discipline (%)	118
44.	La fluctuation du volume de production des disciplines selon les trois principales périodes	119
45.	La répartition des documents selon la discipline par année de copyright (%)	120
46.	La production selon l'année de copyright et le medium	121
47.	La répartition des documents selon le medium par année (%)	122
48.	La production selon l'année de copyright et l'objectif pédagogique	123
49.	La répartition des documents selon l'objectif pédagogique par année de copyright (%)	123
50.	La production selon l'année de copyright et le document d'accompagnement	128

		Pages
51.	La répartition des documents audiovisuels selon le document d'accompagnement par année de copyright	129
52.	La production selon l'année de copyright et la langue	130
53.	La répartition des documents selon la langue par année de copyright	130
54.	La production selon l'année de copyright et le niveau	131
55.	La répartition des documents selon le niveau par année de copyright (%)	132
56.	La production selon l'année de copyright et le type de clientèle	133
57.	La répartition des documents selon la clientèle par année de copyright (%)	133
58.	La production selon l'année de copyright et la maison de réalisation	142
59.	La répartition des documents selon la maison de réalisation par année de copyright (%)	143
60.	La production selon l'année de copyright et le ou les auteurs	144
61.	La répartition des documents selon le ou les auteurs par année de copyright (%)	144
62.	La production selon le ou les auteurs et la durée des documents	145
63.	La répartition des documents selon la durée par le ou les auteurs (%)	146
64.	La production selon l'année de copyright et le volume de diffusion	158
65.	La répartition des documents selon le volume de diffusion par année de copyright (%)	159
66.	La production selon l'année de copyright et le volume de vente	160
67.	La répartition des documents selon le volume de vente par année de copyright (%)	161
68.	La répartition des documents selon le volume de vente par année de copyright (%)	162

Pages

69.	Le volume de distribution des documents ayant au moins une copie de vendue par année de copyright (%)	162
70.	La production selon l'année de copyright et le prix de vente	163
71.	La répartition des documents selon le prix de vente par année de copyright (%)	164
	CHAPITRE III .	165
72.	La production selon la discipline et le volume de diffusion	183
73.	La répartition des documents selon le volume de diffusion par discipline (%)	183
74.	La production selon le niveau et le volume de diffusion	184
75.	La répartition des documents selon le volume de diffusion par niveau (%)	184
76.	La production selon le medium et le volume de diffusion	185
77.	La répartition des documents selon le volume de diffusion par medium (%)	185
78.	La production selon la durée et le volume de diffusion	186
79.	La répartition des documents selon le volume de diffusion par la durée (%)	186
80.	La production selon la maison de production et le volume de diffusion	187
81.	La répartition des documents selon le volume de diffusion par maison de production (%)	187
82.	Les principales caractéristiques des documents selon leur fréquence de diffusion	188
83.	La production selon la discipline et le volume de vente	204

		Pages
84.	La répartition des documents selon le volume de vente par discipline (%)	205
85.	La production selon le niveau d'enseignement et le volume de vente	206
86.	La répartition des documents selon le volume de vente par niveau d'enseignement (%)	206
87.	La production selon le medium et le volume de vente	207
88.	La répartition des documents selon le volume de vente par medium (%)	208
89.	La production selon la durée des documents et le volume de vente	209
90.	La répartition des documents selon le volume de vente par la durée des documents (%)	210
91.	La production selon la maison de production et le volume de vente	211
92.	La répartition des documents selon le volume de vente par maison de production	211
93.	La production selon le prix de vente et le volume de vente	212
94.	La répartition des documents selon le volume de vente par prix de vente (%)	212
95.	Les principales caractéristiques des documents selon leur fréquence de vente	213
	ANNEXE III	289
A.1.	La répartition des documents selon la discipline par le medium (%)	291
A.2.1.	La production audiovisuelle selon le medium et le niveau par discipline	294

		Pages
A.2.2.	La production audiovisuelle selon le medium et le niveau par discipline (Anglais)	295
A.2.3.	La production audiovisuelle selon le medium et le niveau par discipline (Sciences humaines)	296
A.2.4.	La production audiovisuelle selon le medium et le niveau par discipline (Sci. et techniques physiques)	297
A.2.5.	La production audiovisuelle selon le medium et le niveau par discipline (Sci. et techniques biologiques)	298
A.2.6.	La production audiovisuelle selon le medium et le niveau par discipline (Arts)	299
A.2.7.	La production audiovisuelle selon le medium et le niveau par discipline (dévelop. de la personne)	300
A.2.8.	La production audiovisuelle selon le medium et le niveau par discipline (Sect. multi-disciplinaire)	301
A.3.	La répartition des documents selon l'année de copyright par medium (%)	303
A.4.1.	La production audiovisuelle selon le medium et la discipline par année de copyright (1962-1968)	306
A.4.2.	La production audiovisuelle selon le medium et la discipline par année de copyright (1969)	307
A.4.3.	La production audiovisuelle selon le medium et la discipline par année de copyright (1970)	308
A.4.4.	La production audiovisuelle selon le medium et la discipline par année de copyright (1971)	309
A.4.5.	La production audiovisuelle selon le medium et la discipline par année de copyright (1972)	310
A.4.6.	La production audiovisuelle selon le medium et la discipline par année de copyright (1973)	311
A.4.7.	La production audiovisuelle selon le medium et la discipline par année de copyright (janvier-juin 1974)	312
A.5.	La répartition des documents selon l'année de copyright par niveau (%)	313

		Pages
A.6.1.	La production audiovisuelle selon le niveau et la discipline par année de copyright (1962-1968)	316
A.6.2.	La production audiovisuelle selon le niveau et la discipline par année de copyright (1969)	317
A.6.3.	La production audiovisuelle selon le niveau et la discipline par année de copyright (1970)	318
A.6.4.	La production audiovisuelle selon le niveau et la discipline par année de copyright (1971)	319
A.6.5.	La production audiovisuelle selon le niveau et la discipline par année de copyright (1972)	320
A.6.6.	La production audiovisuelle selon le niveau et la discipline par année de copyright (1973)	321
A.6.7.	La production audiovisuelle selon le niveau et la discipline par année de copyright (janvier-juin 1974)	322
A.7.	La répartition des documents selon l'année de copyright par maison de réalisation (%)	323
A.8.	La diffusion et la distribution selon la discipline	324
A.9.	La diffusion et la distribution selon le niveau d'enseignement	325
A.10.	La diffusion et la distribution selon le medium	326
A.11.	La diffusion et la distribution selon la maison de production	327
A.12.	La répartition des documents ayant au moins une copie de vendue selon le volume de vente par discipline (%)	328
A.13.	La répartition des documents avant au moins une copie de vendue selon le volume de vente par niveau d'enseignement (%)	329
A.14.	La répartition des documents ayant au moins une copie de vendue selon le volume de vente par medium (%)	330
A.15.	La répartition des documents ayant au moins une copie de vendue selon le volume de vente par maison de production (%)	331

		Pages
	ANNEXE V	339
A.1.	Prêts demandés à l'O.F.Q. par discipline et par type d'institution (Québec 1972-1973) Nombre de documents prêtés (titres)	341
B.2.	Prêts demandés à l'O.F.Q. par discipline et par type d'institution (Québec 1972-1973) Nombre total de copies prêtées	342
C.3.	Documents empruntés à l'O.F.Q. par discipline et par type d'institution (Montréal 1973-1974) Nombre de documents prêtés (titres)	343
D.4.	Prêts demandés à l'O.F.Q. par discipline et par type d'institution (Montréal 1973-1974) Nombre total de copies prêtées	344

INTRODUCTION GENERALE

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE

Pages

1. Le besoin d'un bilan 5

2. La cueillette des données 7

2.1. La période de cueillette 7

2.2. Les difficultés rencontrées 7

2.2.1. La multiplicité et la pauvreté des sources d'information 7

2.2.2. Les pratiques informelles 9

3. Précisions sur certains éléments de la recherche 10

3.1. L'unité de base de la recherche 10

3.2. Le nombre total de documents inventoriés 14

3.3. Précisions sur quelques séries comptant un grand nombre de documents 15

3.4. Définition de certaines variables 17

3.4.1. Objectif pédagogique 17

3.4.2. Maison de production 17

3.4.3. Maison de réalisation 19

3.4.4. La diffusion 19

3.4.5. La distribution: la vente 19

INTRODUCTION GENERALE

Cette recherche sur la production audiovisuelle du BRTS/SMIE/SGME (1) a connu une existence assez mouvementée. Conçue en juin 1974, elle a duré beaucoup plus longtemps que prévu et ce pour différentes raisons que nous expliquerons plus loin. Nous préciserons également les objectifs au point de départ de cette recherche. Enfin, nous en définirons certains éléments tels l'unité de base de l'étude, quelques variables importantes, certaines pratiques particulières, etc...

1. Le besoin d'un bilan

La première formulation du projet remonte à juin 1974. C'est Robert Michaud, alors coordonnateur du secteur Recherche, qui fut l'instigateur de ce projet. A l'époque, il s'interrogeait sur l'efficacité de la production audiovisuelle du SGME et par conséquent sur la nature de cette production. Cette démarche s'est amorcée tout particulièrement à la suite d'une étude qu'il avait effectuée avec

(1) Désormais, c'est de cette façon que nous identifierons la période couverte par le présent projet de recherche, soit de 1962 à juin 1974. Cette période comprend trois époques distinctes correspondant aux trois organismes successifs du ministère de l'Education qui ont oeuvré dans le domaine des moyens d'enseignement: le Bureau de la radio-télévision scolaire (ou BRTS), de 1962 à mars 1968; le Service des moyens techniques d'enseignement (ou SMIE), de mars 1968 à mars 1971; enfin, le Service général des moyens d'enseignement (ou SGME), créé en mars 1971 et qui existe encore aujourd'hui. Cependant, pour les besoins de notre recherche, nous avons choisi juin 1974 comme date limite de notre analyse de la production.

Rubin Sirkis sur "l'utilisation des Oraliens et des Cent tours de Centour dans les écoles" (1). Les auteurs se posaient entre autres de sérieuses questions sur l'impact pédagogique de telles productions d'envergure destinées essentiellement à la diffusion sur les grands réseaux (2).

Il devenait important, dans ces conditions, de faire le point sur la production audiovisuelle des années précédentes. Voici en quels termes il justifiait le bien-fondé de cette recherche:

> "Il est souhaitable de fonder en partie notre politique de production sur une bonne connaissance des tendances déjà inscrites dans cette production: afin de décider de "continuer" ou de "réorienter", il est utile de connaître d'une façon détaillée les caractéristiques de ce qui existe déjà".

Ce bilan voulait donc pallier deux lacunes importantes: d'abord, méconnaissance des principales caractéristiques de cette production; également, méconnaissance des conditions de diffusion ou de distribution des documents produits.

Plus tard, un autre objectif est venu s'ajouter aux objectifs initiaux: ce bilan servirait également " à constituer une banque de données informatisées utilisable aux fins de la programmation et de la gestion de l'activité production

---

(1) SGME, ministère de l'Education, juin 1973

(2) Idem, p. 179 à 184.

audiovisuelle du SCME" (description des objectifs du projet, juin 1975). Puisque l'une des opérations essentielles de cette recherche consistait à transformer les principales caractéristiques de tous les documents audiovisuels en données informatisées, on obtenait là une banque de données statistiques facilement accessibles. Il suffirait dès lors d'établir ce système sur une base permanente pour qu'il soit en mesure de fournir rapidement et efficacement à quiconque en ferait la demande des renseignements à jour sur l'état de la production ainsi que sur les conditions de diffusion ou de distribution.

2. La cueillette des données

2.1. La période de cueillette

La cueillette des données a débuté en juin 1974 pour se continuer jusqu'en avril 1975. Toutefois, même si la cueillette s'est prolongée jusqu'en avril 1975, tous les documents audiovisuels recensés l'ont été pour la période 1962-juin 1974. Aucun renseignement n'a été compilé après cette date.

2.2. Les difficultés rencontrées

2.2.1. La multiplicité et la pauvreté des sources d'information

Les sources d'information étaient très nombreuses parce que les renseignements concernant les documents audiovisuels n'étaient centralisés nulle part. Pour constituer la fiche de

chaque document (1), il a fallu consulter nombre de personnes, d'organismes et de documents. Ainsi, pour une forte proportion de documents, nous avons été contraints de consulter au moins quatre sources d'information différentes: le conseiller pédagogique, le coordonnateur de secteur, la maison de production ou de réalisation et le document d'accompagnement. En effet, plusieurs documents n'ont pu être retracés que grâce à leur document d'accompagnement: dans ce cas-ci, le responsable de la distribution de ces documents nous a été d'un grand secours. Au SGME même, les autres sources furent: Françoise Lamy-Rousseau, directrice du Centre de documentation; Michel Kieffer et Martine Paquette du service de distribution; Gérard Nolot de l'audiovidéothèque; le catalogue des productions 1968-1971 de Fr..cine Benoît, etc.

La multiplicité des sources d'information rendait donc le travail de cueillette lent et difficile d'autant plus que certains documents avaient parfois jusqu'à quatre titres différents. Le recensement des documents s'avérait alors une tâche extrêmement compliquée. En outre, les sources statistiques concernant la diffusion et la distribution étaient bien souvent incomplètes: alors qu'à Radio-Canada ces statistiques étaient tenues à jour, par contre ce n'était pas le cas pour l'O.F.Q.(2) et Radio-Québec. Il a fallu reconstituer les données statistiques à partir de nombreuses listes partielles.

---

(1) On retrouvera un exemplaire de cette fiche à l'annexe IV. Elle a été constituée par Robert Michaud et Geneviève Chabot en collaboration avec les responsables de la programmation et les coordonnateurs des différentes sections de la production.

(2) Office du Film du Québec.

Quant aux prêts, il fut impossible d'en faire une compilation un peu rigoureuse. De l'O.F.Q., nous n'avons obtenu des statistiques que pour les années 1972-1973 et 1973-1974. Et encore là, les statistiques se sont avérées incomplètes: pour 1972-1973, nous avons obtenu uniquement les statistiques de Québec, celles de 1973-1974 n'étant pas disponibles; dans le cas de Montréal, ce fut exactement le contraire, les statistiques de 1973-1974 étant disponibles, celles de 1972-1973 ne l'étant pas. Les tableaux A.1, B.2, C.3 et D.4 de l'Annexe V rendent compte des prêts effectués par l'OFQ (1).

2.2.2. Les pratiques informelles

A l'occasion de la cueillette des données, nous avons pris connaissance de certaines pratiques informelles en marge des pratiques officielles de diffusion et de distribution. Ces pratiques informelles se sont développées surtout en marge de la diffusion: au cours de la période 1968-1970, de nombreuses copies de documents diffusés sur les réseaux officiels étaient bien souvent distribuées gratuitement aux commissions scolaires ou écoles qui en faisaient la demande, et ce à la grandeur du Québec. Cependant, aucune donnée n'a été compilée en rapport avec ces dons de bandes (audios et vidéos) si bien qu'il nous a été impossible de mesurer exactement l'ampleur de ce phénomène. Tout au plus, nous soulignerons à l'occasion l'existence de ces pratiques informelles en donnant certaines précisions quant aux disciplines concernées et au nombre de copies ainsi distribuées.

---

(1) Ces tableaux nous donnent la distribution des prêts selon la discipline et le niveau de la clientèle emprunteuse (élémentaire, secondaire, collégial, etc.). Les tableaux A.1 et C.3 concernent le nombre de documents (titres) différents prêtés par l'O.F.Q./Québec (1972-1973) et par l'O.F.Q./Montréal (1973-1974) respectivement. Les tableaux B.2 et D.4 concernent le nombre total de copies prêtées.

3. Précisions sur certains éléments de la recherche

3.1. L'unité de base de la recherche

Pour effectuer l'inventaire de la production audiovisuelle du BRTS/SMTE/SGME, nous avions le choix entre deux méthodes: soit l'inventaire par projets conçus et menés à terme, soit l'inventaire par documents effectivement produits. Ces deux façons de procéder comportaient chacune des avantages et des inconvénients, mais tout compte fait, c'est la seconde solution qui a été adoptée car ses avantages l'emportaient plus nettement sur ses inconvénients.

La première méthode, celle de l'inventaire par projets, aurait pu fournir une image plus concrète de la production du BRTS/SMTE/SGME car elle aurait été basée sur des faits plus facilement identifiables, à savoir les projets qui ont effectivement été mis sur pied par les différents responsables de secteur. Cependant, cette méthode aurait comporté un grand désavantage: celui de ne pas donner une juste idée du volume de la production. En effet, les projets qui ont été réalisés de 1962 à 1974 ont une importance bien inégale: certains comme les Oraliens, ont amené la production d'un nombre considérable de documents (dans ce cas-ci, il s'agit de 125 vidéos couleur de 15 minutes chacun) alors que d'autres ont consisté tout simplement en un document (film, diapo-son série de diapositives, disque) de 30, 20, 15 et parfois même de moins de 5 minutes. Par conséquent, en basant la recherche sur les seuls projets, nous aurions été incapables d'établir avec un minimum de précision l'importance entre autres

Service de la Recherche
1035, de Lachevrotière
3e étage
Québec, G1R 5A6

de chaque discipline, médium ou niveau par rapport à l'ensemble de la production audiovisuelle. Nous aurions été amenés à tort à surestimer l'importance réelle de certaines disciplines (ou média, niveaux, etc.) qui comptent un grand nombre de projets de moindre envergure au détriment d'autres qui au contraire comptent moins de projets mais d'envergure plus considérable. Les mêmes considérations s'appliquent également dans le cas de l'étude de l'évolution de la production par année de copyright (de 1962 à 1974) de même que dans celui de l'analyse de la diffusion et de la distribution.

A cause principalement de cette lacune importante, nous avons choisi la deuxième méthode, celle de l'inventaire sur la base des documents produits. Même si, en l'adoptant, nous obtenons une image moins fidèle de la pratique courante au BRTS/SMTE/SGME (les productions ont toujours été identifiées par projet global plutôt que par le volume de documents produits), en revanche, nous y gagnons en précision. En effet, dans le cadre d'une analyse quantitative plutôt que qualitative (1), il s'avère plus important de chercher à obtenir le maximum de précision quant au volume de production. L'inventaire par document constitue donc la méthode la plus susceptible de nous rapprocher de ce but.

---

(1) Rappelons qu'en juin 1975, le projet avait été défini de la façon suivante: "Décrire analytiquement l'état cumulatif et l'évolution des caractéristiques externes de l'ensemble des productions audiovisuelles du BRTS/SMTE/SGME".

Toutefois, cette méthode n'est pas parfaite. En fractionnant les projets en autant de documents produits, nous éliminons évidemment les écarts les plus considérables: par exemple, les Cent tours de Centour (105 vidéos couleur de 15 minutes chacun) ou encore Faisons de la musique 1 (52 bandes audios de 15 minutes chacune) ne sont plus considérés sur le même pied d'égalité (sous l'angle du volume de production) qu'un film 16mm de 25 minutes ou pire encore qu'un diapo-son de moins de 15 minutes ou qu'un film fixe de moins de 5 minutes. Néarmoins, en prenant comme base les documents produits, nous ne réglons pas, loin de là, tout le problème de la correspondance entre ceux-ci: en effet, comment établir précisément l'importance d'un vidéo couleur de 15 minutes par rapport à un disque, d'un diapo-son de 12 minutes par rapport à un film 16mm de 30 minutes, d'un film fixe de 6 minutes par rapport à une bande audio de 15 minutes, etc...? Pour obtenir une base unique de comparaison, il faudrait élaborer un système de pondération qui nous permettrait de tenir compte, pour chaque document, du médium utilisé et de sa durée, afin de donner ainsi à chacun une place proportionnelle à son importance réelle. Inutile de préciser qu'une telle opération serait longue et compliquée. De plus, étant donné surtout la diversité des média utilisés et la difficulté de mesurer les ressources mises en oeuvre, le temps de production, le coût, etc... une telle pondération demeurerait toujours jusqu'à un certain point aléatoire; tout au plus réussirions-nous à atténuer un peu plus les écarts existants. Mais la complexité de la tâche n'aurait aucune commune mesure avec

le plus haut degré de précision ainsi obtenu. C'est pourquoi nous nous sommes limités à fractionner chaque projet en autant de documents produits, bien conscients par ailleurs des limites de cette méthode (1).

Précisons en terminant, qu'une première compilation nous a permis d'identifier environ 619 projets (2). En dénombrant par la suite tous les documents issus de chacun de ces projets, nous avons obtenu un total de 2357 documents produits. Cette masse de documents constitue donc la population totale de tous les documents audiovisuels produits par le BRTS/SMTE/SGME de 1962 à 1974 (3).

---

(1) Une façon beaucoup plus sûre d'obtenir une base de comparaison commune à tous les documents aurait été de connaître le prix de revient de chacun des documents ou de chacune des séries. Cependant, les renseignements concernant le coût de production ne nous ont pas été disponibles: étant donné la diversité des modes de compilation et des sources d'information, il aurait été pratiquement impossible de recueillir des statistiques valables. Il eut plutôt surprenant que des renseignements aussi fondamentaux ne puissent être compilés et disponibles.

(2) Nous employons à dessein le terme "environ", car certains documents classés isolément comme projets auraient pu être considérés comme faisant partie d'une même série de documents et par conséquent être regroupés à l'intérieur d'un seul projet. Il s'agit là d'une autre difficulté propre à la méthode d'inventaire par projet.

(3) Dans l'hypothèse, bien entendu, où aucun projet n'a échappé à notre investigation. Etant donné l'état dans lequel nous avons trouvé le système de compilation des statistiques, nous ne pouvons affirmer avec certitude que tous les projets ont été inventoriés.

3.2. Le nombre total de documents inventoriés

Lors de notre inventaire, nous avons dénombré un grand total de 2357 documents. Cependant, ce total peut fluctuer d'un tableau à l'autre, ceci étant dû à l'existence de documents dont nous n'avons pu retracer certaines caractéristiques. Nous les classions alors dans la catégorie 0 (inconnu), catégorie que le programme informatique rejetait systématiquement. Il peut s'agir encore de documents non classifiables pour une raison ou pour une autre: par exemple, les documents qui ne sont ni diffusés sur les grands réseaux ni vendus; on ne peut alors les classer dans les catégories "diffusion" et "vente" telles que nous les définissons aux paragraphes 3.3.4. et 3.3.5.

C'est pourquoi alors les totaux de plusieurs tableaux sont inférieurs au total maximum: ainsi, par exemple, les tableaux concernant le document d'accompagnement comportant en général un total de 2317 documents; ceux concernant le niveau, 2320 documents; ceux concernant le ou les auteurs, 2295 documents, etc. Cependant, dans le cas du total de tous les documents destinés à la diffusion et à la vente, la différence est plus considérable: dans les tableaux, on retrouve 1413 documents destinés à la diffusion et 659 destinés à la vente pour un grand total de 2072 documents. Il y a donc une différence de 285 unités entre ce total et le total maximum (2357 documents) obtenu lors de notre inventaire. Nous expliquerons cette différence plus en détail lorsque nous aborderons les questions de diffusion et de vente à la fin du deuxième chapitre.

3.3. Précisions sur quelques séries comptant un grand nombre de documents.

Pour une meilleure compréhension de l'analyse que nous faisons des différents tableaux, il importe que le lecteur soit mis au courant de quelques séries qui comptent un nombre de documents de beaucoup supérieur à la moyenne. Nous croyons donc utile, dès ce stade-ci, de fournir tous les renseignements concernant ces séries de sorte que, lorsque le lecteur prendra connaissance des différents tableaux ainsi que des commentaires qui s'y rattachent, il sera plus en mesure de comprendre les tendances qui y sont soulignées.

Voici la liste de même que les principales caractéristiques de ces séries.

- Les Oraliens: 125 vidéos couleur de 15 minutes; discipline: français; niveau: élémentaire; année de copyright: 1969; maison de production et de réalisation: Radio-Québec; volume de diffusion: plus de 2 fois.

- Les Cent tours de Centour: 105 vidéos couleur de 15 minutes; discipline: français; niveau: élémentaire; année de copyright: 1971; maison de production et de réalisation: Radio-Québec; volume de diffusion: plus de 2 fois.

- Faisons de la musique: il s'agit de six (6) séries (cf. les nos. 179 à 184 de la liste des titres en annexe I) totalisant 260 bandes audios (émissions de radio) de 15 minutes et 26 de 30 minutes; discipline: arts; niveau: élémentaire; année de copyright: 1969-1971; maison de production et de réalisation: Radio-Canada; volume de diffusion: plus de 2 fois.

Enfin, sept (7) séries en agriculture (cf. les nos 204, 380, 578 et 580 à 583 de la liste des titres en annexe I) comptant en tout 40 documents de 20 minutes et 240 d'environ 30 minutes; medium: 90 vidéos noir et blanc et 190 vidéos couleur; disciplines: Sciences et techniques biologiques surtout (210 documents) et développement de la personne (70 documents); niveau: adultes (agriculteurs); année de copyright: 1970-1974; maison de production et de réalisation: Radio-Québec.

Ces documents n'ont été ni diffusés sur les ondes ni vendus, mais ont été présentés en circuit fermé seulement; c'est pourquoi nous n'en avons pas tenu compte dans l'analyse de la diffusion et de la vente.

Il sera donc important de tenir compte de ces séries lors de la lecture des tableaux, en particulier ceux qui traitent des variables suivantes: discipline, médium, niveau d'enseignement, maison de production, maison de réalisation et volume de diffusion. D'ailleurs, dans le cas des tableaux auxquels, cette remarque s'applique tout particulièrement, nous faisons référence à ce paragraphe-ci de la présente introduction.

3.4. Définition de certaines variables

Nous avons inclus à l'annexe IV la liste complète des variables utilisées pour constituer la fiche d'identification de chaque document inventorié. A mesure que nous aborderons l'analyse de ces variables, nous en préciserons la définition. Ces explications se retrouveront donc surtout dans le chapitre I. Néanmoins, il s'avère nécessaire de préciser brièvement certaines de ces variables.

3.4.1. Objectif pédagogique

Nous n'avons pas défini assez précisément au point de départ les différentes catégories de cette variable si bien que par la suite elles se sont avérées trop larges p r être vraiment significatives. C'est le cas surtout de la catégorie "Document d'appoint" qui regroupe près des trois quarts des documents. Il faudra garder cette remarque en tête lorsque viendra le moment d'analyser cette variable.

3.4.2. Maison de production

La maison de production est l'organisme qui contrôle une production se chargeant de son financement. C'est elle qui normalement devient propriétaire des documents et qui possède par le fait même tous les droits de diffusion et de distribution. Cependant, aux fins de cette étude, nous avons considéré Radio-Canada, l'O F Q et Radio-Québec

comme maisons de production même si dans la plupart des projets qu'elles ont produits en collaboration avec le SMTE/SGME, c'est ce dernier qui a assumé une partie importante des coûts de production (et même la majeure partie dans le cas de l'O F Q et Radio-Québec). Nous avons pris une telle décision parce qu'en pratique, ces trois organismes conservaient (et conservent encore présentement) les droits de diffusion/distribution des documents qu'ils ont réalisés ou fait réaliser.

Nous avons considéré le SMTE/SGME comme maison de production uniquement lorsqu'il traitait directement avec les maisons de réalisation privées. Ainsi, avant juin 1974, le SMTE/SGME était le producteur de 68 documents sur les 2357 documents recensés dans le cadre de cette recherche (soit 2,9% de toute la production). Le copyright de la majorité de ces documents date de 1973 et 1974 (jusqu'à juin). C'est en effet en janvier 1974 que le SGME obtenait officiellement du Conseil du Trésor (cf. CT 76>42) l'autorisation d'engager des crédits pour la production de documents audiovisuels en procédant directement par appels d'offres auprès de l'entreprise privée. Plus tard, en décembre 1975, le SGME se voyait confirmer le droit de produire et surtout obtenait du Conseil du Trésor le droit de "vendre les documents qu'il a produits ou dont il a acquis autrement les droits..." (cf. le C T 95825). Cependant pour ce qui est des documents dont le SGME est producteur, il faut préciser que ce droit est limité à ceux produits en collaboration directe avec l'entreprise privée.

3.4.3. Maison de réalisation

Par maison de réalisation, nous entendons l'organisme qui est chargé de la fabrication des documents. Bien souvent, un même organisme cumule les fonctions de production et de réalisation: c'est le cas surtout de Radio-Canada et de Radio-Québec. Quant aux entreprises privées, elles ne s'occupent que de la réalisation des documents: elles obtiennent des contrats de l'Office du Film du Québec (OFQ) surtout et du SMIE/SGME.

3.4.4. La diffusion

Ne sont concernés par cette variable que les documents destinés à la diffusion sur les grands réseaux de Radio-Canada et de Radio-Québec. Les documents diffusés en circuit fermé ne sont pas inclus dans cette catégorie.

3.4.5. La distribution: la vente

Ne sont concernés par cette variable que les documents destinés à la vente. Evidemment, ce n'est pas là le seul mode distribution en vigueur au SGME. En fait il existait au SMIE et il existe encore aujourd'hui au SGME différents modes de distribution. Les deux principaux sont la VENTE et le PRET. La distribution des documents est également assurée

par le don de documents et par la promotion lors de congrès, expositions, colloques, journées pédagogiques, etc. Mais ces deux derniers modes constituent un réseau de distribution somme toute assez marginal.

Les deux principaux réseaux de distribution demeurent donc la vente et le prêt. En fait, tous les documents conçus au SMTE/SGME et non destinés à la diffusion sur les ondes peuvent être soit vendus soit prêtés (1). La vente est assurée en grande partie par l'intermédiaire de deux organismes producteurs, partenaires du SGME, l'O.F.Q. et Radio-Québec. En outre, un certain nombre de documents sont vendus directement par le SGME depuis que celui-ci est devenu producteur autonome en janvier 1974 (2)

Quant au prêt, il s'effectue essentiellement par l'intermédiaire de deux réseaux: il y a d'abord et avant tout l'O.F.Q. qui, par l'entremise de ses cinémathèques, prête aux clientèles concernées les documents produits pour le SGME; il y a également le SGME qui possède, entreposées dans son centre de documentation, quelques copies de la plupart des documents conçus par lui et qui les met à la disposition de tout le personnel du ministère de l'Education.

(1) Il y a une exception cependant: les productions s'adressent uniquement aux enseignants. Il s'agit de 62 titres totalisant environ une centaine de documents (en grande majorité des films 16mm). Ceux-ci sont d'abord destinés à être prêtés. Toutefois, ces documents sont aussi disponibles pour la vente et, selon les données que nous avons recueillies, plus de la moitié d'entre eux ont effectivement été vendus aux commissions scolaires qui voulaient les acquérir pour leur usage propre. C'est ainsi que, paradoxalement, ces documents ont connu un taux de vente légèrement supérieur à la moyenne.

(2) Cependant, comme la période couverte par notre étude s'arrête en juin 1974, ce dernier réseau de vente ne concerne qu'un nombre restreint de documents (en fait, 68 documents).

Au point de départ de la recherche, lorsque nous avons défini la variable "distribution", nous avions l'intention d'y inclure et la VENTE et le PRET. Cependant, devant l'impossibilité d'effectuer une compilation un peu rigoureuse des prêts (1), nous avons restreint le sens de cette variable à la vente uniquement. Ce n'est que dans ce domaine que nous avons pu recueillir des données valables.

Evidemment, en l'absence de statistiques valables, nous n'avons pas été en mesure non plus d'évaluer, ne serait-ce qu'approximativement, l'ampleur de la distribution par le prêt. Il nous a donc été impossible de situer le réseau de vente par rapport au réseau de prêt, ce qui restreint par le fait même la portée de nos conclusions quant à la distribution par la vente.

---

(1) Les seules données que nous avons pu recueillir quant au prêt sont exposées dans les tableaux A.1., B.2., C.3., et D.4. de l'annexe V.

CHAPITRE I

PORTRAIT GENERAL DE LA PRODUCTION AUDIOVISUELLE DU BRTS/SMTE/SGME (1962-1974)

TABLE DES MATIERES

CHAPITRE I

		Pages
1.	La discipline	27
1.1.	Les caractéristiques des documents de chaque discipline	29
1.1.1.	La durée	29
1.1.2.	Le medium	29
1.1.3.	L'objectif pédagogique	30
1. .4.	Le document d'accompagnement	31
1.2.	La clientèle visée par les documents de chaque discipline	33
1.2.1.	Le niveau d'enseignement	33
1.2.2.	La clientèle	35
1.3.	La fabrication des documents	36
1.3.1.	Le ou les auteurs	36
1.3.2.	La maison de réalisation	36
1.4.	Le prix de vente des documents	38
1.5.	Les sections du S.G.M.E.	39

Pages

2. La niveau d'enseignement 59

2.1. Les caractéristiques des documents à chaque niveau 59

2.1.1. La durée 59

2.1.2. Le medium 60

2.1.3. L'objectif pédagogique 60

2.1.4. Le document d'accompagnement 61

2.2 La clientèle 61

2.3. La maison de réalisation 62

3. Quelques caractéristiques par rapport au medium 74

3.1. La durée 74

3.2. L'objectif pédagogique 75

3.3. Le document d'accompagnement (document imprimé) 76

3 4. La maison de réalisation 77

3.5 Le prix de vente 77

4. Conclusion 88

Dans le cadre de ce premier chapitre, nous nous attacherons à définir trois variables importantes de notre étude, soit la discipline, le niveau et le medium. Leur analyse détaillée nous permettra de faire ressortir les principales caractéristiques de la production audio-visuelle de 1962 à 1974 (juin).

La discipline

1. La discipline

Voyons dans un premier temps, la part de la production totale de la période 1962-1974 (juin) qui revient à chacune des disciplines (1): si nous nous référons au total horizontal (nombre et pourcentage) du tableau 1 (2) nous remarquons que le français arrive en tête avec environ le tiers de la production (32,7%) suivi d'assez loin par les arts (22,1%) et le développement de la personne (16,1%). Les sciences et techniques physiques et biologiques regroupent environ le cinquième de la production totale (respectivement 10,0% et

(1) Pour ceux qui veulent avoir une idée précise des productions se rattachant à chacune des disciplines, nous les référons aux annexes I et II: ils y trouveront les numéros de ces productions (annexe I) ainsi que la liste des titres correspondant (annexe II). Ces numéros sont classés non seulement selon la discipline, mais également selon le niveau, le medium, la diffusion, la vente et l'année de copyright.

(2) Les tableaux sont regroupés à la fin des principales parties de chaque chapitre.

9,2%) tandis que l'anglais et le secteur multi-disciplinaire (1) apparaissent comme les "parents pauvres" avec respectivement 5,4% et 2,8%.

Le nombre de documents réalisés constitue un des meilleurs indicateurs de l'importance accordée à chaque discipline par rapport à la production audiovisuelle.

---

(1) La totalité des documents du secteur multi-disciplinaire sont des documents réalisés dans le cadre du projet Intégration (cf. tableau 19). Ce projet est né en avril 1970 et a été conçu par une équipe de pédagogues du SMIE/SGME. De ce projet est issue une série d'ensembles multi-media destinés aux élèves du premier cycle de l'élémentaire. Ces ensembles constituent un véritable système d'enseignement visant à susciter chez l'enfant une démarche active impliquant tous les aspects de sa personnalité et provoquant des apprentissages de type fondamental. Plus concrètement, grâce à ce système, l'enfant est amené, à travers ses activités mêmes, à faire le lien entre les connaissances qu'il acquiert et à les intégrer à sa vie personnelle et à son milieu. Il est amené également à développer à la fois ses structures logiques, affectives et psychomotrices.

Ce projet a été interrompu en juin 1975. Ultérieurement, la Direction du SGME et la DGEES ont convenu de procéder à une expérimentation de ce projet. Il existe actuellement 15 ensembles multi-media (8 pour l'élémentaire 1 et 7 pour l'élémentaire 2) chacun comprenant des films 16mm, des diapositives, des transparents, une bande audio ou un disque et parfois un jeu de cartes. Quelques copies de ces ensembles sont entreposées au Centre de documentation du SGME et servent à l'expérimentation dans quelques écoles.

1.1. Les caractéristiques des documents de chaque discipline

1.1.1. La durée

Si nous tenons compte maintenant de la durée, nous observons que les documents en français, en sciences humaines et en sciences et techniques biologiques se classent parmi les plus longs: alors que c'est l'inverse dans le cas des sciences et techniques physiques, du développement de la personne et du secteur multi-disciplinaire (tableaux 1 et 2). Par exemple le français qui compte déjà la plus grande part de la production regroupe également une plus grande proportion de documents de longue durée: près du cinquième de ses documents ont une durée de 31 minutes et plus. Si l'on compare maintenant ce cas avec celui des sciences et techniques physiques, on remarque que chez cette dernière discipline qui regroupe à peine 10% de la production totale, le tiers des documents ont une durée de moins de 14 minutes.

La durée constitue également un indicateur de l'importance accordée à chaque discipline par rapport à la production audiovisuelle.

1.1.2. Le medium

Le medium constitue une autre variable importante dans l'étude des caractéristiques de la production relative à chaque discipline. Les tableaux 3 et 4 nous indiquent le volume et le taux de sélection des media pour chacune d'entre elles. En français,

on utilise surtout le disque et la bande audio (5( ) et le video (41%). En anglais, et en arts, ce sont surtout le disque et la bande audio (respectivement 84% et 74%); en sciences et techniques biologiques, le video (96%); le secteur multi-disciplinaire, le film 16mm (53%). Quant aux autres disciplines, l'utilisation de l'un ou l'autre medium s'avère plus partagée; en sciences humaines, le video arrive en tête (49%) suivi du disque et de la bande video (19%); en sciences techniques physiques, le video compte pour 45% de la production suivi de très près par le diapo-son (39%); enfin, en développement de la personne, on trouve par ordre d'importance le video (44%), le film 16mm (25%) et le diapo-son (17%).

Si on analyse maintenant la production non plus selon la discipline mais selon le medium, on obtient aussi des résultats intéressants (cf.tableau A1.annexe III). On remarque entre autres que la majorité des diapo-sons produits se retrouvent en sciences et techniques physiques (50%) et en développement de la personne (37%) alors que la production de chacune de ces disciplines ne constitue respectivement que 10% et 16% de la production totale; que 56% de la production en video couleur se retrouve en français et 44% des films Noir et Blanc (1), en développement de la personne.

1.1.3. L'objectif pédagogique.

Examinons maintenant les documents par rapport à l'objectif pédagogique visé. Si nous considérons la production totale, nous nous apercevons que près des trois quarts des documents sont

(1) Désormais, chaque fois que nous utiliserons les termes "films Noir et Blanc" et "films couleur", il s'agira de films 16mm.

des documents d'appoint, c'est-à-dire qu'ils ont pour but de transmettre des informations complémentaires à un cours donné tout en visant à stimuler l'intérêt de leur clientèle. L'autre quart des documents sont à peu près exclusivement ce qu'on pourrait appeler des documents -outils: en principe, ils sont relativement complets en eux-mêmes et constituent par conséquent un cours ou du moins une partie de cours en soi. Quant aux documents qui sont de simples déclencheurs, c'est-à-dire qui ont pour but d'introduire et de sensibiliser la clientèle à une matière ou à une activité quelconque, ils constituent à peine 4% de tous les documents (cf. le total vertical - nombre et pourcentage - des tableaux 5 et 6).

Il y a cependant certaines variations, quelquefois très considérables, d'une discipline à l'autre. Les tableaux 5 et 6 nous indiquent que la très grande majorité des documents en anglais, en sciences humaines, en arts, en développement de la personne et dans le secteur multi-disciplinaire sont des documents d'appoint. A l'inverse, en sciences et techniques biologiques, la plupart des documents sont des documents-outils. Quant au français et aux sciences et techniques physiques, on n'observe pas une telle concentration: environ les deux tiers de leur production consiste en des documents d'appoint, l'autre tiers, en des documents-outils.

1.1.4. Le document d'accompagnement

La plupart du temps, un ou des documents imprimés accompagnent les documents audiovisuels. Ces documents d'accompagnement sont

utilisés à différentes fins: ils peuvent soit servir tout simplement de présentation, soit, outre la présentation, donner certains détails d'utilisation (le mode d'emploi), soit encore, en plus des deux fonctions précédentes, fournir des exercices aux élèves. Selon le tableau 8 (total vertical), la majorité des documents audiovisuels (57%) sont accompagnés de documents imprimés qui cumulent ces trois fonctions. Les deux autres catégories (présentation seulement et présentation et mode d'emploi) regroupent à peine 12% des documents d'accompagnement. Il faut noter aussi que dans 18% des cas, il n'existe aucun document de ce genre. Quant à la catégorie "autres" (13%), il s'agit soit de documents inachevés ou perdus, soit encore de documents parallèles qui n'ont pas une utilité directe.

Même si, selon les tableaux 7 et 8, la majorité des documents d'accompagnement dans la plupart des disciplines cumulent les trois fonctions expliquées ci-haut, cette tendance est encore plus marquée dans certaines disciplines telles l'anglais et les sciences et techniques physiques dont c'est le cas pour respectivement 84% et 91% de leurs documents d'accompagnement. Deux exceptions cependant: en sciences humaines, un tel document n'existe pas dans 43% des cas, alors que dans le secteur multi-disciplinaire, 96% des documents d'accompagnement n'ont que deux fonctions: présentation et mode d'emploi.

1.2. La clientèle visée par les documents de chaque discipline

1.2.1. Le niveau d'enseignement

Le tableau 9 (total vertical) nous indique que la production est surtout concentrée aux niveaux élémentaire et secondaire de même qu'au secteur de l'éducation des adultes (1).

Selon les tableaux 9 et 10, les documents produits en français, en anglais, en sciences et techniques physiques, en arts et dans le secteur multi-disciplinaire concernent en grande majorité (à plus de 90%) les niveaux élémentaire et secondaire. Les documents en français s'adressent à peu près également à ces deux niveaux tandis que les documents en anglais, en arts et dans le secteur multi-disciplinaire s'adressent surtout au niveau élémentaire et ceux en sciences et techniques physiques, surtout au niveau secondaire.

(1) Cette catégorie regroupe les trois catégories initiales suivantes: "autres", "élémentaire-secondaire" et "secondaire-collégial". Nous avons effectué ce regroupement parce que la très grande majorité des documents classés dans ces catégories s'adressent à la clientèle de l'éducation des adultes: en fait, sur 444 documents de la nouvelle catégorie "éducation des adultes", 377 relèvent expressément de ce niveau, quant aux 67 autres documents, 53 sont destinés aux enseignants (ce sont surtout des documents en français et en sciences humaines) et 14, aux étudiants de niveau secondaire et collégial (surtout en français). Toutefois, malgré l'existence de ces 67 documents ne relevant pas de l'éducation des adultes, nous avons quand même décidé de créer cette catégorie parce qu'elle rend compte de la très grande majorité des documents qui y sont classés. Ajoutons que la plupart de ces documents s'adressent aux adultes inscrits au secteur professionnel (surtout en ...

(suite p. 34)

En sciences humaines et en développement de la personne, les documents produits concernent les trois niveaux: c'est par ordre d'importance, le secondaire, l'éducation des adultes et l'élémentaire dans le cas des sciences humaines; l'éducation des adultes, l'élémentaire et le secondaire dans celui du développement de la personne.

Quant aux sciences et techniques biologiques, la quasi-totalité de la production concernant cette discipline s'adresse au secteur de l'éducation des adultes. D'ailleurs, plus des quatre cinquièmes des documents produits pour les clientèles adultes appartiennent aux sciences et techniques biologiques et au développement de la personne.

Enfin, les niveaux préscolaire, collégial et universitaire sont des niveaux à peu près complètement négligés. Il est clair que la politique de programmation de la production a concentré très nettement ses priorités à l'intention des niveaux élémentaire et secondaire.

---

(1) suite de p. 33)

formation des agriculteurs) et en formation socio-culturelle dans les services d'éducation des adultes des commissions scolaires.

Il faudra donc garder en mémoire le fait qu'une certaine proportion de documents (environ 15%) de cette nouvelle catégorie ne s'adressent pas aux adultes. Nous n'avons pu les éliminer: corriger les données fournies par l'informatique dans le cas de chaque tableau concernant le niveau, aurait constitué une tâche trop longue et complexe.

1.2.2. La clientèle

La variable "clientèle" constitue une autre mesure de la population touchée par les productions audiovisuelles. Elle définit trois catégories de destinataires: les "enseignants seuls", les "élèves et les enseignants" et les "autres", c'est-à-dire principalement les adultes à l'éducation permanente et, dans le cas de quelques documents, à la fois les enseignants et les adultes.

Ainsi, la catégorie "autres" regroupe à peu près la même population que la catégorie "adultes" de la variable "niveau". Nous y observons donc les mêmes tendances selon la discipline: ici aussi, les sciences humaines, le développement de la personne et surtout les sciences et techniques biologiques sont plus axées vers l'éducation des adultes (tableaux 11 et 12).

Si l'on se réfère au total vertical du tableau 12, on peut remarquer que la majorité des documents (80%) s'adressent à la fois aux élèves et aux enseignants et que ceux destinés aux enseignants seuls sont peu nombreux. Ils comptent à peine 2,5% du total. La très grande majorité des 58 documents de cette catégorie visaient à familiariser les enseignants à de nouveaux programmes en cours d'implantation (surtout en français et en mathématiques). De 1962 à 1974, seulement six de ces documents visaient à sensibiliser les enseignants à l'utilisation des techniques audiovisuelles dans l'enseignement.

1.3. La fabrication des documents

1.3.1. Le ou les auteurs

La conception des documents peut dépendre soit d'un seul responsable pédagogique, soit d'un responsable et de consultants, soit enfin d'une équipe de responsables pédagogiques. C'est cette dernière formule qui est la plus répandue (elle est employée dans plus de la moitié des cas) suivie par la première formule (un seul responsable: 35% des cas). Peu de documents sont conçus par une équipe regroupant un responsable pédagogique et des consultants (11% des cas).

La première formule (un seul responsable) est en vigueur surtout en anglais et en sciences et techniques biologiques. Quant à l'équipe de responsables pédagogiques, c'est en français et surtout en arts et dans le secteur multi-disciplinaire que cette formule est populaire (tableaux 13 et 14). Evidemment, le fait de choisir l'une ou l'autre formule dépend étroitement de l'importance des projets, de la durée des documents et du type de medium utilisé pour chacune des disciplines. Nous analyserons plus en détail les liens entre ces différentes variables dans le chapitre suivant, chapitre qui traitera plus spécifiquement de l'évolution des caractéristiques de la production audiovisuelle de 1962 à 1974.

1.3.2. La maison de réalisation

La grande majorité des documents ont été réalisés par Radio-Canada (47% de la production totale) et Radio-Québec (37%). L'autre 15% l'a été par des entreprises privées.

Selon les tableaux 15 et 16, Radio-Canada et Radio-Québec se sont partagé la réalisation des documents en français et en développement de la personne. En anglais, en arts et à un degré moindre, en sciences humaines et en sciences et techniques physiques, c'est Radio-Canada qui a assumé la réalisation de la plus grande partie des documents. Par contre, Radio-Québec a été responsable de la réalisation de la quasi-totalité des documents en sciences et techniques biologiques.

Enfin, dans le secteur multi-disciplinaire, près des trois-quarts des documents ont été réalisés par des entreprises privées. Il en est de même pour plus du tiers des documents en développement de la personne, discipline qui regroupe d'ailleurs près de 40% de toutes les réalisations confiées au secteur privé.

1.4. Le prix de vente des documents

Le prix de la très grande majorité (92%) des documents destinés à la vente ne dépasse pas $150.00: 69% des documents se vendent moins de $50.00 et 23% se situent entre $51.00 et $150.00.

En se référant aux tableaux 17 et 18 (1), on remarque que c'est dans le secteur multi-disciplinaire et en sciences et techniques physiques que les documents se vendent le moins cher: respectivement 88% et 82% des documents relatifs à ces disciplines coûtent moins de $50.00. Par contre, en arts et à un degré moindre, en sciences humaines, le prix de vente des documents a tendance à être plus élevé: en sciences humaines, 26% des documents coûtent plus de $150.00, tandis qu'en arts, cette proportion atteint 39%. Toutefois, il est à noter que cette dernière discipline ne compte qu'un nombre restreint de documents destinés à la vente. Cette remarque s'applique également à l'anglais et aux sciences et techniques biologiques.

(1) Le lecteur remarquera que le total du tableau 17 (soit 561 documents) diffère considérablement du nombre total de documents destinés à la vente (soit 659) tel qu'établi au paragraphe 3.2. de l'introduction générale. Cette différence de près de 100 documents est due au fait que dans le cas d'un grand nombre de documents (environ une centaine), nous n'avons pu retracer le prix de vente parce que la plupart du temps celui-ci n'avait jamais été déterminé ou n'était pas encore fixé. Dans ce dernier cas, cela peut s'expliquer par le fait que le copyright avait été accordé moins d'un an avant la date limite de la cueillette des données (soit juin 1974). D'ailleurs le copyright de plus de la moitié des documents dont nous n'avons pu retracer le prix de vente date de 1973 ou 1974. De toutes façons, lorsqu'il nous était impossible de retracer le prix d'un document, nous classions celui-ci dans la catégorie 0, catégorie que le programme informatique rejetait systématiquement.
Cette remarque vaut également pour les tableaux 40,70 et 93.

Quant aux deux autres disciplines (le français et le développement de la personne), elles se situent dans la moyenne générale: la majorité de leurs documents (environ 65%) se vendent $50.00 et moins.

Nous verrons un peu plus loin la relation entre le prix et le type de medium utilisé.

1.5. Les sections du S.G.M.E.

Au départ, outre la discipline, il y avait une autre variable servant à classifier les documents audiovisuels selon le domaine concerné: la section et plus précisément les différentes sections du S.G.M.E. Cependant, dans le cadre d'une étude sur la production audiovisuelle de 1962 à 1974, cette variable comporte de sérieuses lacunes dues surtout au fait que bien des sections ne sont pas demeurées stables durant toute cette période: d'une part, certaines sections sont apparues plus tard et d'autres sont disparues depuis; d'autre part, certains types de productions qui étaient auparavant du ressort d'une section se sont retrouvés à un moment donné sous la responsabilité d'une autre section.

A cause de cette instabilité, l'utilisation de cette variable nous est apparue problématique, aussi avons-nous décidé de l'écarter au profit de la variable 'discipline". Toutefois, nous exposerons brièvement les liens qui existent entre les sections et les disciplines à l'intention de ceux qui sont plus familiers avec ce type de division et qui voudraient connaître plus à fond certaines caractéristiques d'une ou plusieurs de ces sections. Connaissant les relations qui existent entre les

disciplines et les sections, ils pourront ainsi, jusqu'à un certain point, faire ressortir quelques caractéristiques importantes de celles-ci par le biais des disciplines analysées précédemment.

Le tableau 19 rend compte des relations existant entre les deux variables. Nous pourrons d'abord souligner qu'il existe une forte correspondance entre le français et la section "Langues et Lettres", entre les arts et la section "Arts" et enfin entre le secteur multi-disciplinaire et la section "Integration". (1)

Il y a quelques autres correspondances, beaucoup moins fortes celles-là: les documents de la section "Pluri-secteurs" sont presque tous classés en sciences et techniques biologiques et en développement de la personne; ceux de la section "Professionnel" le sont en grande majorité dans les sciences et techniques physiques; ceux de la section "Inadaptés", en sciences humaines; enfin, les documents de la section "Anglais" se retrouvent pour la plus grande partie en arts, puis en sciences et techniques physiques.

---

(1) cf. note 1 , p. 28

TABLEAU 1

La production selon la discipline et la durée des documents

Durée \ discipline	Français	Anglais	Sciences Humaines	Sci. et Techn. Physiq.	Sci. et Techn. Biolog.	Arts	Develop. de la personne	Multi-disciplinaire	Total
moins de 5 minutes	1	0	1	4	2	4	18	22	52
de 5 à 14 minutes.	17	5	15	72	0	3	114	5	221
15 minutes (1)	281	1	3	7	3	272	50	1	618
20 minutes	34	31	7	65	42	28	25	11	243
30 minutes	288	0	89	85	170	209	150	3	994
31 minutes et plus	144	0	6	2	0	0	4	1	157
N.P. (2)	6	0	6	0	1	5	18	23	59
Total	771*	37	127	235	218*	521*	379	66	2354
T/G T (3) %	32,7	1,6	5,4	10,0	9,2	22,1	16,2	2,8	100,0

Remarques (1) Dans le cas des catégories 15, 20 et 30 minutes, nous avons classé les documents dans la catégorie à laquelle leur durée correspondait le plus.

(2) N.P. = ne s'applique pas.

(3) T/G T = le total de chaque discipline/le grand total.

* Voir le paragraphe 3.3. de l'Introduction générale qui traite des séries ayant un nombre important de documents.

TABLEAU 2

La répartition des documents selon la durée par discipline (%)

Durée \ discipline	Français	Anglais	Sciences Humaines	Sci. et Techn. Physiq.	Sci. et Techn. Biolog.	Arts	Dévelop. de la personne	Multi-disciplinaire	*T/G T (%)
moins de 5 minutes	0,1	0,0	0,8	1,7	0,9	0,8	4,7	33,3	2,2
de 5 à 14 minutes	2,2	13,5	11,8	30,6	0,0	0,6	30,1	7,6	9,9
15 minutes	36,5	2,7	2,4	3,0	1,5	52,2	13,2	1,5	26,2
20 minutes	4,4	83,8	5,5	27,7	19,3	5,4	6,6	16,7	10,4
30 minutes	37,3	0,0	70,1	36,1	78,0	40,0	39,6	4,5	42,2
31 minutes et plus	18,7	0,0	4,7	0,9	0,0	0,0	1,1	1,5	6,6
N.P.	0,8	0,0	4,7	0,0	0,3	1,0	4,7	34,9	2,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

* Le total de chaque ligne (nombre) sur le grand total, en pourcentage.

TABLEAU 3

La production selon la discipline et le medium

discipline / medium	Français	Anglais	Sciences Humaines	Sci. et Techn. Physiq.	Sci. et Techn. Biolog.	Arts	Dévelop. de la personne	Multi-disciplinaire	Total
disque et bande audio (1)	385 *	31	24	0	0	383	1	6	830(4)
série de diapositives	4	0	5	0	1	5	10	8	33
diapo-son	1	3	15	91	1	0	66	1	178
film fixe ou en boucle	0	0	1	4	1	5	29	0	40
film Noir et Blanc (2)	28	0	6	23	0	0	46	0	103
film couleur (2)	28	3	12	12	6	15	50	35	161
video Noir et Blanc	82	0	62	105	90 *	113	98	0	550
video couleur	236 *	0	0	0	119 *	0	70	0	425(4)
autres (3)	7	0	2	0	0	0	9	16	34
total	771	37	127	235	218	521	379	66	2354

Remarques: (1) Par bande audio, nous entendons une émission de radio.

(2) Désormais, chaque fois que nous utiliserons les termes "films Noir et Blanc" et "films couleur", il s'agira de films 16mm.

(3) Cette catégorie comprend les transparents, les jeux de cartes et les photographies.

(4) Voir le paragraphe 3.3. de l'Introduction générale qui traite des séries ayant un nombre important de documents.

TABLEAU 4

La répartition des documents selon le medium par discipline (%)

medium \ discipline	Français	Anglais	Sciences Humaines	Sci. et Techn. Physiq.	Sci. et Techn. Biolog.	Arts	Dévelop. de la personne	Multi-disciplinaire	T/G T (%)
disque et bande audio	49,9	83,8	18,9	0,0	0,0	73,5	0,3	9,2	35,0
série de diapositives	0,5	0,0	3,9	0,5	0,5	1,0	2,6	12,1	1,4
diapo-son	0,1	8,1	11,8	38,7	0,5	0,0	17,4	1,5	7,7
film muet ou en boucle	0,0	0,0	0,8	1,7	0,5	1,0	7,7	0,0	1,7
film Noir et Blanc	3,7	0,0	4,7	9,8	0,0	0,0	12,1	0,0	4,4
film couleur	3,7	8,1	9,5	5,1	2,8	2,8	13,2	53,0	6,8
video Noir et Blanc	10,6	0,0	48,8	44,7	41,2	21,7	25,8	0,0	23,3
video couleur	30,6	0,0	0,0	0,0	54,5	0,0	18,5	0,0	18,0
autres	0,9	0,0	1,6	0,0	0,0	0,0	2,4	24,2	1,5
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 5

La production selon la discipline et l'objectif

objectif \ discipline	Français	Anglais	Sciences Humaines	Sci. et Techn. Physiq.	Sci. et Techn. Biolog.	Arts	Dévelop. de la personne	Multi-disciplinaire	Total
déclencheur simple	72	0	1	0	0	4	8	8	93
document d'appoint	466	37	126	153	7	517	353	58	1717
document-outil	233	0	0	82	211	0	18	0	544
total	771	37	127	235	218	521	379	66	2354

TABLEAU 6

La répartition des documents selon l'objectif par discipline (%)

objectif \ discipline	Français	Anglais	Sciences Humaines	Sci. et Techn. Physiq.	Sci. et Techn. Biolog.	Arts	Dévelop. de la personne	Multi-disciplinaire	T/G T
déclencheur simple	9,4	0,0	0,8	0,0	0,0	0,8	2,1	12,1	3,9
document d'appoint	60,4	100,0	99,2	65,1	3,2	99,2	93,1	87,9	73,0
document-outil	30,2	0,0	0,0	34,9	96,8	0,0	4,8	0,0	23,1
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 7

La production selon la discipline et le document d'accompagnement

document d'accompagnement \ discipline	Français	Anglais	Sciences Humaines	Sci. et Techn. Physiq.	Sci. et Techn. Biolog.	Arts	Dévelop. de la personne	Multi-disciplinaire	Total
aucun	135	0	53	10	2	143	66	2	411
présentation seulement	9	0	10	0	0	4	23	0	46
présentation et mode d'emploi	30	6	2	10	5	69	40	63	225
présentation, mode d'emploi et exercices aux élèves	476	31	33	210	125	247	204	1	1327
autres *	121	0	26	0	86	58	18	0	309
total	771	37	124	230	218	521	351	66	2317

* Documents inachevés ou perdus, ou encore documents parallèles qui ne représentent pas une utilité directe pour les productions audiovisuelles qu'ils accompagnent.

TABLEAU 8

La répartition des documents audiovisuels selon le document d'accompagnement par discipline (%)

document d'accompagnement \ discipline	Français	Anglais	Sciences Humaines	Sci. et Techn. Physiq.	Sci. et Techn. Biolog.	Arts	Dévelop. de la personne	Multi-disciplinaire	T/G T
aucun	17,5	0,0	42,7	4,4	0,9	27,4	18,8	3,0	17,8
présentation seulement	1,2	0,0	8,1	0,0	0,0	0,8	6,6	0,0	2,0
présentation et mode d'emploi	3,9	16,2	1,6	4,4	2,3	13,2	11,4	95,5	9,7
présentation, mode d'emploi et exercices aux élèves	61,7	83,8	26,6	91,2	57,3	47,4	58,1	1,5	57,2
autres	15,7	0,0	21,0	0,0	39,5	11,2	5,1	0,0	13,3
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 9

La production selon la discipline et le niveau d'enseignement

niveau \ discipline	Français	Anglais	Sciences Humaines	Sci. et Techn. Physique	Sci. et Techn. Biolog.	Arts	Dévelop. de la personne	Multi-disciplinaire	Total
préscolaire	13	0	0	0	0	30	0	1	44
élémentaire	343 *	32	25	52	0	389 *	142	64	1047
secondaire	365	0	54	167	2	97	66	0	751
collégial	0	0	10	1	5	0	0	0	16
universitaire	0	0	0	6	1	0	0	0	7
adultes	18	0	38	[illegible]	21[illegible] *	5	171 *	1	452
total	739	32	127	235	218	521	379	66	2317

* Voir le paragraphe 3.3. de l'Introduction générale qui traite des séries ayant un nombre important de documents.

TABLEAU 10

La répartition des documents selon le niveau d'enseignement par discipline (%)

niveau / discipline	Français	Anglais	Sciences Humaines	Sci. et Techn. Physique	Sci. et Techn. Biolog.	Arts	Dévelop. de la personne	Multi-disciplinaire	T/ GT (%)
préscolaire	1,8	0,0	0,0	0,0	0,0	5,8	0,0	1,5	1,8
élémentaire	46,4	100,0	19,7	22,1	0,0	74,7	37,5	97,0	45,2
secondaire	49,4	0,0	42,5	71,1	0,9	18,5	17,4	0,0	32,3
collégial	0,0	0,0	7,9	0,4	2,3	0,0	0,0	0,0	0,8
universitaire	0,0	0,0	0,0	2,6	0,5	0,0	0,0	0,0	0,4
adultes	2,4	0,0	29,9	3,8	96,3	1,0	45,1	1,5	19,5
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 11

La production selon la discipline et la clientèle

discipline / clientèle	Français	Anglais	Sciences Humaines	Sci. et Techn. Physique	Sci. et Techn. Biolog.	Arts	Dévelop. de la personne	Multi-disciplinaire	Total (N)
enseignants	18	0	13	12	1	1	12	1	58
élèves et enseignants	741	37	87	210	7	515	229	65	1891
autres *	12	0	27	13	210	5	138	0	405
total	771	37	127	235	218	521	379	66	2354

*Adultes à l'éducation permanente et administrateurs scolaires.

TABLEAU 12

La répartition des documents selon la clientèle par discipline (%)

clientèle \ discipline	Français	Anglais	Sciences Humaines	Sci. et Techn. Physiq.	Sci. et Techn. Biolog.	Arts	Dévelop. de la personne	Multi-disciplinaire	T/G T (%)
enseignants	2,3	0,0	10,2	5,1	0,5	0,2	3,2	1,5	2,5
élèves et enseignants	96,1	100,0	68,5	89,4	3,2	98,8	60,4	98,5	80,2
autres	1,6	0,0	21,3	5,5	96,3	1,0	36,4	0,0	17,3
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 13

La production selon la discipline et le ou les auteurs

discipline / auteurs	Français	Anglais	Sciences Humaines	Sci. et Techn. Physiq.	Sci. et Techn. Biolog.	Arts	Dévelop. de la personne	Multi-disciplinaire	Total
un seul responsable pédagogique	245	31	61	77	177	68	137	1	797
un responsable et des consultants	65	3	35	43	0	31	87	0	264
une équipe de responsables pédagogiques	429	3	29	114	41	422	131	65	1234
total	739	37	125	234	218	521	355	66	2295

TABLEAU 14

La répartition des documents selon le ou les auteurs par discipline (%)

auteurs \ discipline	Français	Anglais	Sciences Humaines	Sci. et Techn. Physique	Sci. et Techn. Biolog.	Arts	Dévelop. de la personne	Multi-disciplinaire	T/G T (%)
un seul responsable pédagogique	33,2	83,8	48,8	32,9	81,2	13,1	38,6	1,5	34,8
un responsable et des consultants	8,8	8,1	28,0	18,4	0,0	5,9	24,5	0,0	11,5
une équipe de responsables pédagogiques	58,0	8,1	23,2	48,7	18,8	81,0	36,9	98,5	53,7
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 15

La production selon la discipline et la maison de réalisation

maison de réalisation / discipline	Français	Anglais	Sciences Humaines	Sci. et Techn. Physique	Sci. et Techn. Biolog.	Arts	Dévelop. de la personne	Multi-disciplinaire	total (N)
Radio-Canada	313	31	86	118	0	440 *	123	0	1111
Radio-Québec	372*	0	11	82	211 *	75	114 *	0	865
S.G.M.E.	2	0	0	1	0	0	1	18	22
Entreprises privées	84	6	30	34	7	6	141	48	356
total	771	37	127	235	218	521	379	66	2357

* Voir le paragraphe 3.3. de l'Introduction générale qui traite des séries ayant un nombre important de documents.

TABLEAU 16

La répartition des documents selon la maison de réalisation par discipline (%)

maison de réalisation / discipline	Français	Anglais	Sciences Humaines	Sci. et Techn. Physique	Sci. et Techn. Biologique	Arts	Dévelop. de la personne	Multi-disciplinaire	T/G T
Radio-Canada	40,6	83,8	67,7	50,2	0,0	84,5	32,5	0,0	47,1
Radio-Québec	48,2	0,0	8,7	34,9	96,8	14,4	30,1	0,0	36,7
S.G.M.E.	0,3	0,0	0,0	0,4	0,0	0,0	0,3	27,3	0,9
Entreprises privées	10,9	16,2	23,6	14,5	3,2	1,2	37,2	72,7	15,2
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 17

La production selon la discipline et le prix de vente

prix \ discipline	Français	Anglais	Sciences Humaines	Sci. et Techn. Physique	Sci. et Techn. Biolog.	Arts	Dévelop. de la personne	Multi-disciplinaire	Total
moins de $50.	96	3	20	96	3	5	115	51	389
de $51. à $150.	39	3	8	17	3	3	48	7	128
de $151. à $250.	13	0	8	4	1	4	7	0	37
de $251. à $350.	1	0	2	0	0	1	2	0	6
plus de $350.	0	0	1	0	0	0	0	0	1
total	149	6	39	117	7	13	172	58	561 *

* Il s'agit seulement ici des documents destinés à la vente, les seuls qui soient concernés par la variable "prix". Si le total est inférieur au grand total des documents destinés à la vente (soit 659), cela est dû au fait que, dans le cas d'environ une centaine de documents, nous n'avons pu obtenir le prix de vente soit que celui-ci n'a pu être retracé soit encore qu'il n'était pas encore disponible au moment de la cueillette des données. Cette remarque s'applique également aux tableaux 40, 70 et 93.

TABLEAU 18

La répartition des documents selon le prix de vente par discipline (%)

prix \ discipline	Français	Anglais	Sciences Humaines	Sci. et Techn. Physique	Sci. et Techn. Biologique	Arts	Dévelop. de la personne	Multi-disciplinaire	T/G T (%)
$50. et moins	64,2	50,0	51,3	82,1	42,9	38,4	66,9	87,9	69,4
de $51. à $150.	26,3	50,0	20,7	14,5	42,9	23,1	27,9	12,1	22,7
de $151. à $250.	8,9	0,0	20,7	3,4	14,2	30,8	4,1	0,0	6,6
de $251. à $350.	0,6	0,0	4,8	0,0	0,0	7,7	1,1	0,0	1,1
plus de $350.	0,0	0,0	2,5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 19

La production selon la discipline et le secteur

secteur \ discipline	Français	Anglais	Sciences Humaines	Sci. et Techn. Physiq.	Sci. et Techn. Biolog.	Arts	Dévelop. de la personne	Multi-disciplinaire	Total	T/G T (%)
langues et lettres.	640	0	0	0	0	0	0	0	640	27,2
anglais	30	6	10	38	0	53	8	0	145	6,2
intégration	0	0	1	0	0	0	18	65	84	3,6
pluri-secteurs	26	0	9	3	215	1	154	1	409	17,4
arts	0	0	0	0	0	386	38	0	424	18,1
professionnel	0	0	7	94	2	0	18	0	121	5,2
inadaptés	0	0	40	0	0	0	10	0	50	2,1
autres	75	31	60	100	1	81	132	0	480	20,4
total	771	37	127	235	218	521	378	66	2353	100,0

2. Le niveau d'enseignement

L'analyse détaillée du niveau d'enseignement nous permettra de faire ressortir d'autres caractéristiques importantes de la production audiovisuelle de 1962 à 1974 (juin).

Le tableau 20 (total horizontal) nous indique la répartition de la production totale de cette période par rapport aux différents niveaux (1). Cette production est concentrée principalement à trois niveaux: d'abord à l'élémentaire où l'on trouve 45% des documents, puis au secondaire (32%) et à l'éducation des adultes (20%) (2). Les autres niveaux comptant à peine 2% de la production totale, nous ne tiendrons compte dans l'analyse qui va suivre, que des trois niveaux précédemment mentionnés.

2.1. Les caractéristiques des documents à chaque niveau

2.1.1. La durée

Selon les tableaux 20 et 21, les documents destinés à l'élémentaire sont en moyenne plus courts que ceux du secondaire: 55% des documents à l'élémentaire ont une durée de 15 minutes tandis qu'au secondaire, la majorité des documents (70%) durent

---

(1) pour connaître les documents produits à chaque niveau, cf. annexe II.

(2) la façon dont cette catégorie a été constituée est expliquée à la note 1 de la page 33.

30 minutes et plus. Sous ce rapport, la répartition en éducation des adultes est très proche de celle observée au niveau secondaire.

2.1.2. Le medium

Les tableaux 22 et 23 nous indiquent qu'à chacun des niveaux, on a mis l'accent sur un ou deux media en particulier. Dans la fabrication des documents destinés au niveau élémentaire, on a utilisé à peu près également le disque et la bande audio (43% des documents) et le video (42%). Au niveau secondaire, les media les plus fréquemment utilisés ont également été le disque et la bande audio (40% des documents), suivis du video (29%) et, à un degré moindre, du diapo-son (17%). Quant à l'éducation des adultes, c'est le video qui a été nettement le medium le plus privilégié (65%), et surtout le video couleur.

2.1.3. L'objectif pédagogique

A l'élémentaire et au secondaire, la grande majorité des productions audiovisuelles sont des documents d'appoint, visant à informer les étudiants et à stimuler leur intérêt. Toutefois, à l'élémentaire, on a mis un peu plus qu'au secondaire l'accent sur le document-outil qui constitue, en principe, un cours ou une partie de cours en soi. Ce dernier objectif a été nettement privilégié lors de la fabrication des documents en éducation des adultes: la moitié de ces documents sont des documents-outils, l'autre moitié, des documents d'appoint. (tableaux 24 et 25).

2.1.4. Le document d'accompagnement

Aux trois niveaux (élémentaire, secondaire et éducation des adultes), la répartition des documents d'accompagnement (documents imprimés) ne varie pas sensiblement (tableaux 26 et 27). A l'élémentaire et au secondaire, nous trouvons surtout des documents qui cumulent trois fonctions: présentation, mode d'emploi et exercices aux élèves (ceux-ci constituent un peu plus de 60% de tous les documents imprimés). Nous observons la même tendance à l'éducation des adultes (la moitié des documents d'accompagnement se classent dans cette catégorie) sauf que l'absence de documents y est plus fréquente. Il en est de même pour les documents classés "autres".

2.2. La clientèle

Comme le niveau auquel s'adressent les documents audiovisuels constitue déjà un indicateur du genre de clientèle concerné, le recoupement des variables "niveau" et "clientèle" vise surtout à déterminer la proportion des documents qui, à chaque niveau, sont destinés aux seuls enseignants.

En effet, il est normal que les productions de niveau élémentaire et secondaire s'adressent surtout aux élèves et enseignants (dans une proportion de 96% - cf. tableaux 28 et 29)

alors que celles de l'éducation des adultes s'adressent d'abord et avant tout à la clientèle "autre" qui regroupe ici les adultes surtout et les administrateurs scolaires. Quant à la catégorie de clientèle "enseignants seulement", plus de la moitié des documents qui y sont classés s'adressent aux enseignants du niveau élémentaire (soit 32 documents sur 58, ou 55%). Par contre, le nombre de documents à l'usage des enseignants du secondaire est minime (9 documents). Ce nombre est un peu plus élevé toutefois dans le cas des enseignants à l'éducation des adultes.

2.3. La maison de réalisation

La réalisation de la grande majorité des documents (plus des quatre cinquièmes de la production) de niveaux élémentaire et secondaire a été confiée à Radio-Canada et à Radio-Québec.

Les proportions aux deux niveaux sont à peu près identiques: environ 55% des documents ont été réalisés par Radio-Canada et un peu plus de 30% par Radio-Québec (tableaux 30 et 31). Toutefois, pour la réalisation des documents au niveau secondaire, on a fait appel un peu plus souvent aux entreprises privées (14,5% des documents de niveau secondaire contre 8,6% de niveau élémentaire).

Quant aux documents en éducation des adultes, la réalisation de la majorité d'entre eux (soit 62%) a été confié à Radio-Québec; on a fait très peu appel à Radio-Canada tandis que la proportion des documents réalisés par des entreprises privées est beaucoup plus importante qu'aux niveaux élémentaire et secondaire, soit près du tiers de la production.

TABLEAU 20

La production selon le niveau d'enseignement et la durée des documents

niveau / durée	préscolaire	élémentaire	secondaire	collégial	universitaire	adultes	total
moins de 5 min.	0	22	15	1	3	11	52
de 5 à 14 min.	1	26	119	4	1	78	229
de 15 minutes	0	576	32	5	0	4	617
de 20 minutes	0	138	42	3	0	61	244
de 30 minutes	30	210	444	2	2	274	962
de 31 min. et +	13	41	86	0	1	16	157
N.P.	0	35	14	1	0	9	59
total	44	1048	752	16	7	453	2320
T/G T (%)	1,8	45,2	32,3	0,8	0,4	19,5	100,0

TABLEAU 21

La répartition des documents selon la durée par niveau d'enseignement (%)

durée \ niveau	préscolaire	élémentaire	secondaire	collégial	universitaire	adultes	T/G T
moins de 5 min.	0,0	2,1	2,0	6,3	42,9	2,4	2,2
de 5 à 14 min.	2,3	2,5	15,8	25,0	14,3	17,2	10,0
de 15 minutes	0,0	55,0	4,3	31,2	0,0	0,9	26,6
de 20 minutes	0,0	13,2	5,6	18,8	0,0	13,5	10,5
de 30 minutes	68,2	20,0	59,0	12,5	28,6	60,5	41,4
de 31 min. et +	29,5	4,0	11,4	0,0	14,2	3,5	6,8
N.P.	0,0	3,2	1,9	6,2	0,0	2,0	2,5
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 22

La production selon le niveau d'enseignement et le medium

niveau / medium	préscolaire	élémentaire	secondaire	collégial	universitaire	adultes	total
disque et bande audio	13	454*	302	0	0	29	798
série de diapositives	0	13	12	0	0	8	33
diapo-son	0	4	125	7	0	42	179
film fixe ou en boucle	0	0	14	0	4	22	40
film Noir et Bl.	0	61	27	0	0	15	103
film couleur	1	55	52	8	3	40	159
vidéo Noir et Bl.	30	206	209	0	0	105*	550
vidéo couleur	0	230*	6	0	0	189*	425
autres	0	25	5	1	0	3	34
total	44	1048	752	16	7	453	2320

* Voir le paragraphe 3.3. de l'Introduction générale qui traite des séries ayant un nombre important de documents.

TABLEAU 23

La répartition des documents selon le médium par niveau d'enseignement (%)

niveau / medium	préscolaire	élémentaire	secondaire	collégial	universitaire	adultes	T/G T
disque et bande audio	29,5	43,3	40,2	0,0	0,0	6,4	34,3
série de diapositives	0,0	1,2	1,6	0,0	0,0	1,8	1,4
diapo-son	0,0	0,4	16,6	43,7	0,0	9,3	7,8
film fixe ou en boucle	0,0	0,0	1,9	0,0	57,1	4,9	1,7
film Noir et Bl.	0,0	5,8	3,6	0,0	0,0	3,3	4,4
film couleur	2,3	5,3	7,0	50,0	42,9	8,8	6,9
vidéo Noir et Bl.	68,2	19,7	27,8	0,0	0,0	23,2	23,7
vidéo couleur	0,0	21,9	0,8	0,0	0,0	41,6	18,3
autres	0,0	2,4	0,7	6,3	0,0	0,7	1,5
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 24

La production selon le niveau d'enseignement et l'objectif pédagogique

niveau / objectif	préscolaire	élémentaire	secondaire	collégial	universitaire	adultes	total
déclencheur simple	13	28	52	0	0	0	93
document d'appoint	31	785	619	16	7	225	1683
document-outil	0	235	81	0	0	228	544
total	44	1048	752	16	7	453	2320

TABLEAU 25

La répartition des documents selon l'objectif pédagogique par niveau d'enseignement (%)

niveau / objectif	préscolaire	élémentaire	secondaire	collégial	universitaire	adultes	T/G T
déclencheur simple	29,5	2,7	6,9	0,0	0,0	0,0	4,0
document d'appoint	70,5	74,9	82,3	100,0	100,0	49,6	72,6
document-outil	0,0	22,4	10,8	0,0	0,0	50,4	23,4
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 26

La production selon le niveau d'enseignement et le document d'accompagnement

document d'accompagnement \ niveau	préscolaire	élémentaire	secondaire	collégial	universitaire	adultes	total
aucun	42	136	131	4	3	98	414
présentation seulement	0	8	13	0	0	25	46
présentation et mode d'emploi	2	159	50	7	0	2	220
présentation, mode d'emploi et exercices aux élèves	0	639	456	5	0	227	1327
autres *	0	80	100	0	0	97	277
total	44	1022	750	16	3	449	2284

* Documents inachevés ou perdus, ou encore documents parallèles qui ne représentent pas une utilité directe pour les productions audiovisuelles qu'ils accompagnent.

TABLEAU 27

La répartition des documents audiovisuels selon le document d'accompagnement par niveau d'enseignement (%)

niveau / document d'accompagnement	préscolaire	élémentaire	secondaire	collégial	universitaire	adultes	T/G T
aucun	95,5	13,3	17,5	25,5	100,0	21,8	18,1
présentation seulement	0,0	0,8	1,7	0,0	0,0	5,6	2,0
présentation et mode d'emploi	4,5	15,6	6,7	43,7	0,0	0,4	9,8
présentation, mode d'emploi et exercices aux élèves	0,0	62,5	60,8	31,2	0,0	50,6	58,0
autres	0,0	7,8	13,3	0,0	0,0	21,6	12,1
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 28

La production selon le niveau d'enseignement et la clientèle

niveau / clientèle	préscolaire	élémentaire	secondaire	collégial	universitaire	adultes	total
enseignants seulement	1	32	9	0	0	16	58
élèves et enseignants	43	1002	722	16	7	64	1854
autres *	0	14	21	0	0	373	408
total	44	1048	752	16	7	453	2320

* Adultes à l'éducation permanente et administrateurs scolaires

TABLEAU 29

La répartition des documents selon la clientèle par niveau d'enseignement (%)

niveau / clientèle	préscolaire	élémentaire	secondaire	collégial	universitaire	adultes	T/G T
enseignants seulement	2,3	3,1	1,2	0,0	0,0	3,5	2,5
élèves et enseignants	97,7	95,6	96,0	100,0	100,0	14,2	80,0
autres	0,0	1,3	2,8	0,0	0,0	82,3	17,5
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 30

La production selon le niveau d'enseignement et la maison de réalisation

niveau / maison de réalisation	préscolaire	élémentaire	secondaire	collégial	universitaire	adultes	total
Radio-Canada	30	604 *	406	0	0	39	1079
Radio-Québec	13	335 *	234	3	0	280 *	865
S.G.M.E.	0	19	3	0	0	0	22
Entreprises privées	1	90	109	13	7	134	354
total	44	1048	752	16	7	453	2320

* Voir le paragraphe 3.3. de l'Introduction générale qui traite des séries ayant un nombre important de documents.

TABLEAU 31

La répartition des documents selon la maison de réalisation par niveau d'enseignement (%)

maison de réalisation \ niveau	préscolaire	élémentaire	secondaire	collégial	universitaire	adultes	T/G T
Radio-Canada	68,2	57,6	54,0	0,0	0,0	8,6	46,4
Radio-Québec	29,5	32,0	31,1	18,7	0,0	61,8	37,2
S.G.M.E.	0,0	1,8	0,4	0,0	0,0	0,0	1,0
Entreprises privées	2,3	8,6	14,5	81,3	100,0	29,6	15,4
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

3 Quelques caractéristiques du medium

Dans les deux parties précédentes, nous avons déjà analysé la fréquence d'utilisation des différents media par discipline (cf.paragraphe 1.1.2.) et par niveau d'enseignement (cf. paragraphe 2.1.2.) nous donnerons maintenant quelques précisions supplémentaires sur cette variable.

Voyons d'abord l'importance qui revêt chaque medium par rapport à la production audiovisuelle totale (c'est-à-dire de 1962 à juin 1974). Si on se réfère au total horizontal du tableau 32, on remarque tout de suite que deux media sont particulièrement utilisés: il s'agit, par ordre d'importance, du vidéo (41,3% de la production totale) et du disque et de la bande audio (35,2%). Puis suivent, mais de très loin, le film 16mm (11,2%), le diapo-son (7,7%), le film fixe ou en boucle (1,7%) et les séries de diapositives (1,4%).

3.1. La durée

Les tableaux 32 et 33 nous révèlent que les media dont les documents ont en moyenne une durée plus longue sont encore une fois le vidéo d'une part et le disque et la bande audio d'autre part. Ainsi, les media qui comptent le plus de documents de longue durée sont également ceux qui en comptent le plus grand nombre. L'analyse de ces media sous l'angle de la durée vient donc accentuer leur importance par rapport aux autres media.

A l'autre extrémité, le diapo-son et le film fixe ou en boucle qui se sont révélés par ailleurs les media les moins utilisés dans le cadre de la production audiovisuelle sont aussi ceux qui comptent le plus de documents de courte durée: près des quatre-cinquièmes des diapo-sons ont une durée allant de 5 à 14 minutes tandis que plus de la moitié des films fixes ou en boucle durent moins de 5 minutes. Quant aux films 16mm, leur durée moyenne se situe à peu près entre ces deux pôles.

Il faut remarquer en outre que les vidéos Noir et Blanc ont une durée plus longue que ceux en couleur, et qu'il en est de même dans le cas des films 16mm.

3.2. L'objectif pédagogique

Nous avons vu que la majorité des documents (73%) étaient des documents d'appoint, c'est-à-dire des documents visant à la fois des objectifs de stimulation et d'information, tandis que l'autre quart était constitué de documents-outils faisant partie intégrante du cours.

Cependant, ces proportions varient assez considérablement d'un medium à l'autre (tableaux 34 et 35). En effet, certains media comprennent presque exclusivement des documents d'appoint: il s'agit des films 16mm, des disques et des bandes audios, des séries de diapositives et à un degré moindre, des vidéos Noir

et Blanc. A l'inverse, la majorité des vidéos couleur (82%) constituent des documents-outils. C'est aussi le cas pour une bonne partie des diapo-sons (46%) et des films fixes ou en boucle (40%)

Quant aux documents considérés comme déclencheurs simples, la majorité d'entre eux (68 sur 93), se trouvent dans la catégorie "disque et bande audio".

3.3. Le document d'accompagnement (document imprimé)

Plus de la moitié des documents d'accompagnement cumulent à la fois les fonctions de présentation, de mode d'emploi et d'exercices aux élèves. Toutefois, cette tendance est encore plus forte dans le cas du vidéo couleur et du film fixe (tableaux 36 et 37). Ceci peut s'expliquer jusqu'à un certain point par le fait que ces deux media (et en particulier le vidéo couleur) constituent des documents-outils dans une proportion plus élevée que la moyenne.

Par contre, tandis que le disque et la bande audio, le diaporson et le vidéo Noir et Blanc se rapprochent de la tendance générale, les documents accompagnant les films 16mm (et surtout les films couleur) ne servent qu'à présenter le sujet et à donner certains détails d'utilisation du document audiovisuel.

Il faut souligner également qu'environ le quart des diapo-sons, des disques et bandes audio et des films noir et blanc, ne possèdent pas de document d'accompagnement.

3.4. La maison de réalisation

Les tableaux 38 et 39 nous indiquent que l'on a confié à Radio-Canada la réalisation de la plupart des vidéos Noir et Blanc (83%) et des disques et bandes audios (74%) ainsi que plus du tiers des films Noir et Blanc. Radio-Québec, pour sa part, a réalisé la quasi-totalité des vidéos couleur (99%) et près des deux tiers des diapo-sons (62%). Quant aux entreprises privées, on leur a confié la réalisation de la totalité des films fixes ou en boucle, de la plupart des films couleur (78%) et des séries de diapositives (79%) ainsi que plus de la moitié des films Noir et Blanc (54%). Elles ont aussi été assez actives dans le domaine des films couleur, réalisant plus du cinquième d'entre eux.

3.5 Le prix de vente

Selon les tableaux 40 et 41, la totalité des séries de diapositives de même que la quasi-totalité des disques (1), des diapo -sons et des films fixes ou en boucle (respectivement 99% 98% et 90%) se vendent moins de $50.

---

(1) puisqu'il s'agit ici des documents uniquement destinés à la distribution et à la vente, nous ne pouvons y inclure les bandes audios qui sont destinées à la diffusion seulement.

Evidemment, les films 16mm se vendent plus cher à cause des coûts plus élevés de développement et de multiplication.

On constate aussi que pour la même raison invoquée précédemment, les films couleur se vendent plus cher que les films Noir et Blanc et ce, même si ces derniers ont en moyenne une durée plus longue (cf. tableaux 32 et 33).

Quant aux vidéos, ils n'apparaissent pas dans ce tableau, car auparavant (du moins avant juin 74) ils étaient uniquement diffusés sur les grands réseaux. Il n'était donc pas question, dans leur cas, de distribution et de vente. Cependant, comme nous le verrons un peu plus loin lors d'une analyse détaillée de la diffusion et de la distribution, cette lacune pose des problèmes importants au niveau de l'impact pédagogique des documents qui connaissent uniquement une diffusion sur les grands réseaux. (1)

---

(1) Depuis environ un an, avec l'apparition de la vidéo-cassette, il est devenu possible de penser à briser la frontière entre le film et le vidéo. Grâce à ce nouveau medium, non seulement le vidéo deviendrait plus accessible au milieu, mais il en serait également de même pour le film 16mm qui pourrait être repiqué sur vidéocassette et qui de ce fait coûterait beaucoup moins cher.

TABLEAU 32

La production selon le medium et la durée

durée \ medium	disque et bande audio *	série de diapositives	diapo-sons	films fixes ou en boucle	film noir et blanc	film couleur	vidéo noir et blanc	vidéo couleur	autres **	Total
moins de 5 min.	1	0	3	23	0	25	0	0	0	52
de 5 à 14 min.	0	0	143	17	11	58	0	0	4	233
de 15 minutes	303	0	13	0	23	20	29	230	0	618
de 20 minutes	61	0	19	0	30	27	105	0	2	244
de 30 minutes	336	0	3	0	24	19	416	195	1	994
de 31 min. et +	128	0	0	0	15	12	0	0	2	157
N.P.	1	33	0	0	0	0	0	0	25	59
total	830	33	181	40	103	161	550	425	34	2357
T/G T (%)	35,2	1,4	7,7	1,7	4,4	6,8	23,3	18,0	1,5	100,0

Remarques: *Les 830 documents groupés sous cette rubrique se répartissent comme suit: 690 documents (soit 83%) sont des bandes audio et 140 (17%) sont des disques.

**Acétates, transparents, photographies, jeux de cartes.

TABLEAU 33

La répartition des documents selon la durée par medium (%)

durée \ medium	disque et bande audio	série de diapositives	diapo-sons	films fixes ou en boucle	film noir et blanc	film couleur	vidéo noir et blanc	vidéo couleur	autres	T/G T (%)
moins de 5 min.	0,1	0,0	1,7	57,5	0,0	15,5	0,0	0,0	0,0	2,2
de 5 à 14 min.	0,0	0,0	79,0	42,5	10,7	36,0	0,0	0,0	11,8	9,9
de 15 minutes	36,5	0,0	7,2	0,0	22,3	12,4	5,3	54,1	0,0	26,2
de 20 minutes	7,3	0,0	10,5	0,0	29,1	16,8	19,1	0,0	5,9	10,4
de 30 minutes	40,5	0,0	1,6	0,0	23,3	11,8	75,6	45,9	3,0	42,2
31 min. et +	15,5	0,0	0,0	0,0	14,6	7,5	0,0	0,0	5,9	6,6
N.P.	0,1	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	73,4	2,5
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 34

La production selon le medium et l'objectif pédagogique

objectif pédagogique \ medium	disque et bande audio	série de diapositives	diapo-sons	films fixes ou en boucle	film noir et blanc	film couleur	vidéo noir et blanc	vidéo couleur	autres	total
déclencheur simple	68	3	0	0	0	16	0	0	6	93
document d'appoint	758	29	98	24	103	144	460	76	28	1720
document-outil	4	1	83	16	0	1	90	349	0	544
total	830	33	181	40	103	161	550	425	34	2357

TABLEAU 35

La répartition des documents selon l'objectif pédagogique par medium (%)

objectif pédagogique \ medium	disque et bande audio	série de diapositives	diapo-sons	films fixes ou en boucle	film noir et blanc	film couleur	vidéo noir et blanc	vidéo couleur	autres	T/G.T.
déclencheur simple	8,2	9,1	0,0	0,0	0,0	10,0	0,0	0,0	17,6	3,9
document d'appoint	91,3	87,9	54,1	60,0	100,0	89,4	83,6	17,9	82,4	73,0
document-outil	0,5	3,0	45,9	40,0	0,0	0,6	16,4	82,1	0,0	23,1
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 36

La production selon le medium et le document d'accompagnement

document d'accompagnement \ medium	disque et bande audio	série de diapositives	diapo-nons	films fixes ou en boucle	film noir et blanc	film couleur	vidéo noir et blanc	vidéo couleur	autres	total
aucun	216	3	52	8	25	29	75	3	3	414
présentation seulement	1	0	7	0	6	17	8	1	6	46
présentation et mode d'emploi	35	12	18	0	23	71	44	1	21	225
présentation, mode d'emploi et exercices aux élèves	435	10	101	31	39	20	306	384	1	1327
autres *	143	8	1	0	9	17	93	36	2	309
total	830	33	179	39	102	154	526	425	33	2321

* Cette catégorie comprend les documents non terminés ou égarés et les documents parallèles, c'est-à-dire les documents qui n'ont pas une utilité directe.

TABLEAU 37

La répartition des documents audiovisuels selon le document d'accompagnement par medium (%)

document d'accompagnement \ medium	disque et bande audio	série de diapositives	diapo-sons	films fixes ou en boucle	film noir et blanc	film couleur	vidéo noir et blanc	vidéo couleur	autres	T/G T
aucun	26,0	9,1	29,1	20,5	24,5	18,8	14,2	0,7	9,1	17,8
présentation seulement	0,1	0,0	3,8	0,0	5,9	11,0	1,5	0,2	18,2	2,0
présentation et mode d'emploi	4,3	36,4	10,1	0,0	22,5	46,2	8,4	0,2	63,6	9,7
présentation, mode d'emploi et exercices aux élèves	52,4	30,3	56,4	79,5	38,3	13,0	58,2	90,4	3,0	57,2
autres	17,2	24,2	0,6	0,0	8,8	11,0	17,7	8,5	6,1	13,3
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 38

La production selon le medium et la maison de réalisation

maison de réalisation \ medium	disque et bande audio	série de diapositives	diapo-sons	films fixes ou en boucle	film noir et blanc	film couleur	vidéo noir et blanc	vidéo couleur	autres	total
Radio-Canada	617*	0	0	0	38	0	456	0	0	1111
Radio-Québec	190	7	112	0	9	34	94 *	419 *	0	865
S.G.M.E.	6	0	0	0	0	1	0	2	13	22
Entreprises privées	17	26	69	40	56	126	0	4	21	359
total	830	33	181	40	103	161	550	425	34	2357

*Voir le paragraphe 3.3. de l'Introduction générale qui traite des séries ayant un nombre important de documents.

TABLEAU 39

La répartition des documents selon la maison de réalisation par medium (%)

maison de réalisation \ medium	disque et bande audio	série de diapositives	diapo-sons	films fixes ou en boucle	film noir et blanc	film couleur	vidéo noir et blanc	vidéo couleur	autres	T/G T
Radio-Canada	74,3	0,0	0,0	0,0	36,9	0,0	82,9	0,0	0,0	47,1
Radio-Québec	22,9	21,2	61,9	0,0	8,7	21,1	17,1	98,6	0,0	36,7
S.G.M.E.	0,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,6	0,0	0,5	38,2	0,9
Entreprises privées	2,1	78,8	38,1	100,0	54,4	78,3	0,0	0,9	61,8	15,3
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 40

La production selon le medium et le prix de vente

medium / prix	disque et bande audio	série de diapositives	diaporsons	films fixes ou en boucle	film noir et blanc	film couleur	vidéo noir et blanc	vidéo couleur	autres	total
$50. et moins	95	25	175	36	9	39	0	0	10	389
de $51. à $150	0	0	0	4	52	66	0	0	6	128
de $151. à $250	0	0	0	0	4	32	0	0	1	37
de $251. à $350	0	0	0	0	0	6	0	0	0	6
plus de $350.	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1
total	95	25	175	40	65	144	0	0	17	561 *

* cf. la remarque au bas du tableau 17.

TABLEAU 41

La répartition des documents selon le prix de vente par medium (%)

prix \ medium	disque et bande audio	série de diaposi-tives	diapo-sons	films fi-xes ou en boucle	film noir et blanc	film couleur	vidéo noir et blanc	vidéo couleur	autres	T/G T
$50. et moins	100,0	100,0	100,0	90,0	13,8	27,1	0,0	0,0	58,8	69,3
de $51. à $150.	0,0	0,0	0,0	10,0	80,0	46,1	0,0	0,0	35,3	22,8
de $151. à $250.	0,0	0,0	0,0	0,0	6,2	22,1	0,0	0,0	5,9	6,6
de $251. à $350.	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	4,1	0,0	0,0	0,0	1,1
plus de $350.	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,6	0,0	0,0	0,0	0,2
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0	0,0	100,0	100,0

4 - Conclusion

Nous venons de faire l'analyse détaillée de trois des plus importantes variables (1) de notre étude: la discipline, le niveau et le medium. Toutefois, nous les avons analysés séparément, nous limitant aux recoupements simples. En conclusion, nous allons recouper ces trois variables et en dégager les grandes tendances. Les tableaux ainsi obtenus constitueront en quelque sorte une synthèse des principales caractéristiques de la production audiovisuelle que nous avons fait ressortir jusqu'à maintenant.

Ces tableaux que nous avons placés en annexe (tableaux A.2.1 à A.2.8, annexe III) viennent compléter tout particulièrement quelques tableaux simples analysés précédemment: les tableaux 3 et 4 (la discipline par le médium), les tableaux 9 et 10 (la discipline par le niveau) et enfin les tableaux 22 et 23 (le niveau par le médium).

Nous avons vu précédemment, lors du recoupement niveau/médium, que la grande majorité des documents de niveau élémentaire sont des disques et des bandes audios (43%) ainsi que des vidéos Noir et Blanc (20%) et des vidéos couleur (22%). Qu'au niveau secondaire, le premier rang est également occupé par les disques et les bandes audios (40%) suivis des vidéos Noir et Blanc (28%) et des diapo-sons (17%). Qu'enfin, dans le secteur de l'éducation

(1) Les autres variables les plus importantes sont l'année de copyright, la diffusion et la distribution. Nous les analyserons en détail dans les deux chapitres qui suivent.

des adultes, troisième niveau en importance quant au nombre de documents, ce sont les vidéos qui priment (65%): soit 42% pour la couleur et 23% pour le Noir et Blanc.

Nous étudierons maintenant, pour chacune des disciplines, la répartition des différents media par niveau d'enseignement.

Rappelons tout d'abord l'importance de chacune des disciplines par rapport à l'ensemble des documents produits par le B.R.T.S./S.M.T.E./S.G.M.E. de 1962 à 1974 (juin):

TABLEAU 42

Répartition des documents produits (1962 à juin 1974) selon la discipline

discipline	nombre	%
Français	739	31,9
Anglais	32	1,5
Sciences Humaines	127	5,5
Sciences et Techniques Physiques	235	10,1
Sciences et Techniques Biologiques	218	9,4
Arts	521	22,4
Développement de la personne	379	16,3
Secteur multi-disciplinaire	66	2,9
Total	2317	100,0

En français,(tableau A.2.1, annexe III), discipline dont les documents sont concentrés principalement aux niveaux élémentaire (46%) et secondaire (49%) et qui consistent surtout en des disques et des bandes audios (50%) et des vidéos couleur (30%), en français donc, la majorité des documents de niveau élémentaire sont des vidéos couleur (67%) tandis qu'au secondaire, ce sont d'abord des disques et des bandes audios (70%).

En anglais,(tableau A 2.2) où l'on compte une proportion infime de documents (1.5% de la production totale), la quasi-totalité (97%) de ces documents sont concentrés à l'élémentaire et consistent en des disques et des bandes audios.

Les documents en Sciences Humaines (tableau A.2.3. sont plus dispersés: ils touchent les trois principaux niveaux d'enseignement (43% au secondaire, 30% à l'éducation des adultes et 20% à l'élémentaire) et sont constitués principalement de vidéos Noir et Blanc (49%) suivis de loin par les disques et les bandes audios (19%), les diapo-sons (12%) et les films couleur (10%).

A l'élémentaire et au secondaire, le vidéo Noir et Blanc est utilisé pour les trois quarts des documents tandis qu'à l'éducation des adultes, c'est le disque et la bande audio qui priment (63%).

En sciences et techniques physiques (tableau A.2.4) ainsi qu'en sciences et techniques biologiques (tableau A.2.5), on observe une concentration beaucoup plus grande. Les documents de la première discipline sont principalement de niveau secondaire (71%) et consistent surtout en des vidéos Noir et Blanc (45%) et des diapo-sons (35%). D'ailleurs, ce dernier medium est utilisé surtout en sciences et techniques physiques et à un degré moindre en développement de la personne.

Toujours en sciences et techniques physiques, les media utilisés pour les documents de niveau secondaire sont d'abord les diapo-sons (53%) et les vidéos Noir et Blanc (44%) et pour le niveau élémentaire, ex aequo, les films Noir et Blanc (44%) et les vidéos Noir et Blanc (44%).

Quant aux sciences et techniques biologiques, la concentration y est encore plus accentuée: la quasi-totalité des documents (96%) relatifs à cette discipline s'adressent à l'éducation des adultes et le medium utilisé est presque uniquement le vidéo (96%): 55% en couleur et 41% en Noir et Blanc.

En arts, (tableau A.2.6), on observe aussi une telle concentration, un peu moins forte cependant: les trois quarts des documents dans cette discipline sont destinés au niveau élémentaire; les trois quarts également sont des disques et des bandes audios. Chez les documents de niveau élémentaire, c'est le disque et la bande audio qui viennent au premier rang (87%). Chez ceux de niveau secondaire (qui constituent 19% des documents en arts), le disque et la bande audio et le vidéo Noir et Blanc sont presque

sur un pied d'égalité: respectivement 46% et 42%. Enfin, les documents destinés au niveau préscolaire qui se retrouvent en grande majorité en arts (30 documents sur les 44 de ce niveau, soit 68%) sont tous des vidéos Noir et Blanc.

En développement de la personne, (tableau A.2.7) les documents sont plus diversifiés, touchant plusieurs niveaux par l'intermédiaire de divers media . Ainsi, les niveaux concernés sont d'abord l'éducation des adultes (45%) et l'élémentaire (38%), puis le secondaire (17%); les media utilisés sont en premier lieu le vidéo (26% en Noir et Blanc et 19% en couleur) suivi des films 16mm (13% en couleur et 12% en Noir et Blanc) et enfin du diapo-son (17%). Si on examine maintenant la répartition des media utilisés à chaque niveau d'enseignement, on remarque qu'à l'éducation des adultes, le medium le plus souvent employé est le vidéo couleur (41%) suivi du diapo-son (23%); qu'à l'élémentaire, c'est surtout le vidéo Noir et Blanc (67%) suivi d'assez loin par le film 16mm (20% en Noir et Blanc et 7% en couleur); qu'au secondaire, le diapo-son se classe au premier rang (41%) puis viennent le film 16mm (26% en couleur et 9% en Noir et Blanc) et le film fixe ou en boucle (20%).

Enfin, dans le secteur multi-disciplinaire (tableau A.2.8) les documents qui sont concentrés presqu'uniquement au niveau élémentaire (97%) consistent surtout en des films couleur (53%).

Les autres media utilisés sont de moindre envergure: les transparents, jeux de cartes, photographies (24%: la catégorie "autres") et les séries de diapositives (12%).

Après avoir étudié en profondeur quelques dimensions importantes de l'ensemble de la production audiovisuelle du B.R.T.S./S.M.T.E./S.G.M.E., nous analyserons, dans le chapitre suivant, l'évolution de cette production selon les mêmes dimensions pour la période 1962-1974 (juin). Cette analyse contribuera à faire ressortir les grandes tendances de cette évolution de même que les orientations générales prises par les différents organismes successifs. Elle contribuera donc également à fournir les données nécessaires à une meilleure compréhension de la situation actuelle au S.G.M.E. ainsi qu'une image plus claire de l'orientation que pourra prendre ce service dans l'avenir.

CHAPITRE II

EVOLUTION DE LA PRODUCTION DE 1962 A 1974

TABLE DES MATIERES

CHAPITRE II

	Pages
Introduction	99
1. Les trois périodes: BRTS/SMTE/SGME	101
1.1. Le BRTS (1962-mars 1968).	101
1.2. Le S.M.T.E. (mars 1968-mars 1971)	103
1.3. Le S.G.M.E. (mars 1971-)	107
2. L'évolution selon certaines caractéristiques de la production	109
2.1. L'évolution selon la discipline	110
2.2. L'évolution selon le medium	113
2.3. L'évolution selon l'objectif pédagogique	115
2.4. L'évolution selon le document d'accompagnement	116
3. L'évolution selon la clientèle visée	124
3.1. L'évolution selon la langue	124
3.2. L'évolution selon le niveau d'enseignement	124
3.3. L'évolution selon le type de clientèle	127

Pages

4. L'évolution des modalités de conception et de réalisation des documents 134

4.1. L'évolution selon la maison de réalisation 134

4.2. L'évolution selon le ou les concepteurs des documents 137

5. L'évolution selon la circulation des documents 147

5.1. L'évolution selon la diffusion 148

5.2. L'évolution selon la vente 152

6. L'évolution selon le prix de vente 156

Introduction

Pour analyser l'évolution de la production audiovisuelle de 1962 à 1974, nous avions le choix entre deux possibilités. D'une part, nous pouvions effectuer cette analyse année par année en faisant ressoritr les tendances et les variations de la production au moment où elles se produisaient, indépendamment de l'évolution de la structure de l'organisme responsable de cette production. D'autre part, nous pouvions prendre comme base de notre analyse l'évolution même de la structure de cet organisme (soit les trois périodes: BRTS, SMTE et SGME) (1) et faire ressortir à l'intérieur de chacune de ces périodes les différentes caractéristiques de la production audiovisuelle.

Après avoir consulté quelques responsables de secteur qui avaient vécu cette évolution (du moins en bonne partie), il fut décidé de ne pas éliminer a priori l'une ou l'autre possibilité. Néanmoins, l'analyse année par année fut privilégiée parce qu'elle permettait de faire ressortir avec plus de précision les différentes tendances et variations observées au sein de l'évolution de la production audiovisuelle. D'autant plus que les trois périodes de l'évolution de l'organisme responsable de cette production (soit le BRTS/SMTE/SGME)

---

(1) BRTS: Bureau de la radio-télévision scolaire;
SMTE: Service des moyens techniques d'enseignement;
SGME: Service général des moyens d'enseignement.

ne correspondent pas exactement aux catégories définies à l'intérieur de la variable "année de copyright" (1).

A l'occasion cependant, nous avons utilisé l'analyse par périodes (BRTS/SMTE/SGME). Elle nous permettait alors de faire ressortir avec plus de clarté certaines caractéristiques importantes de l'évolution de la production audiovisuelle.

En outre, même si ce type d'analyse a été utilisée moins fréquemment que l'analyse année par année, il sera toujours possible au lecteur d'identifier lui-même au sein de l'évolution année par année, les différentes périodes qui ont marqué l'histoire du BRTS/SMTE/SGME. C'est pourquoi, avant d'aborder l'analyse proprement dite de l'évolution de la production audiovisuelle de 1962 à 1974, nous dresserons un bref historique de ces trois périodes, nous attachant surtout à les situer dans le temps et à en donner les principales caractéristiques.

---

(1) Afin de simplifier notre tâche, nous avons décidé de traiter en bloc la période du BRTS. D'ailleurs, les données relatives à cette période risquent d'être moins complètes car elles n'ont pas été conservées d'une façon aussi systématique qu'aux deux autres périodes et les personnes susceptibles de compléter nos informations étaient plus difficiles, voire impossibles à contacter. En outre, il nous est apparu plus important de faire porter plutôt nos énergies sur les deux périodes plus récentes: une analyse détaillée de celles-ci est sûrement plus déterminante dans le cadre d'une réflexion sur les orientations actuelles et futures du SGME.

1. Les trois périodes: BRTS/SMTE/SGME

1.1. Le BRTS (1962- mars 1968)

Le bureau de la radio-télévision scolaire (BRTS) a été mis sur pied en 1962. Au tout début, cet organisme s'appelait en réalité le Service de la radio-télévision scolaire. Lors de la création du Ministère de l'éducation en 1964, cet organisme change de nom pour s'appeler désormais le BRTS. Cependant, la nature et le rôle de cet organisme ne sont en aucune façon modifiés; il s'agit d'un simple changement de nom.

Le BRTS a été créé de façon informelle, à l'instigation de quelques personnes qui avaient eu l'occasion de prendre connaissance de ce qui se passait en Ontario, en France et aux Etats-Unis, dans le domaine de la radio-télévision scolaire et qui ont cru bon de tenter la même expérience au Québec.

Cet organisme avait comme unique fonction de produire des cours tant à la radio qu'à la télévision pour les niveaux élémentaire et secondaire. Son rôle consistait donc essentiellement à faire de la radio-télévision selon une pédagogie traditionnelle en considérant les documents

produits comme un "adjuvant" pour le maître.(1) En fait le rôle pédagogique de la radio-télévision était considéré uniquement comme un rôle d'enrichissement: la radio-télévision scolaire devait contribuer à enrichir l'enseignement du maître et à relever ainsi le niveau général de l'enseignement. Il s'agissait concrètement d'apporter des exemples au maître, de "présenter à titre de substitut, des phénomènes ou des expériences auxquels la classe ne saurait autrement être exposée" (2). Bref, il n'était pas question de supplanter le maître et de transformer l'enseignement. Cette expérience n'a jamais été placée dans le cadre d'une pédagogie de l'audiovisuel comme telle: la radio et la télévision furent plutôt réduites ou intégrées aux cadres de l'école et de l'enseignement traditionnels.

Le BRTS a cessé d'exister au mois de mars 1968: il fut alors remplacé par le SMTE.

---

(1) A l'exception de certaines séries televisées, en plysique et en arts plastiques par exemple, qui visaient à fournir aux élèves un enseignement que les écoles ne pouvaient alors qu'insuffisamment assuré.

(2) Claude Locas, Bilan et inventaire critiques des interventions du ministère de l'Education dans le domaine des moyens d'enseignement: la radio-télévision scolaire 1962-1968, Tome 1, Service général des moyens d'enseignement, MEQ, février 1976, p. 104.

1.2. Le S.M.T.E. (mars 1968-mars 1971)

C'est donc en mars 1968 que fut créé le Service des moyens techniques d'enseignement (SMTE). Il s'agissait en fait d'un regroupement de quelques organismes déjà existants: le B.R.T.S., le "Quebec School T V Center", le Service des techniques audiovisuelles et l'"Audio-visual Service". Ce regroupement avait été décidé à la suite d'un mémoire du sous-ministre associé de l'Education de l'époque, M. Jean-Marie Beauchemin.

Cet organisme mit sur pied plusieurs secteurs: production, équipement et communication, ateliers de formation, recherche et développement et enfin programmation et mise en marché. Le secteur production avait évidemment pour but de produire des documents audiovisuels en collaboration avec les Directions générales d'enseignement. Le secteur équipement et communication s'occupait de l'implantation des équipements audiovisuels dans les écoles. Le secteur ateliers de formation avait comme rôle de faire de l'animation auprès des professeurs et de les sensibiliser à l'utilisation de moyens audiovisuels. Le secteur recherche et développement était chargé d'effectuer des enquêtes qui consistaient la plupart du temps en des sondages et des analyses de cotes d'écoute. Enfin, le secteur programmation et mise en marché devait s'occuper d'évaluer les besoins et d'assurer la diffusion ou la distribution de documents produits. Toutefois, ce dernier secteur ne semble pas avoir réellement fonctionné.

Ces différents secteurs revêtaient une importance bien inégale. Alors que, par exemple, les secteurs recherche, équipement et communication, ateliers de formation, étaient des secteurs très restreints, encore à l'état embryonnaire, le secteur production par contre était considéré comme prioritaire au S.M.T.E. Cette situation dépendait d'ailleurs directement de la conception que l'on se faisait du S.M.T.E. (1).

Cet organisme, en particulier sous l'impulsion de ses secteurs les plus importants quant au volume de production (soit le français et les arts) s'est attaché surtout à produire des documents audiovisuels destinés à la diffusion sur les grands réseaux. Bref, au début du S.M.T.E., les préoccupations étaient surtout centrées sur les possibilités des media eux-mêmes: on voulait faire de la bonne radio et de la bonne télévision scolaires.

Cependant, peu à peu, certains responsables ont commencé à mettre en doute la rentabilité pédagogique de ce genre de production orienté exclusivement vers la diffusion sur les ondes. Ils se sont peu à peu posé des questions sur l'efficacité de cette approche du point de vue pédagogique. C'est là l'une des raisons (et probablement la plus

---

(1) On peut dire qu'au S.M.T.E., le pouvoir appartenait aux secteurs. Il n'existait pas de planification globale de la production. Chaque secteur procédait à la programmation de sa propre production en collaboration directe avec les responsables de matières des Directions générales, ce qui entraînait des orientations différentes selon les secteurs tant au niveau de la production comme telle qu'à celui de l'approche pédagogique.

importante) qui ont fait que vers la fin de la période du S.M.T.E. (c'est-à-dire la fin de 1970 et le début de 1971), on s'est orienté plutôt vers l'utilisation de media plus malléables: films 16mm, films fixes ou en boucle; disques et surtout diapo-sons(1). Ces documents avaient l'avantage de pouvoir être distribués dans les écoles, ce qui permettait à celles-ci de les utiliser selon leurs besoins propres.

En outre, juste avant cette période, il y eut la création de Radio-Québec. Cette nouvelle maison de production, en plus de réaliser d'importantes séries de documents destinées à la diffusion (les Oraliens en 1969 et les Centtours de Centour en 1971)(2) a fait un effort particulier dans la réalisation de documents destinés à la distribution (en particulier des disques et des diapo-sons) Ainsi, l'apparition de Radio-Québec a sûrement contribué à favoriser ce passage de la diffusion à la distribution.

---

(1) C'est l'équipe responsable de l'enseignement professionnel qui, la première, a introduit ce medium au SMTE et a contribué à en répandre l'usage. Cette équipe cherchait un moyen de fournir aux professeurs des documents en français pour l'enseignement des technologies.

(2) Ces séries furent toutefois diffusées sur les ondes de Radio-Canada, car Radio-Québec ne possédait pas d'antenne à cette époque.

Mais cette nouvelle orientation créa une situation pour le moins paradoxale: le S.M.T.E. qui n'avait aucune politique de distribution, aucun pouvoir ni aucun personnel affecté à cette tâche faisait réaliser maintenant un nombre considérable de documents destinés à la distribution tout en n'exerçant aucun contrôle sur cette distribution. La seule distribution qui existait à ce moment-là était celle que les conseillers pédagogiques faisaient de leurs propres productions. En effet, certains conseillers, insatisfaits des conditions de distribution au S.M.T.E., prirent l'initiative de faire eux-mêmes la promotion de leurs documents dans le milieu scolaire et d'y assurer la distribution.(1)

Au mois de mars 1971, au tout début donc de cette nouvelle orientation, le S.M.T.E. cédait la place au S.G.M.E.

---

(1) Ceux qui voudraient connaître plus en détail ce changement d'orientation du S.M.T.E., ainsi que les nouvelles difficultés soulevées pourront consulter le document de travail de Monique Vermette-Gaudreau: Bilan des interventions du MEQ en technologie éducative: SMTE (texte préliminaire), févr. 1975.

1.3. Le S.G.M.E. (mars 1971-)

Le 10 mars 1971, le Service général des moyens d'enseignement (S.G.M.E.) était créé par un arrêté en Conseil. Pour la première fois, un organisme oeuvrant dans le secteur audiovisuel était créé officiellement.

Comme dans le cas du S.M.T.E., il s'agissait ici aussi d'un regroupement de quelques organismes: le S.M.T.E., le Service des cours par correspondance (S.C.C.) et le Service des bibliothèques d'enseignement (S.B.E.). L'intention de ce regroupement était de réunir à l'intérieur d'une même structure les différents organismes responsables des moyens d'enseignement tant imprimés qu'audiovisuels.

Dans le domaine audiovisuel, le S.G.M.E. s'attacha à prolonger et même à accentuer l'orientation prise à la fin du S.M.T.E.: utilisation de média plus malléables, réalisation de documents plus souples,accent plus marqué sur la distribution. Dès le début de l'existence du S.G.M.E., on mit sur pied de nouvelles structures en ce sens: on créa un secteur programmation qui avait pour mission d'établir des liens entre les directions générales, le milieu scolaire et le S.G.M.E.: ce secteur devait permettre un meilleur choix au niveau de la production audiovisuelle et favoriser ainsi la réalisation de documents plus en accord à la fois avec

les programmes-cadres et les besoins des différents milieux scolaires. Ce secteur centralisait une fonction exercée précédemment par chacun des différents secteurs responsables de la production. On créa également un nouvel élément appelé planification qui regroupait les fonctions suivantes: recherche, expérimentation et évaluation. Ce nouvel élément avait pour but d'assurer un développement cohérent des moyens d'enseignement. Enfin, on commença à travailler dans le sens d'une meilleure organisation de la distribution: le S.G.M.E. essaya, entre autres, de rapatrier ses droits de distribution sur les documents dont il était le concepteur et, plus fondamentalement, d'obtenir un droit de propriété sur ceux-ci.(1)

Ces différentes mesures montrent bien la volonté du SGME d'avoir un contrôle sur son secteur de compétence: volonté de rationaliser la production et la distribution des documents audiovisuels et à un niveau plus général, volonté de rationaliser l'ensemble de la technologie éducative au niveau des écoles .

---

(1) Déjà depuis le mois de janvier 1974, la situation a été en partie modifiée: le ministère de l'Education (par l'intermédiaire du SGME) a été autorisé à signer ses contrats de production directement avec les entreprises privées; ces productions sont donc maintenant la propriété du ministère et celui-ci en détient les droits exclusifs. En outre, en décembre 1975, le SGME se voyait autoriser à acquérir auprès de l'entreprise privée des copies des documents conçus et produits par lui et surtout il obtenait le droit de vendre ces copies.

2. L'évolution selon certaines caractéristiques de la production

Disons d'abord un mot de l'évolution de la production totale de 1962 à juin 1974 (1). Si l'on se réfère au total horizontal du tableau 43, on remarque d'abord qu'un peu plus du quart de la production totale (28%) s'est effectué entre 1962 et 1968 (inclus); que durant les trois années subséquentes, le volume de production a légèrement augmenté, passant de 316 documents en 1969 à 342 en 1970 et à 463 en 1971; qu'après cette dernière année, la production a été irrégulière, tombant à 123 documents seulement en 1972, augmentant de nouveau en 1973 (336 documents) pour retomber à 121 documents en 1974, Toutefois, il ne faut pas perdre de vue que pour cette dernière année, on a tenu compte de la production des 6 premiers mois seulement (soit jusqu'à juin) et que, par conséquent, en l'absence de statistiques qui rendraient compte de l'évolution à l'intérieur de chaque année, on est dans l'impossibilité de faire des estimations sur le volume total de la production pour l'année 1974 en entier.

C'est pourquoi on ne peut pas conclure à l'existence d'un mouvement cyclique de la production, mouvement qui prendrait naissance en 1971 et qui comprendrait une année de haute productivité suivie d'une année de basse productivité, et ainsi de suite. Toutefois, en français. et en français seulement, on pourrait parler d'un tel mouvement, et ce dès 1968.

---

(1) Comme indiqué précédemment, lorsque nous mentionnons l'année 1974, nous entendons toujours par là, la période allant de janvier à juin 1974 (juin inclus).
De plus, chaque fois que nous mentionnons l'année d'un document, il s'agit toujours de l'année de copyright.

En effet, lorsqu'on examine les tableaux 43 et 43a, on remarque, dans le cas du français toujours, que les années 1969, 1971 et 1973 ont été des années de plus haute productivité (haute productivité qui subit quand même une certaine baisse) tandis que les années 1970 et 1972 en ont été de basse productivité.

Pour expliquer ce mouvement cyclique de deux ans, on pourrait avancer l'hypothèse selon laquelle il s'écoulerait environ deux ans entre la mise sur pied des projets et l'obtention du copyright une fois le ou les documents terminés. Cependant, on devrait normalement observer le même phénomène dans le cas des autres disciplines et en particulier en arts où le volume et l'importance des productions se rapprochent de celles du français. Or pour ces disciplines, cette hypothèse n'est pas vérifiée. En fait, d'une façon générale, elle s'avère difficilement vérifiable si l'on considère qu'il y a des projets qui démarrent à chaque année.

2.1. L'évolution selon la discipline

Les tableaux 43 et 43a nous présentent l'évolution de la production par discipline de 1962 à 1974. Nous observons d'abord que dans le cas de trois disciplines, la majorité des documents qui les concernent ont été produits avant 1969: il s'agit de l'anglais (84% de ses productions ont été réalisées avant 1969), des sciences humaines (68%) et,

à un degré moindre, des sciences et techniques physiques (50%). D'ailleurs, il n'y a pratiquement pas eu de productions en anglais après 1969. Dans le cas de trois autres disciplines (le français, les arts et le développement de la personne), la proportion de leurs productions réalisées entre 1962 et 1968 a été à peu près égale à celle de la production totale pour cette même période, soit environ 25%. Quant aux deux autres disciplines (les sciences et techniques biologiques et le secteur mutli-disciplinaire), les productions qui les concernent sont apparues assez récemment: en 1970 pour les sciences et techniques biologiques; en 1971, pour le secteur multi-disciplinaire.

Si nous analysons maintenant l'évolution de la production à partir de 1969, nous pouvons remarquer que certaines disciplines ont vu leur production augmenter sensiblement tandis que d'autres ont perdu de l'importance. Parmi les disciplines qui ont connu une baisse du volume de leurs productions, on compte le français, l'anglais, les sciences et techniques physiques, les arts et, à un degré moindre, le développement de la personne. Par contre, la production en sciences humaines est demeurée relativement stable depuis 1971 tout en se maintenant toutefois à un bas niveau. Quant aux sciences et techniques biologiques et au secteur multi-disciplinaire, ce sont les deux seuls domaines qui ont connu une hausse et ce malgré une baisse nette de la production totale après 1971. Elles sont d'ailleurs apparues plus tard, la première en 1970, la seconde en 1971.

Dans le but de simplifier l'analyse de cette période comme toute assez longue, nous la découperons en trois tranches correspondant grosso modo aux trois étapes successives que constituèrent le BRTS, le SMTE et le SGME (1). Ces trois tranches sont délimitées comme suit: de 1962 à 1968, de 1969 à 1971,et de 1972 à 1974. Le tableau 44 fera apparaître plus clairement la baisse de volume de production subie par certaines disciplines de même que la hausse que certaines autres ont connue.

Si on analyse maintenant cette évolution de la production non plus sur la base des disciplines, mais en considérant chaque année séparément, tel qu'illustré par le tableau 45, on peut ainsi observer les mêmes phénomènes, mais sous un éclairage nouveau. Sans entrer dans les détails de ce tableau, mentionnons simplement les mouvements les plus marquants de cette évolution. Alors qu'avant 1972, la production des documents en français constituait plus du tiers (et même les deux tiers en 1969) de la production totale de chaque année, elle n'en constituait plus que le dixième en 1972 pour se stabiliser au quart en 1973 et 1974. En arts, cette proportion qui s'était maintenue aux alentours de 30% avant 1972, diminuait de moitié et même beaucoup plus (0% en 1972 et 7% en 1974) après cette date. La production des documents en sciences et techniques physiques est demeurée à peu près stable jusqu'en 1972 pour diminuer considérablement après cette date tandis que celle des documents en développement de la personne n'a pas connu de variation importante tout au long de ces années.

(1) Pour avoir plus de précisions sur ces trois périodes, cf. la première partie du deuxième chapitre, p. 101

Quant aux disciplines qui ont connu une hausse, le phénomène est particulièrement accentué en sciences et techniques biologiques: la proportion des documents dans cette discipline, qui avait à peine dépassé 10% avant 1972, s'est vue multipliée par trois et même par quatre après cette date: 41% en 1972, 25% en 1973, et 34% en 1974.

Signalons que les tableaux A.4 et A.6 de l'annexe III fournissent des statistiques encore plus détaillées sur l'évolution des disciplines de 1962 à 1974: ils présentent le recoupement de la discipline avec le medium (tableau A.4) et le niveau (tableau A.6) pour chacune de ces années.

2.2. L'évolution selon le médium

Les tableaux 46 et 47 nous révèlent l'importance que revêt chacun des media à chaque année de la période étudiée.

Avant 1969, on a employé surtout le disque et la bande audio de même que le vidéo noir et blanc: à eux seuls, ces media ont été utilisés dans plus de 95% des productions (43% dans le cas du disque et de la bande audio, 53% dans le cas du vidéo noir et blanc). Après cette date, le disque et la bande audio sont demeurés assez stables jusqu'en 1971 pour ensuite subir d'importantes fluctuations: 0.8% de la production en 1972, 32% en 1973 et 3% en 1974.

Par contre, dès 1969, le vidéo Noir et Blanc a été peu à peu remplacé par le vidéo couleur qui a occupé dès lors une place assez considérable au sein de la production: par exemple, en 1969, il regroupe 40% de la production, 41% en 1972 et 34% en 1974. Le film couleur 16mm est apparu lui aussi un peu plus tard (en 1970) mais contrairement au vidéo couleur, il n'a pas détrôné le film Noir et Blanc qui a continué à occuper la même place, petite il est vrai, au sein de la production totale. Le film couleur a lui aussi conservé une place assez stable depuis son apparition en 1970, se situant toujours cependant à un niveau un peu plus élevé que le film Noir et Blanc quant au volume de production.

Le seul medium qui a vraiment pris de l'expansion durant toute cette période a été le diapo-son (appelé aussi "audio-vision"). Apparu en 1970, il n'a cessé depuis d'être utilisé dans une proportion toujours croissante à chaque année, passant de 8% en 1970 à 24% en 1974.

Si nous considérons maintenant non plus la répartition de la production selon les différents media à chaque année, mais plutôt l'évolution de la production relative à chaque medium tout au long de la période 1962-1974 (cf.tableau A.3,annexe III),nous obtenons là aussi quelques renseignements intéressants. On y observe, entre autres que près des deux tiers des vidéos Noir et Blanc

(63%) ont été réalisés avant 1969 et seulement 9% après 1970 alors que plus de 70% des vidéos couleur l'ont été entre 1969 et 1971 (1), et seulement 30% depuis 1972. Que le tiers des disques et des bandes audios ont été réalisés avant 1969 et seulement 13% après 1971. Que les films 16mm se sont répartis assez également tout au long de cette période.

Pour ceux qui voudraient avoir plus de renseignements sur l'évolution des media quant à leur utilisation dans le temps, nous les référons à l'annexe III, tableau A.4 (qui comprend en fait 7 tableaux: A.4.1 à A.4.7). Celui-ci présente le taux d'utilisation des différents media à l'intérieur de chaque discipline et ce pour chacune des années de la période étudiée.

2.3. L'évolution selon l'objectif pédagogique

Nous avons vu précédemment que près des trois quarts des documents audiovisuels du BRTS/SMIE/SGME étaient des documents "d'appoint", c'est-à-dire ayant pour but de transmettre des informations complémentaires à un cours donné tout en visant à stimuler l'intérêt des étudiants. Avant 1969, selon les tableaux 48 et 49, la totalité des documents ont été conçus comme documents d'appoint. Depuis cette année-là, leur proportion par rapport à la production annuelle totale s'est maintenue aux alentours de 65% avec une baisse assez prononcée en 1972 (39%).

---

(1) C'est vers cette époque que l'utilisation de la télévision couleur s'est généralisée.

L'autre part de la production est constitué de documents appelés "déclencheurs simples" (peu nombreux d'ailleurs) et surtout de "documents-outils" qui sont des cours ou du moins des parties de cours en soi. La proportion de cette dernière catégorie de documents est demeurée à peu près constante tout au long de la période 1969-1974, se situant aux alentours de 25 à 30%, sauf en 1972 où l'on observe une hausse importante (56%). On peut expliquer en partie cette hausse par l'importance qu'ont prise les sciences et techniques biologiques en 1972 (cf. tableau 45), discipline où la plupart des documents sont des documents-outils (cf. tableaux 5 et 6).

2.4. L'évolution selon le document d'accompagnement

Nous avons vu que les documents audiovisuels étaient en majorité (57%) accompagnés de documents imprimés cumulant les trois fonctions: présentation, mode d'emploi et exercices aux élèves. A chaque année durant la période étudiée, la proportion des productions assorties de ce type de documents d'accompagnement se situe entre les deux tiers et les trois quarts. Cependant, à partir de 1973, cette proportion a subi une baisse importante, passant à 26% en 1973 et à 2,5% en 1974. Pour cette dernière année, la baisse s'explique en partie par la forte proportion de documents d'accompagnement non terminés en juin 1974 (53%). Cette baisse peut s'expliquer aussi par l'existence en 1973, d'une plus forte proportion de

TABLEAU 43

La production selon l'année de copyright et la discipline

discipline \ année	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	total
français	209	209*	63	171*	12	78	29	771
anglais	31	0	0	0	0	5	1	37
sciences humaines	86	0	1	11	9	12	8	127
sci. et techn. physiq.	118	0	42	34	19	19	3	235
sci. et techn. biolog.	0	0	40	1	51*	85 *	41*	218
arts	112	94*	108*	142*	0	57	8	521
dévelop. de la person.	97	13	87	83	14	54	31	379
sect. multi-discipl.	0	0	1	21	18	26	0	66
total	653	316	342	463	123	336	121	2354

* Voir le paragraphe 3.3. de l'Introduction générale, qui traite des séries ayant un nombre important de documents.

TABLEAU 43 a

La répartition des documents selon l'année de copyright par discipline (%)

année / discipline	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	total
français	27,1	27,1	8,2	22,2	1,6	10,1	3,8	100
anglais	83,8	0,0	0,0	0,0	0,0	13,5	2,7	100
sci. humaines	67,7	0,0	0,8	8,7	7,1	9,4	6,3	100
sci. et techn. phys.	50,2	0,0	17,9	14,5	8,1	8,1	1,3	100
sci. et techn. biol.	0,0	0,0	18,4	0,5	23,4	39,0	18,8	100
arts	21,5	18,0	20,7	27,3	0,0	10,9	1,5	100
dév. de la personne	25,6	3,4	23,0	21,9	3,7	14,3	8,2	100
sect. multi-discipl.	0,0	0,0	1,5	31,8	27,3	39,4	0,0	100
T/ C T	27,7	13,4	14,5	19,8	5,2	14,3	5,1	100

TABLEAU 44

La fluctuation du volume de production des disciplines selon les trois principales périodes

année / discipline	1962-1968 B.R.T.S.	1969-1971 S.M.T.E.	1972-1974 S.G.N.E.	total
français	27%	57%	16%	100%
anglais	84%	0%	16%	100%
sci. humaines	68%	10%	22%	100%
sci. et techn. phys.	50%	33%	17%	100%
sci. et techn. biol.	0%	19%	81%	100%
arts	22%	66%	12%	100%
dév. de la personne	15%	49%	26%	100%
sect. multi-discipl.	0%	34%	66%	100%

TABLEAU 45

La répartition des documents selon la discipline par année de copyright (%)

année / discipline	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	T/G T
français	32,0	66,1	18,4	36,8	9,8	23,2	24,0	32,7
anglais	4,7	0,0	0,0	0,0	0,0	1,5	0,8	1,6
sci. humaines	13,2	0,0	0,3	2,5	7,3	3,6	6,6	5,4
sci. et techn. phys.	18,1	0,0	12,3	7,4	15,5	5,7	2,5	10,0
sci. et techn. biol.	0,0	0,0	11,7	0,3	41,5	25,3	33,9	9,3
arts	17,2	29,8	31,6	30,6	0,0	17,0	6,6	22,1
dév. de la personne	14,8	4,1	25,4	17,9	11,4	16,1	25,6	16,1
sect. multi-discipl.	0,0	0,0	0,3	4,5	14,5	7,6	0,0	2,8
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 46

La production selon l'année de copyright et le médium

médium \ année	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	total
disque et bande audio	279	136 *	112 *	191 *	1	107	4	830
série de diapositives	0	0	6	9	7	6	5	33
diapo-son	0	0	26	38	23	65	29	181
film fixe ou en boucle	0	0	16	24	0	0	0	40
film Noir et Blanc	25	0	29	2	12	19	16	103
film couleur	0	0	21	50	23	43	24	161
vidéo Noir et Blanc	349	55	92	4	0	50	0	550
vidéo couleur	0	125 *	40	135 *	50	34	41	425
autres	0	0	0	13	7	12	2	34
total	653	316	542	466	123	336	121	2357

* Voir le paragraphe 3.3. de l'Introduction générale qui traite des séries ayant un nombre important de documents.

TABLEAU 47

La répartition des documents selon le médium par année (%)

année / médium	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	T/G T
disque et bande audio	42,7	43,0	32,8	41,0	0,8	31,9	3,3	35,2
série de diapositives	0,0	0,0	1,8	1,9	5,7	1,8	4,1	1,4
diapo-son	0,0	0,0	7,6	8,2	18,7	19,4	24,0	7,7
film fixe ou en boucle	0,0	0,0	4,7	5,2	0,0	0,0	0,0	1,7
film Noir et Blanc	3,8	0,0	8,5	0,4	9,8	5,7	13,2	4,4
film couleur	0,0	0,0	6,1	10,7	18,7	12,8	19,8	6,8
vidéo Noir et Blanc	53,5	17,4	26,9	0,9	0,0	14,8	0,0	23,3
vidéo couleur	0,0	39,6	11,6	29,0	40,7	10,1	33,9	18,0
autres	0,0	0,0	0,0	2,7	5,6	3,5	1,7	1,5
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 48

La production selon l'année de copyright et l'objectif pédagogique

objectif \ année	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	total
déclencheur simple.	0	26	0	39	6	18	4	93
document d'appoint	653	165	255	298	48	221	84	1720
document-outil	0	125	87	129	69	97	37	544
total	653	316	342	466	123	336	121	2357

TABLEAU 49

La répartition des documents selon l'objectif pédagogique par année de copyright (%)

objectif \ année	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	T/G T
déclencheur simple	0,0	8,2	0,0	8,4	4,9	5,4	3,3	3,9
document d'appoint	100,0	52,2	74,6	64,0	39,0	65,8	66,1	73,0
document-outil	0,0	39,6	25,4	27,6	56,1	28,9	30,6	23,1
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

documents ne comportant aucun document d'accompagnement de même que par l'importance grandissante, à partir de 1973, des documents ne cumulant que deux fonctions: présentation et mode d'emploi (tableaux 50 et 51).

3. L'évolution selon la clientèle visée

3.1. L'évolution selon la langue

On remarque tout d'abord que la quasi-totalité des documents ont été réalisés en langue française (soit 93,8%) de la production totale). Les documents en langue anglaise, qui constituent à peine 6% de la production totale, ont été réalisés pour la plupart entre 1962 et 1968 de même qu'en 1973: pour la période 1962-1968, 12,6% des documents étaient en langue anglaise; en 1973, on en comptait 17%; quant aux autres années, cette proportion est nulle ou à peu près nulle (tableaux 52 et 53).

3.2. L'évolution selon le niveau d'enseignement

Le tableau 54, qui présente les résultats en nombres absolus nous révèle que durant la période 1962-1968, le niveau secondaire a drainé la plus grande part de la production audiovisuelle (302 documents contre 280 pour l'élémentaire). Après 1968,et jusqu'en 1971 inclusivement, les documents destinés à l'élémentaire ont été beaucoup plus nombreux (jusqu'à trois fois plus nombreux et même plus en 1971) que ceux

destinés au secondaire. A partir de 1972, le niveau élémentaire a vu la production qui lui était destinée subir une baisse importante tandis que celle s'adressant au secondaire est demeurée relativement constante de 1969 à 1974. Quant à la production audiovisuelle destinée au secteur de l'éducation des adultes, celle-ci n'a vraiment débuté qu'en 1970 pour ensuite conserver une part relativement importante de la production (1).

Si on analyse maintenant la production destinée à chaque niveau sur la base de la production totale de chaque année (tableau 55), on obtient quelques précisions supplémentaires. Ainsi, jusqu'en 1969, la très grande majorité de la production audiovisuelle (plus de 90%) était destinée aux niveaux élémentaire et secondaire. De 1962 à 1968, la proportion de documents réalisés pour chacun de ces deux niveaux par rapport à l'ensemble de la production était à peu près égale (45% pour l'élémentaire, 49% pour le secondaire). Cependant, de 1969 à 1971, la proportion de la production annuelle destinée au niveau élémentaire a atteint presque les deux tiers (sauf en 1970 où cette proportion était de 39%) pour ensuite diminuer assez considérablement (18% en 1972, 30% en 1973, et 12% en 1974). Toutefois, cette baisse de la proportion des documents destinés à l'élémentaire ne s'est pas faite au profit du niveau secondaire (dont la proportion demeure relativement stable à chaque année), mais

(1) Pour connaître les variations de la production destinée à chaque niveau pour la période 1962-1974 en pourcentage, cf. tableau A.5, annexe III.

bien au profit du secteur de l'éducation des adultes. En effet, à partir de 1972, la proportion des documents à l'intention de ce dernier secteur a atteint presque la moitié de la production annuelle pour se maintenir à ce niveau par la suite: 45% en 1972, 40% en 1973 et 46% en 1974. A partir de 1972 donc, c'est le secteur de l'éducation des adultes qui a drainé la plus grande part de la production audiovisuelle (1).

Le tableau A.6 de l'annexe III, (qui comprend en fait 7 tableaux: A.6.1. à A.6.7) fournit des renseignements supplémentaires sur l'importance fluctuante des différents niveaux d'enseignement tout au long de la période étudiée. On y présente cette évolution en rapport avec chacune des disciplines pour chaque année de copyright.

---

(1) Soulignons encore une fois qu'il s'agit du volume de productions réalisées (le nombre) et non pas du budget affecté à ces productions. Selon les statistiques compilées par le secrétaire administratif de la production audiovisuelle, la part du budget consacré à l'éducation des adultes en 1976-77 est d'environ 10% du budget total de production du SGME. Cette proportion serait à peu près la même que celle des années antérieures.

Il faut mentionner en outre que nous n'avons pas analysé l'évolution de la production concernant les autres niveaux (préscolaire, collégial et universitaire) parce que le nombre des documents qui leur étaient destinés était trop petit. Disons toutefois que la majorité des documents destinés au niveau préscolaire ont été réalisés en 1969 (30 documents sur 44) et en 1971 (13 documents).

3.3. L'évolution selon le type de clientèle

Nous avons vu dans le premier chapitre que la variable "clientèle" constitue une autre mesure de la population visée. Elle comprend trois catégories: les enseignants seulement, les élèves et les enseignants, et les "autres", c'est-à-dire principalement les adultes à l'éducation permanente et, dans quelques cas, à la fois les enseignants et les adultes. Cette dernière catégorie recoupe donc d'assez près la catégorie "adultes" de la variable précédente (le niveau d'enseignement) et présente par conséquent les mêmes tendances en ce qui concerne l'évolution des documents qui lui étaient destinés depuis 1962.

Le nombre de documents réalisés à l'intention des seuls enseignants durant toute cette période a été peu important: ils ont été réalisés en grande partie en 1970 (17 documents), 1973 (15 documents) et 1974 (9 documents). Les documents destinés à la fois aux élèves et aux enseignants constituent la très grande majorité de tous les documents produits jusqu'en 1969 inclus (au delà de 90%). Cependant, à partir de 1970, cette proportion a diminué pour se maintenir aux environs des deux tiers (sauf en 1971 où elle a atteint de nouveau 90%); en 1974, elle n'est plus que de 36% alors que la proportion des documents destinés à la catégorie "autres" (les adultes en grande majorité) est montée à 56%. Les documents réalisés à l'intention de cette dernière catégorie de clientèle occupent d'ailleurs une part importante de la production totale à partir de 1970: aux alentours de 30 à 40%. (tableaux 56 et 57).

TABLEAU 50

La production selon l'année de copyright et le document d'accompagnement

année / document d'accompagnement	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	total
aucun	45	54	31	155	14	99	16	414
présentation seulement	4	0	7	23	3	1	8	46
présentation et mode d'emploi	31	13	12	28	24	87	30	225
présentation, mode d'emploi et exercices aux élèves	387	249	278	243	81	86	3	1327
autres*	162	0	13	12	0	59	63	309
total	629	316	341	461	122	332	120	2321

* Documents inachevés ou perdus ou encore documents parallèles qui ne représentent pas une utilité directe pour les documents audiovisuels qu'ils accompagnent.

TABLEAU 51

La répartition des documents audiovisuels selon le document d'accompagnement par année de copyright

année / document d'accompagnement	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	T/G T
aucun	7,2	17,1	9,1	33,6	11,5	29,8	13,3	17,8
présentation seulement	0,6	0,0	2,1	5,0	2,5	0,3	6,7	2,0
présentation et mode d'emploi	4,9	4,1	3,5	6,1	19,7	26,2	25,0	9,7
présentation, mode d'emploi et exercices aux élèves	61,5	78,8	81,5	52,7	66,3	25,9	2,5	57,2
autres	25,8	0,0	3,8	2,6	0,0	17,8	52,5	13,3
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100.0	100,0

TABLEAU 52

La production selon l'année de copyright et la langue

langue \ année	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	total
français	571	316	342	464	120	279	120	2212
anglais	82	0	0	2	3	57	1	145
total	653	316	342	466	123	336	121	2357

TABLEAU 53

La répartition des documents selon la langue par année de copyright (%)

langue \ année	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	T/G T
français	87,4	100,0	100,0	99,6	97,6	83,0	99,2	93,8
anglais	12,6	0,0	0,0	0,4	2,4	17,0	0,8	6,2
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 54

La production selon l'année de copyright et le niveau

niveau / année	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	total
préscolaire	0	30	1	13	0	0	0	44
élémentaire	280	205 *	133 *	296 *	22	98	14	1048
secondaire	302	81	95	85	42	100	47	752
collégial	0	0	1	7	3	0	5	16
universitaire	0	0	0	7	0	0	0	7
adultes	39	0	112	58	56	133	55	453 *
total	621	316	342	466	123	331	121	2320

*Voir le paragraphe 3.3. de l'Introduction générale qui traite des séries ayant un nombre important de documents.

TABLEAU 55

La répartition des documents selon le niveau par année de copyright (%)

niveau \ année	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	T/G T
préscolaire	0,0	9,5	0,3	2,8	0,0	0,0	0,0	1,9
élémentaire	45,1	64,9	38,8	63,5	17,9	29,8	11,6	45,1
secondaire	48,6	25,6	27,8	18,2	34,2	30,0	38,8	32,3
collégial	0,0	0,0	0,3	1,5	2,4	0,0	4,1	0,7
universitaire	0,0	0,0	0,0	1,5	0,0	0,0	0,0	0,4
adultes	6,3	0,0	32,8	12,5	45,5	40,2	45,5	19,6
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 56

La production selon l'année de copyright et le type de clientèle

clientèle \ année	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	total
enseignants seulement	6	6	17	3	2	15	9	58
élèves et enseignants	610	310	221	417	65	224	44	1891
autres	37	0	104	46	56	97	68	408
total	653	316	342	466	123	336	121	2357

TABLEAU 57

La répartition des documents selon la clientèle par année de copyright (%)

clientèle \ année	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	T/G T
enseignants seulement	0,9	1,9	5,0	0,6	1,6	4,5	7,4	2,5
élèves et enseignants	93,4	98,1	64,6	89,5	52,9	66,7	36,4	80,2
autres	5,7	0,0	30,4	9,9	45,5	28,8	56,2	17,3
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

4. L'évolution des modalités de conception et de réalisation des documents

4.1. L'évolution selon la maison de réalisation

Lorsqu'on analyse les tableaux 58 et 59, il est deux phénomènes que l'on remarque surtout: il s'agit de la part importante de documents réalisés par Radio-Canada avant 1969 et, à un degré moindre, en 1969 et 1970, et le remplacement graduel de cette maison de réalisation par Radio-Québec.

En effet, de 1962 à 1968, la réalisation de la quasi-totalité (96%) des documents fut confiée à Radio-Canada. Cette proportion a baissé régulièrement par la suite, atteignant 28% en 1971. A partir de 1972, plus aucun document n'a été réalisé par cette maison. Par contre, Radio-Québec qui n'avait réalisé qu'une infime partie des documents avant 1969 (à peine 4%) (1) a vu depuis sa participation augmenter graduellement pour atteindre environ les deux tiers en 1973 et 1974.

Si on analyse l'évolution en rapport avec la réalisation des documents non plus sur la base du volume de production à chaque année, mais sur le volume total des documents réalisés par chacune des maisons de réalisation (cf. tableau A.7, annexe III), on remarque que plus de 55% des documents réalisés par Radio-Canada l'ont été avant 1969.

---

(1) Il importe de préciser que Radio-Québec a été concrètement mis sur pied en 1968. Cependant, la loi sanctionnant officiellement cet organisme et intitulée "Loi de l'Office de la radio-télédiffusion du Québec" n'est entrée en vigueur que le 1er novembre 1969. Elle remplaçait la Loi (sanctionnée en 1945) autorisant la création d'un service provincial de radiodiffusion.

On remarque aussi que la majorité des documents (54%) réalisés par Radio-Québec l'ont été entre 1969 et 1971 inclus; 1973 fut également une année chargée pour cette maison de réalisation.

Quant aux entreprises privées et au S.G.M.E., leur participation fut beaucoup moins importante: 15% de tous les documents réalisés l'ont été par les entreprises privées et 0,9% seulement par le S.G.M.E. (1). C'est en 1970 que des entreprises privées ont commencé à réaliser des productions pour le MEQ; le SGME ne le fait, à très petite échelle, que depuis 1971. Dès lors, la proportion des documents réalisés par les entreprises privées n'a cessé d'augmenter pour atteindre 38% en 1972; par la suite, cette proportion s'est stabilisée aux alentours de 35%.

Il est à remarquer d'une part que la disparition de Radio-Canada en tant que maison chargée de réalisation après 1971, coïncide avec la baisse importante du nombre de documents produits en arts (cf. tableau 42), discipline dont la très grande majorité des documents ont été réalisés par Radio-Canada (cf. tableaux 15 et 16). Les réalisations dans cette discipline consistaient pour une bonne part en des émissions de radio consacrées à l'enseignement de la musique. D'autre part, la place de plus en plus importante occupée par Radio-Québec en tant que maison de réalisation (surtout à partir de 1972) coïncide avec l'apparition des sciences et techniques biologiques (cf. tableau 43) dont les documents ont été réalisés en quasi-totalité (97%) par Radio-Québec (cf. tableaux 15 et 16).

(1) Ces quelques documents réalisés par le SGME consistent surtout en des prototypes à titre expérimental et en des bandes audios destinées au service de mesure et évaluation.

En outre, on observe une corrélation quant à l'évolution dans le temps non seulement entre la discipline et la maison de réalisation, mais aussi entre ces deux dernières variables et le niveau d'enseignement. Ainsi, puisque la quasi-totalité des documents en sciences et techniques biologiques (soit 96%) s'adressent aux adultes (cf. tableaux 9 et 10) et que par ailleurs la réalisation de la majorité des documents de ce niveau (soit 62%) a été confiée à Radio-Québec (cf. tableaux 30 et 31), l'importance prise par les documents destinés à l'éducation des adultes à partir de 1972 (cf. tableau 55) coïncide à la fois avec l'apparition des sciences et techniques biologiques et la part grandissante de la production confiée à Radio-Québec. Il est possible d'établir le même type de corrélation dans le cas de Radio-Canada: puisque les trois quarts des documents en arts sont de niveau élémentaire (cf. tableaux 9 et 10) et que par ailleurs la réalisation de la majorité des documents de ce niveau (soit 58%) a été confiée à Radio-Canada (cf. tableaux 30 et 31), la baisse importante du nombre de documents destinés au niveau élémentaire à partir de 1972 (cf. tableaux 54 et 55) coïncide à la fois avec la baisse importante du nombre des documents produits en arts et la disparition de Radio-Canada en tant que maison chargée de réalisation après 1971.

Enfin, une dernière remarque avant de terminer l'analyse des maisons de réalisation: si nous n'avons pas utilisé la variable "maison de production" dans le cadre de notre analyse, c'est que cette variable-ci coïncidait à peu près

exactement avec la variable "maison de réalisation". En effet, dans le cas de Radio-Canada et de Radio-Québec, ces deux maisons sont à la fois producteurs (1) et réalisateurs. Quant aux documents que le S.G.M.E. a produits mais n'a pas réalisés lui-même, il en a confié la réalisation à des entreprises privées. C'est pourquoi d'ailleurs le nombre de documents produits par l'O.F.Q. (1) mais dont la réalisation fut toujours confiée à des entreprises privées, ne coïncide plus tout à fait à partir de 1973 car ces dernières ont alors commencé à recevoir des contrats de réalisation de la part du S.G.M.E. Malgré tout, étant donné le peu de différences entre les deux variables "maison de réalisation" et "maison de production", nous avons choisi de n'analyser que la première.

4.2. L'évolution selon le ou les concepteurs des documents

La formule la plus utilisée durant toute la période 1962-1974 fut celle de l'équipe de responsables pédagogiques (plus de la moitié des documents ont été conçus par une telle équipe). Cependant, elle a surtout été utilisée entre

---

(1) Voir la définition de la variable "maison de production" dans l'Introduction, p. 1.

1969 et 1971: durant cette période (celle du S.M.T.E.), environ les trois quarts des documents ont été conçus de cette façon alors qu'après 1971, cette proportion a baissé de moitié et même plus. Avant 1969, elle était de 29% (tableaux 60 et 61).

Dans le cas de la conception par un seul responsable pédagogique, on observe une évolution inverse: c'est durant la période 1969-1971 que cette formule a été le moins en vogue (environ 10 à 15% des cas); après 1971, cette proportion a été multipliée par 5 et même 6 (63% en 1972, 51% en 1973 et 71% en 1974); tandis qu'avant 1969, elle avait été également très en vogue (53% des cas).

Quant à la troisième formule (un responsable pédagogique avec une équipe de consultants), relativement peu utilisée dans l'ensemble (12% des documents ont été conçus de cette façon), elle a connu une baisse constante durant toute la période 1962-1974: de 19% qu'il était en 1962-1968, son taux d'utilisation est passé à seulement 0,8% en 1974.

Ainsi, lorsqu'on étudie l'évolution des deux formules les plus populaires (un seul responsable pédagogique et une équipe de responsables pédagogiques), on peut y déceler trois périodes distinctes, correspondant en gros aux trois époques du BRTS/SMTE/SGME exposées dans le premier chapitre. D'abord la période 1962-1968 (correspondant à peu près à l'époque du BRTS) où la formule d'un seul responsable fut

beaucoup plus utilisée: environ deux fois plus de documents furent conçus de cette façon. Ensuite l'époque 1969-1972 (correspondant grosso-modo au S.M.T.E.) où la formule de l'équipe a nettement prédominé: elle a été utilisée de 4 à 7 fois plus souvent que l'autre formule. Enfin, l'époque 1972-1974 (celle du S.G.M.E.) où l'on a assisté à un autre renversement de style de travail: la formule d'un seul responsable devenant à nouveau plus populaire. Par exemple, en 1974 (du moins jusqu'en juin), cette formule a été utilisée presque trois fois plus souvent que celle de l'équipe de responsables pédagogiques.

Il est intéressant de comparer l'évolution de cette dernière variable avec celle qu'ont connue les media durant la même période (cf. tableaux 46 et 47). Ainsi, la période où l'on observe une majorité de documents conçus par des équipes de responsables pédagogiques (c'est-à-dire de 1969 à 1971) correspond grosso-modo à la période où l'on rencontre un plus grand nombre de projets d'envergure. En effet, jusqu'en 1971, les disques et surtout les bandes audios, de même que les vidéos, étaient les media les plus employés: ils ont surtout été utilisés dans le cadre de séries d'émissions importantes comme par exemple "Les Oraliens" (vidéos couleur, 1969), "Les cent tours de Centour" (vidéos couleur 1971-1972) et "Faisons de la musique" (bandes audios, 1969-1971). (1). Evidemment, du fait même de leur envergure, il

(1) D'ailleurs, ce sont des séries d'émissions de ce genre qui ont contribué à faire augmenter le volume des documents réalisés sur disques et bandes audios et sur vidéos: les deux catégories de media qui regroupent la plus grande proportion de toute la production audiovisuelle du BRTS/SMTE/SGME.

est normal que ces séries d'émissions aient été confiées à des équipes de responsables pédagogiques. Cependant, après 1971, on observe un moins grand nombre de ces projets d'envergure; en même temps, les disques et les bandes audios ainsi que les vidéos (en particulier les vidéos Noir et Blanc) ont été beaucoup moins employés. Cette baisse correspond par ailleurs à une augmentation (en nombre et surtout en proportion) des diapo-sons et des films 16mm. Comme ces media ont été utilisés non plus dans le cadre de séries d'émissions, mais surtout dans le cas de documents isolés ou de petites séries de documents, l'usage d'un seul responsable pédagogique devint alors plus fréquent.

Dans le cadre de cette analyse de ou des auteurs des documents, il est aussi intéressant de relier cette variable avec la durée des documents (tableaux 62 et 63). On observe que la majorité des documents conçus par un seul responsable pédagogique (soit 55%) ont une durée de 30 minutes, et qu'il en est de même dans le cas des documents conçus par un responsable pédagogique aidé d'une équipe de consultants: 69% de ces documents ont également une durée de 30 minutes. Enfin, les documents conçus par une équipe de responsables pédagogiques ont pour près de la moitié (45%) une durée de 15 minutes et pour un autre quart une durée de 30 minutes.

Contrairement à ce que l'on aurait pu s'attendre à trouver, la formule d'une équipe de responsables pédagogiques a été employée plus que toute autre formule (et en particulier plus que la formule d'un seul responsable) lors de la conception de documents de plus courte durée (surtout des documents de 15 minutes). Ce fait, surprenant au premier abord, peut s'expliquer de la façon suivante: les séries d'émissions de grande envergure sur bandes audios et sur vidéos (surtout le vidéo couleur) étaient constituées pour la plupart de documents d'une durée de 15 minutes (cf. tableaux 32 et 33). Par ailleurs, nous avons souligné précédemment que la période où l'on observait une majorité de documents conçus par des équipes de responsables correspondait en gros à la période au cours de laquelle les disques et surtout les bandes audios de même que les vidéos étaient les media les plus souvent employés. Or, pour concevoir des séries comportant un grand nombre de documents, fussent-ils chacun de courte durée, il est évident que l'équipe de responsables pédagogiques était la seule formule praticable. Ce serait donc une erreur patente que de considérer la durée même des documents comme une mesure du "volume de travail" produit selon l'une ou l'autre formule. Vues sous cet angle, les données présentées plus haut n'ont donc finalement rien d'étonnant: c'est même le contraire qui aurait été étrange!

TABLEAU 58

La production selon l'année de copyright et la maison de réalisation

maison de réalisation \ année	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	total
Radio-Canada	627	185 *	169 *	130 *	0	0	0	1111
Radio-Québec	26	131 *	114 *	229 *	70	219	76	865
S.G.M.E.	0	0	0	7	6	7	2	22
Entreprises privées	0	0	59	100	47	110	43	359
total	653	316	342	466	123	336	121	2357

*Voir le paragraphe 3.3. de l'Introduction générale qui traite des séries ayant un nombre important de documents.

TABLEAU 59

La répartition des documents selon la maison de réalisation par année de copyright (%)

maison de réalisation / année	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	T/G T
Radio-Canada	96,0	58,5	49,4	27,9	0,0	0,0	0,0	47,1
Radio-Québec *	4,0	41,5	33,3	49,1	56,9	65,2	62,8	36,7
S.G.M.E.	0,0	0,0	0,0	1,5	4,9	2,1	1,7	0,9
Entreprises privées	0,0	0,0	17,3	21,5	38,2	32,7	35,5	15,3
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

* Radio-Québec a été créé en 1968.

TABLEAU 60

La production selon l'année de copyright et le ou les auteurs

auteurs \ année	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	total
un seul responsable pédagogique	315	32	37	81	76	173	86	800
un responsable et des consultants	111	56	48	36	3	9	1	264
une équipe de responsables pédagogiques	171	228	256	349	42	154	34	1234
total	597	316	341	466	121	336	121	2298

TABLEAU 61

La répartition des documents selon le ou les auteurs par année de copyright (%)

auteurs \ année	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	T/G T
un seul responsable pédagogique	52,8	10,1	10,9	17,4	62,8	51,5	71,1	34,8
un responsable et des consultants	18,6	17,7	14,1	7,7	2,5	2,7	0,8	11,5
une équipe de responsables pédagogiques	28,6	72,2	75,1	74,9	34,7	45,8	28,1	53,7
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 62

La production selon le ou les auteurs et la durée des documents

durée \ le ou les auteurs	un responsable pédagogique	un responsable et des consultants	une équipe de responsables pédagogiques	total
moins de 5 minutes	14	0	38	52
de 5 à 14 minutes	135	18	80	233
15 minutes	58	0	560	618
20 minutes	59	56	128	243
30 minutes	441	181	316	938
31 minutes et plus	73	5	79	157
N.P.	20	4	33	57
total	800	264	1234	2298

TABLEAU 63

La répartition des documents selon la durée par le ou les auteurs (%)

durée \ le ou les auteurs	un responsable pédagogique	un responsable et des consultants	une équipe de responsables pédagogiques	T/G T
moins de 5 minutes	1,8	0,0	3,1	2,3
de 5 à 14 minutes	16,9	6,8	6,5	10,1
15 minutes	7,3	0,0	45,4	26,9
20 minutes	7,3	21,2	10,4	10,6
30 minutes	55,1	68,6	25,0	40,8
31 minutes et plus	9,1	1,9	6,4	6,8
N.P.	2,5	1,5	2,6	2,5
total	100,0	100,0	100,0	100,0

5. L'évolution selon la circulation des documents

Disons d'abord un mot de la circulation des documents. Nous avons analysé deux catégories de documents: ceux destinés à la diffusion et ceux destinés à la vente. La première catégorie de documents comportait un nombre beaucoup plus considérable de documents: sur 2072 documents audiovisuels inventoriés de 1962 à 1974 (juin), 1413 étaient destinés à la diffusion et 659 à la vente.

Cependant, avant d'aller plus loin, il importe de faire une mise au point: le total de 2072 documents inventoriés en rapport avec la diffusion et la vente est très différent du total de tous les documents étudiés, soit 2357. Cette différence de 285 s'explique de la façon suivante: toutes les séries en agriculture n'ont été ni vendues ni diffusées sur les grands réseaux de Radio-Canada ou de Radio-Québec. Ces documents ont été effectivement présentés mais en circuits fermés seulement: on en a fait environ 40 à 50 copies qui ont été distribuées gratuitement dans les centres régionaux d'éducation permanente et diffusés localement dans le cadre des cours de formation des agriculteurs, cours organisés par les Centres de main-d'oeuvre du Québec en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture. Il s'agit plus précisément de sept séries (1) comptant chacun de 30 à 50 vidéos (la plupart en couleur) pour un grand total d'environ 280 documents. Le fait que nous ne les avons

---

(1) Il s'agit des séries nos 204, 380, 578 et 580 à 583 inclusivement (cf. la liste des titres, annexe I)

classés ni dans la diffusion ni dans la vente vient donc expliquer cette différence entre le total de documents destinés à la diffusion et à la vente et le grand total de tous les documents inventoriés dans le cadre de notre étude.

Lorsque nous analysons l'ensemble des documents effectivement destinés à la diffusion sur les grands réseaux ou à la vente, une première constatation s'impose d'emblée: la production audiovisuelle du BRTS/SMIE/SGME de 1962 à 1974 a nettement été orientée vers la diffusion plutôt que vers la distribution: de tous les documents produits durant cette période, 68,2% étaient destinés à la diffusion et 31,8% à la distribution.

Nous examinerons maintenant, en étudiant l'évolution de ces deux phénomènes de 1962 à 1974, s'il y a eu l'indice d'un changement de politique tout au long de ces années.

5.1. L'évolution selon la diffusion

Nous analyserons d'abord la diffusion pour l'ensemble des documents. Si on se réfère au total vertical du tableau 64 (nombre et pourcentage), on peut remarquer que la majorité des documents (61%) ont connu plus de deux diffusions. Toutefois, le nombre moyen de diffusion est peu élevé: cette moyenne pour les documents qui ont été diffusés plus de

deux fois et dont on connaissait exactement la fréquence de diffusion (c'est le cas d'environ la moitié des documents de cette catégorie) se situe aux alentours de 3.5 fois. En outre, plus du quart (28%) des documents ont été diffusés une fois (1).

Si l'on considère maintenant l'évolution dans le temps (cf. le total horizontal du tableau 64), on ne peut manquer d'observer un net changement d'orientation dans la politique du BRTS/SMTE/SGME. Alors qu'avant 1972 on avait grandement favorisé la conception de documents destinés à la diffusion, après cette date, cette politique a été presque complètement abandonnée: à peine 2,4% de tous les documents conçus pour la diffusion ont été produits après 1971 tandis que 46% l'ont été de 1962 à 1968 et 51% de 1969 à 1971. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il s'agit là d'une baisse radicale.

Par contre, même si après 1971 on a presque complètement cessé toute production de documents destinés à la diffusion, on n'a pas cessé pour autant de diffuser les documents déjà réalisés. Selon le tableau 65, alors que la proportion de documents qui n'ont connu qu'une diffusion passe de 46% en 1962-1968 à 3% en 1971, celle des documents diffusés plus de deux fois effectue le cheminement inverse, passant de 46% en 1962-1968 à 97% en 1971.

---

(1) Pour ceux qui voudraient connaître plus précisément quels sont les documents qui ont été diffusés et combien de fois, nous les référons à l'annexe II où ils trouveront les numéros des documents par catégorie pour quelques variables importantes dont la diffusion.

En somme, c'est durant la période 1969-1971, période correspondant en gros à l'époque du SMTE, que l'on observe la production la plus importante de documents destinés à être diffusés. Ce sont aussi des documents issus de cette époque qui ont été diffusés le plus grand nombre de fois. Cette orientation vers la diffusion s'explique par le fait que jusqu'en 1970 environ, la production fut presque uniquement axée vers la radio et la télévision. Ce fut seulement à partir de 1970 et surtout de 1971 que l'on a assisté à un début de diversification avec l'apparition de documents destinés uniquement à la distribution. Nous verrons un peu plus loin l'ampleur et les raisons de ce changement radical d'orientation.

Cela ne veut pas dire pour autant que durant cette période où la diffusion régnait en maître, il n'y eut aucune distribution de documents dans les milieux concernés. Au contraire, cette pratique a bel et bien existé, mais d'une façon plutôt informelle car officiellement le SMTE/SGME n'avait pas le droit d'effectuer une telle distribution. Elle a même pris à certaines périodes des proportions assez considérables. C'est en délaissant les statistiques officielles et en interrogeant un peu plus en profondeur les responsables du temps que l'on découvre qu'à cette époque (surtout de 1968 à 1970) la diffusion des documents sur les grands réseaux était bien souvent accompagnée de dons de bandes (audios ou vidéos) au milieu scolaire. Ainsi, pour plusieurs séries importantes en français et en arts (les deux secteurs les plus importants à l'époque), on a fait jusqu'à 300 copies que l'on a distribuées dans toutes les régions du Québec. "C'est parti à pleines caisses pendant longtemps" dira un responsable. Cependant, après 1970, cette pratique fut abandonnée car on voulait régulariser la situation en essayant d'obtenir le droit de vente.

Toutefois, n'ayant pu obtenir ce droit, on fut donc obligé à l'époque d'abandonner toute distribution.

Ce phénomène ne doit cependant pas être sous-estimé et associé à une simple pratique qui serait apparue un peu par hasard. Il est issu au contraire d'une profonde préoccupation pédagogique: en effet, on s'est peu à peu aperçu que l'impact des documents diffusés sur une haute échelle était beaucoup plus faible si parallèlement on ne distribuait pas des copies de ces mêmes documents, copies que les responsables de chaque milieu pourraient utiliser selon leurs propres besoins et pratiques pédagogiques. Car des émissions diffusées à heures fixes sur les grands réseaux supposent une rigidité qui cadre mal avec la spécificité de l'organisation des différents milieux pédagogiques. C'est pourquoi, devant la double impossibilité de continuer la pratique des dons (car elle était irrégulière) et d'amorcer une politique de vente (on n'a pu en obtenir le droit), on assiste à partir de 1970 à un début de diversification dans la production: ce fut l'apparition des documents distribuables, moins rigides et destinés à s'adapter plus facilement à la diversité des besoins pédagogiques. De plus, comme nous l'avons souligné au début de ce chapitre, l'apparition de Radio-Québec en 1968 a exerçé une certaine influence sur ce changement d'orientation. Entre également en ligne de compte le fait qu'à cette époque, il y a eu une diminution de la disponibilité de Radio-Canada quant au temps d'antenne disponible pour les émissions scolaires et donc quant à la production en ce domaine.

Nous effectuerons, dans le chapitre suivant (chapitre III), une analyse détaillée de la circulation des documents, fournissant ainsi plus de précisions sur la diffusion en rapport, par exemple, avec la discipline, le niveau, le medium, etc...

5.2. L'évolution selon la vente (1)

Nous venons de montrer qu'aux alentours des années 1970-1971, les tendances de programmation concernant la production audiovisuelle avaient radicalement changé, alors que les documents destinés à la diffusion cédaient la place (pas complètement mais presque) aux documents destinés exclusivement à la distribution (et à la vente).

En fait, le tableau 66 nous indique que c'est en 1970 que sont apparus les premiers documents distribuables et que dès l'année suivante, ce phénomène avait déjà atteint une ampleur considérable: il y eut 88 documents de ce genre conçus en 1970 et 190 en 1971. Par la suite, la production a suivi un cycle régulier, cycle amorcé en 1970: une année de basse production suivie d'une année de haute production. Toutefois, en général, cette production a suivi une légère courbe ascendante. Durant la période 1970-1972, on est donc passé de l'antenne (c'est-à-dire des bandes audios et videos) aux documents distribuables: ainsi à partir de 1971, les bandes audios (surtout) et les vidéos ont subi une baisse assez considérable au profit des films 16mm et surtout des diapo-sons qui ont connu une hausse appréciable (cf. tableaux 46 et 47).

---

(1) Devant l'impossibilité d'effectuer une compilation un peu rigoureuse des prêts, nous avons restreint le sens de la variable "distribution" à la vente seulement. Pour une définition plus élaborée de cette variable, nous référons le lecteur au paragraphe 3.4.5. de l'introduction générale, p. 19.

Cependant, il existe un autre phénomène, à la fois plus intéressant et plus inquiétant, qui nous est révélé par le total vertical du tableau 66, à savoir la proportion importante de documents dont aucune copie n'a été vendue. Près de 50% de tous les documents destinés à être vendus ne l'ont jamais été. Parmi les autres documents ayant au moins une copie de vendue, la majorité (226 sur 335, soit 68%) n'ont pas été vendus à plus de 50 copies, et moins du tiers seulement (100 sur 335, soit 30%) l'ont été à plus de 100 copies. Il faut mentionner que les statistiques concernant la vente ont été compilées jusqu'en juin 1974 (1).

Lorsqu'on analyse maintenant l'évolution de ce phénomène de 1970 à 1974 (tableau 67), on remarque que la proportion des documents invendus augmente constamment, passant de 24% en 1971 (2) à plus de 95% en 1974.

Devant l'importance de cette proportion de documents invendus, en particulier pour les deux dernières années, une mise au point s'impose. En fait, après vérifications auprès du service de distribution du S.G.M.E., il a été établi qu'environ le quart des documents (57 sur 222) dont le copyright

---

(1) Pour ceux qui voudraient connaître plus précisément quels sont les documents qui ont été vendus et combien de fois, nous les référons à l'annexe II où ils trouveront les numéros de ces documents par catégories de vente.

(2) L'année 1970 constitue à cet égard une exception, son taux de documents invendus étant supérieur à celui des deux années subséquentes (soit 40%).

a été déposé en 1970 de même que la quasi-totalité de ceux dont le copyright datait de 1974 n'étaient pas encore effectivement disponibles pour la vente en juin 1974, dernier mois de la compilation des statistiques (1).

Ainsi ces faits viendraient expliquer et nuancer jusqu'à un certain point le taux élevé de documents invendus révélé précédemment. En effet, si nous retranchons du total des documents invendus ceux qui n'étaient pas encore prêts en juin 1974, pour en faire une catégorie à part, nous obtenons les pourcentages tels qu'exposés dans le tableau 68 (2).

Le taux global de documents invendus passe de 49% à 32,3% environ et ce même taux pour 1973 passe de 63% à 37%. Toutefois, le taux global, même corrigé, demeure quand même très élevé: le fait que près du tiers de tous les documents disponibles pour la vente soient demeurés invendus est loin d'être la marque d'une action efficace des organismes publics dans ce domaine. Il importe de souligner encore une fois qu'il s'écoule environ un an et demi entre le moment où le copyright est accordé et celui de la mise en marché des documents. Cette situation qui, soit dit en passant, n'est pas non plus la marque d'une organisation efficace, contribue également à expliquer en partie les taux élevés de documents

---

(1) Ces documents n'étaient pas encore disponibles pour différentes raisons: soit que les documents audiovisuels eux-mêmes ou leurs documents d'accompagnement n'étaient pas encore terminés, soit encore que les copies destinées à la vente n'étaient pas prêtes. D'ailleurs, en général, il s'écoule environ un an et demi entre la date d'émission du copyright et la mise en marché des documents. En outre, au tout début, il s'écoule à peu près le même laps de temps entre le moment où une demande de production parvient au SGME et celui où l'on entreprend la conception de cette même production.

(2) L'année 1974 n'est pas incluse dans ce tableau car pratiquement la majorité des documents dont le copyright date de cette année-là n'étaient pas encore disponibles pour la vente.

invendus en 1973 et 1974. Cette situation contribue aussi à expliquer les taux plus faibles quant au nombre de copies vendues pour ces deux mêmes années.

Néanmoins, malgré toutes ces mises au point, si nous examinons la situation qui prévaut de 1970 à 1972 inclusivement (période où l'on ne peut invoquer les justifications précédentes), nous nous apercevons que cette situation n'est guère plus reluisante. Pour ces années en effet, le taux de documents invendus varie de 25% à 40% (40% en 1970, 24% en 1971 et 30% en 1972), ce qui constitue également des taux passablement élevés. Et lorsque nous examinons, toujours pour les trois mêmes années, le volume de vente des documents ayant au moins une copie de vendue (tableau 69), cela ne vient que confirmer le jugement que nous avons précédemment porté sur l'organisation de la vente.

Ainsi, pour cette période, plus de la moitié et même plus des deux tiers (en 1972) des documents ayant au moins une copie de vendue ont été vendus à moins de 50 copies. Toutefois, cette catégorie est encore trop large pour nous donner une idée juste du peu d'ampleur de la vente. En effet, lorsqu'à l'intérieur de cette catégorie (moins de 50 exemplaires), nous considérons la moyenne réelle de copies vendues pour chacune de ces années, l'inefficacité de la vente ressort avec encore plus d'acuité. Les nombres moyens de copies vendues pour ces années se situent entre 10 et 15; soit une moyenne de 12 copies en 1970, 15 en 1971 et 10 en 1972 (1).

(1) Dans la catégorie "plus de 100 copies", les nombres moyens d'exemplaires vendus sont les suivants: 203 en 1970, 877 en 1971 et 140 en 1972. Si la moyenne est beaucoup plus élevée en 1971, c'est dû essentiellement au taux de vente élevé qu'ont connu quatre séries de disques en français, dont une de niveau préscolaire, "Chansons et comptines" (778 copies vendues) et trois de niveau élémentaire: "De l'écoute à la parole" (1917 copies), "La langue au palais des mots-mots" (1776 copies) et "Tout dire en un miroir" (1362 copies).

En résumé, de tous les documents distribuables qui ont été réalisés de 1970 à 1973 inclusivement et qui étaient effectivement disponibles pour la vente en juin 1974, plus de 70% soit étaient demeurés invendus à cette date, soit n'avaient été vendus en moyenne qu'à 10 ou 15 copies seulement. En outre, 10% des documents n'étaient pas encore disponibles pour la vente en juin 1974 (1). Par conséquent, tout compte fait, à peine 19% des documents réalisés entre 1970 et 1973 inclusivement ont été vendus à plus de 50 copies (cf. tableau 68).

6. L'évolution selon le prix de vente

Nous avons déjà vu que le prix de vente de la grande majorité (70%) des documents destinés à la distribution n'excède pas $50. et que celui d'un autre 23% se situait entre $51. et $150.

Lorsqu'on analyse ce phénomène dans le temps, on y décèle un certain mouvement cyclique selon lequel la moyenne des prix des documents est plus basse une année pour augmenter l'année suivante et puis revenir au niveau antérieur la troisième année (tableaux 70 et 71). Par exemple, si l'on considère les documents dont le prix est inférieur à $50., on remarque qu'en 1971 et 1973, leur proportion est respectivement de 81% et 69%, tandis qu'en 1970, 1972 et 1974, elle est de 55%, 61% et 59%. A l'inverse, si on regroupe les catégories supérieures à $50., on obtient des proportions plus basses en 1971 et 1973 (soit 17% et 30% respectivement) et plus élevées en 1970, 1972 et 1974 (soit 42%, 39% et 42% respectivement).

(1) Il s'agit bien entendu de documents dont le copyright date de 1973. Plus du quart des documents de cette année n'étaient pas encore terminés, donc disponibles sur le marché.

Ce mouvement cyclique peut s'expliquer jusqu'à un certain point par le genre de medium qui prévaut à chacune de ces années (cf. tableau 46). Si l'on considère les proportions, on remarque qu'en 1971 et 1973, années où les prix de vente sont les moins élevés, c'est le disque qui prime (1). Or, nous avons vu précédemment que la quasi-totalité (99%) des documents sur disque avaient un prix inférieur à $50. (cf. tableau 41). Il en est de même pour le diapo-son, mais nous ne pouvons toutefois pas en tirer les mêmes conclusions, car les proportions d'utilisation de ce medium sont à peu près identiques pour les années 1972, 1973 et 1974 (aux alentours de 20%). Il faut cependant faire remarquer que c'est en 1973 que l'on a produit le plus grand nombre de diapo-sons (cf. tableau 45).

Quant aux années où l'on retrouve les prix les plus élevés (soit 1970, 1972, 1974), on remarque également à chacune de ces années, une proportion plus élevée de films 16mm, medium en général plus dispendieux: les prix de la grande majorité des films noir et blanc se situent entre $51. et $150., tandis que ceux des films couleur se situent à 46% dans cette dernière catégorie et à 27% dans les catégories supérieures à $150. (cf. tableau 41).

Nous verrons dans le chapitre suivant les relations qui peuvent exister entre le prix de vente et le volume de distribution.

---

(1) Même si le disque et la bande audio sont classés dans une même catégorie, il ne peut être question ici de ce dernier medium, car il est destiné uniquement à la diffusion et non à la distribution, ceci à cause des droits exclusifs de diffusion détenus par Radio-Canada.

TABLEAU 64

La production selon l'année de copyright et le volume de diffusion

année / diffusion	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	total	T/G T
1 fois	298 **	78	5	7	0	8	0	396	28,0
2 fois	58	42	52	0	0	0	0	152	12,8
plus de 2 fois	297	190 *	117 *	235 *	0	26	0	865	61,2
total	653	310	174	242	0	34	0	1413 ***	100,0
T/G T	46,2	21,9	12,3	17,1	0,0	2,4	0,0	100,0	

* Voir le paragraphe 3.3. de l'Introduction générale qui traite des séries ayant un nombre important de documents.

** Ces documents réalisés par Radio-Canada étaient intégrés à la grille-horaire régulière de cette maison et bien souvent (surtout avant 1969), on ne prévoyait pas en reprendre la diffusion l'année suivante.

*** Ce total ne comprend que les documents destinés à la diffusion sur les réseaux officiels.

TABLEAU 65

La répartition des documents selon le volume de diffusion par année de copyright (%)

année / diffusion	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	T/G T
1 fois	45,6	25,2	2,9	2,9	0,0	23,5	0,0	28,0
2 fois	8,9	13,5	29,9	0,0	0,0	0,0	0,0	10,8
plus de 2 fois	45,5	61,3	67,2	97,1	0,0	76,5	0,0	61,2
total	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0	100,0	0,0	100,0

TABLEAU 66

La production selon l'année de copyright et le volume de vente

vente \ année	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	total	T/G T
aucune	0	0	35	46	22	139	82	324	49,2
moins de 50 copies	0	0	30	80	35	78	3	226	34,3
de 50 à 99 copies	0	0	0	4	0	4	1	9	1,4
100 copies et plus	0	0	23	60	16	1	0	100	15,1
total	0	0	88	190	73	222	86	659*	100,0
T/G T	0	0	13,3	28,8	11,1	33,7	13,1	100,0	

* Il ne s'agit ici que des documents distribuables

TABLEAU 67

La répartition des documents selon le volume de vente par année de copyright (%)

année / vente	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	T/G T
aucune	0,0	0,0	39,8	24,2	30,1	62,6	95,3	49,2
moins de 50 copies	0,0	0,0	34,1	42,1	47,9	35,1	3,5	34,3
de 50 à 99 copies	0,0	0,0	0,0	2,1	0,0	1,8	1,2	1,4
100 copies et plus	0,0	0,0	26,1	31,5	21,9	0,5	0,0	15,1
total	0,0	0,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 68

La répartition des documents selon le volume de vente par année de copyright (%)

(tableau 67 corrigé)

année / vente	1970	1971	1972	1973	T/G T
aucune	39,8	24,2	30,1	36,9	32,3
moins de 50 copies	34,1	42,1	47,9	35,1	38,9
de 50 à 99 copies	0,0	2,1	0,0	1,8	1,4
100 copies et plus	26,1	31,5	21,9	0,5	17,5
documents non disponibles en juin 1974	0,0	0,0	0,0	25,7	9,9
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 69

Le volume de distribution des documents ayant au moins une copie de vendue par année de copyright (%)

année / vente	1970	1971	1972
moins de 50 copies	56,6	55,6	68,6
de 50 à 99 copies	0,0	2,8	0,0
100 copies et plus	43,4	41,6	31,4
total	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 70

La production selon l'année de copyright et le prix de vente

année / prix	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	total
$50. et moins	0	0	46	140	42	123	38	389
de $51. à $150.	0	0	34	18	19	32	25	128
de $151. à $250.	0	0	1	10	7	18	1	37
de $251. à $350.	0	0	0	1	1	4	0	6
plus de $350.	0	0	0	0	0	0	1	1
total	0	0	81	169	69	177	65	559*

* cf. la remarque au bas du tableau 17

TABLEAU 71

La répartition des documents selon le prix de vente par année de copyright (%)

prix \ année	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	T/G T
$50. et moins	0,0	0,0	56,8	82,8	60,9	69,6	58,5	69,4
de $51. à $150.	0,0	0,0	42,0	10,7	27,5	18,1	38,5	22,7
de $151. à $250.	0,0	0,0	1,2	5,9	10,1	10,1	1,5	6,6
de $251. à $350.	0,0	0,0	0,0	0,6	1,5	2,2	0,0	1,1
plus de $350.	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,5	0,2
total	0,0	0,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

CHAPITRE III

LA CIRCULATION DES DOCUMENTS

TABLE DES MATIERES

CHAPITRE III

	Pages
Introduction	169
1. La diffusion	172
1.1. La discipline	172
1.2. Le niveau d'enseignement	173
1.3. Le medium	174
1.4. La durée	175
1.5. La maison de production	175
1.6. Conclusion	176
2. La distribution: la vente	189
2.1. La discipline	190
2.2. Le niveau d'enseignement	193
2.3. Le medium	194
2.4. La durée	195
2.5. La maison de production	196
2.6. Le prix de vente	197
2.7. Conclusion	198

INTRODUCTION

Dans ce dernier chapitre, nous préciserons davantage deux dimensions qui se sont avérées très importantes dans le cadre de l'étude de la production audiovisuelle, soit les documents diffusables et les documents distribuables (1). Elles sont importantes principalement pour deux raisons: d'une part à cause de leur nature même, car le but premier de toute production audiovisuelle n'exige-t-il pas que celle-ci soit diffusée et/ou distribuée à la clientèle à laquelle elle est destinée? Sinon, comment et à quoi servirait-elle? D'autre part, à cause des problèmes somme toute assez importants qui ont été soulevés suite à une première analyse de ces dimensions et en particulier de la vente (cf. chapitre précédent).

C'est pourquoi, étant donné l'existence de ces problèmes, il s'avère nécessaire d'en préciser davantage la nature en identifiant, entre autres, les disciplines, les niveaux, les media, etc. où ces problèmes se font particulièrement sentir.

---

(1) Pour une définition plus élaborée de la diffusion et et de la distribution, nous référons le lecteur aux paragraphes 3.4.4 et 3.4.5 de l'Introduction générale, p. 19.

Mais avant d'analyser séparément ces deux dimensions importantes de la production audiovisuelle que sont les documents diffusables et les documents distribuables, nous allons brièvement les comparer l'une à l'autre afin d'en faire ressortir les principales différences.

Le recoupement des documents diffusables et des documents distribuables avec la discipline fait ressortir d'importantes différences entre ces deux dimensions (cf. tableau A.8, annexe III). Les documents en français et surtout en arts sont nettement plus orientés vers la diffusion (respectivement 41% et 34% contre 30% et 6,3% pour la distribution), tandis que dans le cas de la distribution, on compte une plus forte proportion de documents en sciences et techniques physiques (18% contre 8% pour la diffusion), en développement de la personne (28% contre 9%) et dans le secteur multi-disciplinaire (10% contre 0%). Seules les sciences humaines comptent une proportion à peu près égale de documents destinés à la diffusion et à la distribution.

Les différences sont encore plus marquées lorsqu'on considère le niveau d'enseignement (cf. tableau A.9, annexe III). Dans le cas des documents destinés à la diffusion, on a surtout mis l'accent sur le niveau élémentaire (62% contre 28% pour la distribution). Par contre, toute proportion gardée, c'est le niveau secondaire et davantage encore le secteur de l'éducation des adultes qui ont été privilégiés dans le cas des documents distribuables (respectivement 46% et 21% contre 33% et 3% pour la diffusion).

Pour ce qui est de la relation avec le medium, les différences étaient prévisibles et elles s'expliquent d'abord et avant tout par la nature même des media utilisés. Il est bien évident en effet que les bandes audios et les vidéos servent surtout à la diffusion alors que les disques, diapositives, diapo-sons et films (fixes et 16mm) de même que les transparents, photographies, etc. sont destinés avant tout (et même exclusivement pour certains media) à la distribution (cf. tableau A.10, annexe III).

Enfin, lorsque nous recoupons la diffusion et la distribution avec la maison de production, nous remarquons que la plupart des maisons se sont spécialisées dans un seul domaine: Radio-Canada a produit des documents pour diffusion seulement (ceux-ci constituent d'ailleurs près de 80% de tous les documents destinés à la diffusion) alors que la production de l'O F Q et du S G M E est uniquement orientée vers la distribution. Quant aux documents produits par Radio-Québec, ils se retrouvent à peu près également en diffusion et en distribution (respectivement 302 et 289 documents). Cependant, toute proportion gardée, la part de la production de Radio-Québec est plus importante en distribution qu'en diffusion (44% contre 21%) (*cf.* tableau A.11, annexe III).

1. La diffusion

Il importe de rappeler que la majorité des documents (61%) ont été diffusés plus de deux fois et que le nombre moyen de diffusions dans cette dernière catégorie se situe aux alentours de 3.5 fois. Qu'en outre, plus du quart des documents ont été diffusés une fois.

1.1. La discipline

Les tableaux 72 et 73 nous indiquent que si le français et les sciences et techniques physiques se situent dans les moyennes générales, les sciences humaines par contre se situent nettement en bas de la moyenne: plus des trois quarts des documents dans cette discipline ont été diffusés une fois et 8% seulement l'ont été plus de deux fois. A l'inverse, le volume de diffusion est plus élevé en arts et en développement de la personne; la proportion de documents diffusés plus de deux fois y est significativement plus élevée que cette même proportion pour l'ensemble des documents (respectivement 73% et 81%).

Mentionnons qu'on peut établir un parallèle entre d'une part l'existence du taux élevé de documents diffusés une fois en sciences humaines et d'autre part le fait que plus des deux tiers (68%) des documents dans cette discipline ont été produits durant la période 1962-1968 (1), période

---

(1) Rappelons que cette période correspond en gros à celle du BRTS.

où le volume de diffusion s'est avéré le plus élevé (cf. tableaux 64 et 65). Nous ne pouvons cependant pas expliquer ce phénomène, les données recueillies ne nous permettant pas de le faire. Toutefois, nous y reviendrons en conclusion pour l'expliciter davantage.

1.2. Le niveau d'enseignement

Selon les tableaux 74 et 75, il existe des différences considérables entre les niveaux quant au volume de diffusion de leurs documents respectifs. Ainsi, les documents de niveau élémentaire ont connu un volume de diffusion nettement plus élevé que ceux de niveau secondaire et du secteur de l'éducation des adultes: 90% des documents de ce premier niveau ont été diffusés plus de deux fois tandis qu'on en retrouve seulement 18% au secondaire et 33% à l'éducation des adultes. Par contre, la proportion de documents ayant été diffusés une fois est très élevée chez ces deux derniers niveaux: elle est de 65% au secondaire et de 77% au secteur de l'éducation des adultes.

Au secondaire, il est possible d'identifier plusieurs causes expliquant le volume moins élevé de diffusion. D'abord, il y a l'organisation pédagogique propre au secondaire, organisation qui s'accorde mal avec une diffusion d'émissions à heures fixes: polyvalence et horaire flexible. Ensuite, il y a le contenu même des programmes: par exemple, en français,

les themes abordés dans le programme-cadre ne correspondaient pas toujours avec ceux choisis par le professeur lors de l'élaboration de son programme de cours; ce dernier n'abordait bien souvent que quelques-uns des thèmes suggérés par le programme -cadre alors que les émissions les couvraient tous. Enfin, vers 1969, avec la diffusion sur les ondes des Oraliens, émission destinée aux élèves de niveau élémentaire, on a retiré les appareils de télévision des écoles secondaires pour les transférer dans les écoles élémentaires.

1.3. Le medium

Les media concernés par la diffusion sont principalement la bande audio et le vidéo. Parmi ceux-ci, c'est le vidéo couleur qui a connu, et de loin, le volume de diffusion le plus élevé: la totalité des vidéos couleur ont été diffusés plus de deux fois. La moitié seulement des vidéos noir et blanc et un peu plus de la moitié (56%) des bandes audios ont connu une semblable diffusion. Par contre, le tiers des bandes audios et le quart des vidéos noir et blanc ont été diffusés une fois (tableaux 76 et 77).

Quant aux films 16mm qui ne constituent qu'une faible proportion des documents destinés à la diffusion, la fréquence de leur diffusion varie selon qu'ils sont en noir et blanc ou en couleur: contrairement à ce que l'on a observé dans le cas du vidéo, ici les films couleur ont connu une diffusion plutôt restreinte, la totalité de ceux-ci ayant été diffusés une fois, tandis que les deux tiers des films noir et blanc l'ont été plus de deux fois.

1.4. La durée

Selon les tableaux 78 et 79, plus les documents sont de courte durée, plus le nombre de fois où ils sont diffusés est élevé et inversement, plus ils sont de longue durée, plus ce nombre est bas. Ainsi, la quasi-totalité des documents de 15 minutes (soit 98%) et les trois-quarts de ceux de 20 minutes ont été diffusés plus de deux fois tandis que cette proportion descend jusqu'à 28% dans le cas des documents de 30 minutes. Par ailleurs, 54% de ces derniers ont connu une diffusion.

1.5. La maison de production (1)

Nous avons vu, au début de ce troisième chapitre, que Radio-Canada, avait produit près des quatre-cinquièmes des documents destinés à la diffusion (soit 79%) et Radio-Québec, l'autre cinquième.

Selon les tableaux 80 et 81, les documents produits par Radio-Québec ont connu un volume de diffusion (2) plus élevé: la proportion des documents diffusés plus de deux fois y est presque le double de celle observée dans le cas de Radio-Canada (soit 93% contre 53%). Il faut cependant rappeler que les documents destinés à la diffusion réalisés par Radio-Canada étaient intégrés à sa grille-horaire régulière et que, bien souvent, on ne prévoyait pas en reprendre la diffusion l'année suivante. C'est surtout le cas des documents réalisés avant 1969 (soit plus de la moitié).

---

(1) Voir la définition de la variable "maison de production" dans l'Introduction générale, p. 17.

(2) Le mot "volume" est employé ici dans le sens restrictif du nombre de fois que le document est diffusé sans tenir compte de la durée du document ou du nombre de points de diffusion.

1.6. Conclusion

Nous avons identifié jusqu'à présent certaines caractéristiques des documents selon leur fréquence de diffusion. Nous ferons maintenant la synthèse de ces différentes observations pour obtenir ainsi un portrait des documents selon leur fréquence de diffusion: les documents diffusés deux fois et plus et ceux diffusés une fois (1).

Nous tracerons d'abord le portrait-synthèse des documents dont le volume de diffusion a été moins élevé (une fois). On en retrouve une plus forte proportion en français, en sciences et techniques physiques et surtout en sciences humaines. Leur proportion est également plus forte au niveau secondaire et dans le secteur de l'éducation des adultes (secteur qui ne compte cependant qu'un très petit nombre de documents destinés à la diffusion). Parmi les media les plus susceptibles d'être diffusés (c'est-à-dire la bande audio et le video), ceux qui l'ont été le moins sont le video noir et blanc et la bande audio. Enfin, ces documents ont pour la plupart une durée de 30 minutes et c'est Radio-Canada qui a produit la majorité d'entre eux.

Quant aux documents dont le volume de diffusion a été plus élevé (deux fois et plus), on en retrouve une plus forte proportion en arts et en développement de la personne. Ils sont en grande majorité de niveau élémentaire et le medium

---

(1) Le tableau 82 constitue une synthèse du portrait de ces deux catégories de diffusion.

diffusé le plus de fois est le video couleur. Ces documents ont pour la plupart une durée de 15 minutes et de 20 minutes. Enfin, toute proportion gardée, ce sont ceux produits par Radio-Québec qui ont connu un volume plus élevé de diffusion.

Toutefois, les différentes variables dont nous nous sommes servis pour tracer le portrait-synthèse des documents selon leur fréquence de diffusion n'entretiennent pas seulement des liens unilatéraux et directs avec la variable "diffusion". Ces variables entretiennent aussi des relations entre elles, relations qui viennent expliciter et renforcer les relations exposées précédemment lors de la constitution des deux portraits-synthèses. Il nous est donc possible de préciser davantage ces portraits en faisant ressortir les liens (analysés bien entendu sous l'angle de la diffusion) qui unissent entre elles les plus importantes variables: la discipline, le niveau, le medium et la durée.

Voyons d'abord les liens entre la discipline et le niveau: c'est parmi les disciplines qui ont connu un volume de diffusion moins élevé (soit le français, les sciences et techniques physiques et surtout les sciences humaines) que nous retrouvons la plus forte proportion de documents de niveau secondaire (respectivement 49%, 71% et 43% - cf. tableaux 9 et 10). Rappelons que la diffusion des documents de niveau secondaire a été nettement moins élevée qu'au niveau

élémentaire. Par contre, les arts et le développement de la personne, disciplines dont les documents ont connu un volume de diffusion plus élevé, comptent une plus forte proportion de documents de niveau élémentaire.

Nous pouvons observer le même type de relations entre le niveau et le medium. La différence assez considérable entre la fréquence de diffusion des vidéos noir et blanc et celle des vidéos couleur (ces derniers ont connu un volume de diffusion beaucoup plus élevé) peut en effet être mise en parallèle avec la même différence, considérable elle aussi, observée entre les niveaux élémentaire et secondaire. Ainsi plus de la moitié (54%) des vidéos couleur s'adressent au niveau élémentaire alors qu'ils sont à peu près inexistants au niveau secondaire (à peine 1,5%). Quant aux videos noir et blanc, on en retrouve une proportion à peu près égale à ces deux niveaux (soit 38%). Dans le cas des bandes audios, la relation est moins précise: ces dernières qui ont connu une diffusion un peu plus élevée que les videos noir et blanc s'adressent à peu près également aux niveaux élémentaire et secondaire.

Il existe aussi un lien statistique entre la durée des documents d'une part et le niveau et le medium d'autre part. Nous ne traiterons ici que des documents de 15 et de 30 minutes. Rappelons que plus les documents sont de courte durée, plus le nombre de fois où ils sont diffusés est élevé, et vice-versa. D'une part, si les bandes audios comptent un nombre à peu près égal de documents

de 15 et de 30 minutes (respectivement 37% et 40%), les trois quarts des vidéos noir et blanc ont une durée de 30 minutes, et plus de la moitié des vidéos couleur (54%) ont une durée de 15 minutes. D'autre part, 60% des documents de niveau secondaire ont une durée de 30 minutes tandis qu'inversement, 55% de ceux de niveaux élémentaire ont une durée de 15 minutes.

Toutefois, même si les nombreuses relations soulignées ci-haut contribuent à expliciter davantage le phénomène de la diffusion, ce ne sont pas les plus significatives. Elles expliquent en partie seulement les liens qui existent entre la diffusion et les autres variables importantes que nous avons analysées (soit la discipline, le niveau, le medium et la durée des documents). La relation qui apparaît comme la plus significative est celle qui existe entre toutes ces caractéristiques et l'année de copyright.

Rappelons d'abord que lors de l'analyse des liens entre la fréquence de diffusion et l'année de copyright, nous avions fait ressortir deux périodes importantes: la période 1962-1968 où le volume de diffusion s'est avéré le moins élevé (46% des documents de cette période ont été diffusés une fois - cf. tableaux 63 et 64); la période 1968-1971 (1) où le volume de diffusion a été beaucoup plus élevé (75% des documents de cette période ont été diffusés plus de deux fois et 10% seulement une fois).

(1) Après 1971, on a réalisé très peu de documents destinés à la diffusion.

Lorsque nous analysons ces deux périodes, nous remarquons d'une part qu'il existe une forte correspondance entre les documents réalisés durant la période où le volume de diffusion a été le moins élevé et ceux qui sont classés dans certaines catégories des autres variables où l'on a observé également un taux plus bas de diffusion. Qu'il existe, d'autre part, la même correspondance entre les documents réalisés durant la période 1969-1971 où le volume de diffusion a été le plus élevé et ceux qui sont classés dans certaines catégories des autres variables où l'on a observé un volume également élevé.

Dans le cas de la discipline, nous avons souligné précédemment la correspondance existant entre le taux élevé de documents diffusés une fois en sciences humaines et le fait que plus des deux tiers des documents dans cette discipline ont été réalisés durant la période 1962-1968. Nous observons une telle correspondance dans le cas des sciences et techniques physiques (1) (la moitié des documents dans cette discipline ont été réalisés entre 1962 et 1968). Par contre, en arts et en développement de la personne, disciplines dont les documents ont connu une plus forte diffusion, les trois quarts de ceux-ci ont été réalisés durant la période 1969-1971.

---

(1) En français, autre discipline où la diffusion s'est avérée moins élevée, cette correspondance n'existe pas.

En recoupant le niveau d'enseignement et l'année de copyright, nous observons la même correspondance. C'est également pendant la période 1962-1968 que le niveau secondaire compte la plus forte proportion de documents: plus des deux tiers des documents de ce niveau destinés à la diffusion ont été réalisés durant cette période contre seulement le tiers pour le niveau élémentaire.

Dans le cas du médium également, la relation avec l'année de copyright s'avère la plus significative. Ainsi, plus des trois quarts des vidéos Noir et Blanc ont été réalisés pendant la période 1962-1968. Par contre, la totalité des vidéos couleur l'ont été à partir de 1969, année où le volume de diffusion a commencé à augmenter.

En outre, lorsque nous analysons la répartition des documents quant à leur durée selon l'année de copyright, nous obtenons la même correspondance: 70% des documents de 30 minutes destinés à la diffusion ont été réalisés pendant la période 1962-1968 contre 10% seulement pour les documents de 15 minutes.

Enfin, pour ce qui est de la maison de production, la relation s'avère aussi significative: 56% des documents produits par Radio-Canada l'ont été durant la période 1962-1968 alors que dans le cas de Radio-Québec, cette proportion est minime (à peine 3%).

Somme toute, il ressort de l'analyse de toutes ces relations que si des documents ont connu un volume de diffusion moins élevé dans certaines disciplines, à certains niveaux et dans certains media, s'ils ont une certaine durée et ont été produits par telle ou telle maison de production, ce phénomène ne s'expliquerait pas surtout par la nature de ces variables, mais bien plutôt par la période au cours de laquelle ces documents ont été réalisés. En d'autres mots, le fait que des documents aient connu un volume de diffusion moins élevé dépendrait moins de certaines de leurs caractéristiques propres telles la discipline, le niveau, le medium, la durée ou la maison de production, que de l'accent mis sur la diffusion durant telle ou telle période de l'histoire du BRTS/SMTE-SGME.

TABLEAU 72

La production selon la discipline et le volume de diffusion

discipline / diffusion	Fran-çais	Anglais	Sciences Humaines	Sci. et Techn. physiq.	Sciences et Techn. biologiques	Arts	Dévelop. de la personne	Multi-disciplinaire	Total
une fois	196	0	67	36	0	73	24	0	396
deux fois	52	31	12	0	0	57	0	0	152
plus de deux fois	329 *	0	7	82	0	343 *	104	0	865
total	577	31	86	118	0	473	128	0	1413**

* Voir le paragraphe 3.3. de l'Introduction générale qui traite des séries ayant un nombre important de documents.
** Ce total ne comprend que les documents destinés à la diffusion sur les grands réseaux.

TABLEAU 73

La répartition des documents selon le volume de diffusion par discipline (%)

discipline / diffusion	Fran-çais	Anglais	Sciences Humaines	Sci. et Techn. physiq.	Sciences et Techn. biologiques	Arts	Dévelop. de la personne	Multi-disciplinaire	T/GT
une fois	34,0	0,0	77,9	30,5	0,0	15,4	18,7	0,0	28,0
deux fois	9,0	100,0	14,0	0,0	0,0	12,1	0,0	0,0	10,8
plus de deux fois	57,0	0,0	8,1	69,5	0,0	72,5	81,3	0,0	61,2
total	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0	100,0	100,0	0,0	100,0

TABLEAU 74

La production selon le niveau et le volume de diffusion

niveau / diffusion	préscolaire	élémentaire	secondaire	collégial	universitaire	adultes	total
une fois	0	41	293	0	0	30	364
deux fois	30	43	79	0	0	0	152
plus de deux fois	0	776 *	80	0	0	9	865
total	30	860	452	0	0	39	1381

* Voir le paragraphe 3.3. de l'Introduction générale qui traite des séries ayant un nombre important de documents.

TABLEAU 75

La répartition des documents selon le volume de diffusion par niveau (%)

niveau / diffusion	préscolaire	élémentaire	secondaire	collégial	universitaire	adultes	T/GT
une fois	0,0	4,8	64,8	0,0	0,0	76,9	26,4
deux fois	100,0	5,0	17,5	0,0	0,0	0,0	11,0
plus de deux fois	0,0	90,2	17,7	0,0	0,0	33,1	62,6
total	100,0	100,0	100,0	0,0	0,0	100,0	100,0

TABLEAU 76

La production selon le medium et le volume de diffusion

medium / diffusion	bande audio	série de diapositives	diapo-sons	films fixes ou en boucle	films noir et blanc	films couleur	vidéo noir et blanc	vidéo couleur	autres	total
une fois	250	0	0	0	13	12	121	0	0	396
deux fois	46	0	0	0	0	0	106	0	0	152
plus de deux fois	381 *	0	0	0	25	0	229	230 *	0	865
total	677	0	0	0	38	12	456	230	0	1413

* Voir le paragraphe 3.3. de l'Introduction générale qui traite des séries ayant un nombre important de documents.

TABLEAU 77

La répartition des documents selon le volume de diffusion par medium (%)

medium / diffusion	bande audio	série de diapositives	diapo-sons	films fixes ou en boucle	films noir et blanc	films couleur	vidéo noir et blanc	vidéo couleur	autres	T/G T
une fois	36,9	0,0	0,0	0,0	34,1	100,0	26,5	0,0	0,0	28,0
deux fois	6,8	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	23,2	0,0	0,0	10,8
plus de deux fois	56,3	0,0	0,0	0,0	65,9	0,0	50,2	100,0	0,0	61,2
total	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0	100,0	100,0	0,0	0,0	100,0

TABLEAU 78

La production selon la durée et le volume de diffusion

durée / diffusion	moins de 5 minutes	de 5 à 14 minutes	15 minutes	20 minutes	30 minutes	31 minutes et plus	total
une fois	0	0	12	3	373	8	396
deux fois	0	0	0	31	121	0	152
plus de deux fois	0	0	572	100	193	0	865
total	0	0	584	134	687	8	1413

TABLEAU 79

La répartition des documents selon le volume de diffusion par la durée (%)

durée / diffusion	moins de 5 minutes	de 5 à 14 minutes	15 minutes	20 minutes	30 minutes	31 minutes et plus	T/G T
une fois	0,0	0,0	2,1	2,2	54,3	100,0	28,0
deux fois	0,0	0,0	0,0	23,1	17,6	0,0	10,8
plus de deux fois	0,0	0,0	97,9	74,6	28,1	0,0	61,2
total	100,0	0,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 80

La production selon la maison de production et le volume de diffusion

maison de production / diffusion	Radio-Canada	O.F.Q.	Radio-Québec	S.G.M.E.	Total
une fois	376	0	20	0	396
deux fois	152	0	0	0	152
plus de deux fois	583 *	0	282 *	0	865
total	1111	0	302	0	1413

* Voir le paragraphe 3.3. de l'Introduction générale qui traite des séries ayant un nombre important de documents.

TABLEAU 81

La répartition des documents selon le volume de diffusion par maison de production (%)

maison de production / diffusion	Radio-Canada	O.F.Q.	Radio-Québec	S.G.M.E.	T/G T
une fois	33,8	0,0	6,6	0,0	28,0
deux fois	13,7	0,0	0,0	0,0	10,8
plus de deux fois	52,5	0,0	93,4	0,0	61,2
total	100,0	0,0	100,0	0,0	100,0

TABLEAU 82

Les principales caractéristiques des documents selon leur fréquence de diffusion *

caractéristiques / diffusion	discipline	niveau d'enseignement	medium	durée	maison de production	année de copyright
documents diffusés une fois	Sci.Humaines (80%) Français (34%) Sci.et Techniques Physiques (31%)	Education des Adultes (77%) Secondaire (65%)	Bande radio (37%) Vidéo noir et blanc (27%)	30 minutes (54%)	Radio-Canada (34%)	Période 1962-1968 (46%)
documents diffusés deux fois et plus	Développement de la personne (81%) Arts (73%)	Elémentaire (90%)	Vidéo couleur (100%)	15 minutes (98%) 20 minutes (75%)	Radio-Québec (83%)	Période 1969-1971 (75%)

* Le pourcentage entre parenthèses indique la proportion de documents classés dans une catégorie donnée qui ont connu l'une ou l'autre fréquence de diffusion.

ex.: 80% des documents en sciences humaines ont été diffusés une fois.

2. La distribution: la vente (1)

Suite à l'analyse des statistiques concernant le volume de vente selon l'année de copyright, nous avions conclu à la fin du chapitre précédent, qu'il y avait de réels problèmes de vente tant pour le SMIE que pour le SGME. Ainsi, nous avons appris que le taux global de documents invendus pour la période 1970-1973 dépassait 30% (il s'agit du taux corrigé, cf. tableau 68). En outre, parmi les documents ayant au moins une copie de vendue, 60% ont été vendus à moins de 50 copies (cf. tableau 69) et encore là, cette catégorie est trop large pour donner une juste idée de l'ampleur du problème. En effet, nous avons vu que le nombre moyen de copies vendues pour chacune de ces années (1970-1973) se situait entre 10 et 15.

En somme, nous avions principalement établi que de tous les documents qui avaient été réalisés de 1970 à 1973 inclusivement et qui étaient effectivement disponibles pour la distribution (et donc la vente) en juin 1974, pas moins de 70% soit étaient demeurés invendus à cette date, soit n'avaient été vendus en moyenne qu'à 10 ou 15 copies seulement. De plus, un autre 10% n'étaient pas encore terminés et donc disponibles sur le marché en juin 1974.

---

(1) Pour une définition plus élaborée de cette variable, nous référons le lecteur au paragraphe 3.4.5 de l'Introduction générale, p. 19.

2.1. La discipline

C'est surtout en sciences et techniques physiques, dans le secteur multi-disciplinaire, en français et en sciences humaines que l'on trouve la plus forte proportion de documents invendus. Ces proportions varient de 46% pour les sciences humaines à 66% pour les sciences et techniques phy iques (tableaux 83 et 84) (1). Par contre, en arts et en développement de la personne, le taux de documents invendus est beaucoup plus faible: respectivement 22% et 28% (2).

Il importe cependant de faire une mise au point dans le cas des sciences et techniques physiques, discipline qui compte la plus grande proportion de documents invendus. En fait, même si 66% des documents de cette discipline sont demeurés invendus avant juin 1974, nombre de ces documents ont connu une distribution parallèle. Nous faisons surtout référence à deux séries de documents: dessin technique I et II. Ces deux séries to' isant 50

---

(1) Il importe de souligner que la catégorie "aucune copie vendue" de ces tableaux ainsi que des autres qui vont suivre en rapport avec la vente comprend, outre les documents disponibles dont aucune copie n'a été vendue, ceux qui n'étaient pas disponibles en juin 1974 (c'est-à-dire 57 documents datés de 1973 et 82, de 1974). Il aurait été trop long et trop compliqué de refaire le programme de traitement des données afin de tenir compte de cette distinction.

(2) Nous n'analyserons pas ici l'anglais et les sciences et techniques biologiques parce que ces disciplines ne comptent pas un nombre suffisant de documents distribuables.

diapo-sons qui ont été réalisés entre 1969 et 1971. La distribution de ces diapo-sons s'est effectuée selon une politique particulière, politique qui constituait une première au SMTE/SGME. En effet, à l'initiative personnelle du responsable de la section professionnelle et en accord avec la direction du SMTE/SGME, on a fait 175 copies de chacun des 50 diapo-sons et on les a distribués gratuitement à toutes les écoles secondaires qui en ont fait la demande. Le responsable avait préalablement communiqué avec les directeurs de l'enseignement professionnel et les responsables du service audiovisuel de toutes les commissions scolaires régionales afin de faire connaître les documents en question et leurs conditions spéciales de distribution (1).

Cependant, il n'en demeure pas moins qu'il s'agissait là d'une initiative personnelle et restreinte, constituant une exception. Seules deux autres séries de documents ont connu une telle distribution parallèle de cette envergure: il s'agit de deux séries de 3 disques destinées à expliquer le nouveau programme-cadre de français aux enseignants de l'élémentaire et du secondaire.

---

(1) De 1971 à 1973, aucune copie des 50 diapo-sons en dessin technique n'était disponible (il n'y eut ni don ni vente). Cependant, devant les demandes répétées, on décida de faire 50 copies supplémentaires, destinées uniquement à la vente. Ces copies furent mises en vente par Radio-Québec en janvier 1975 et en mars de la même année, environ 30 à 35 copies de chacun des diapo-sons avaient été effectivement vendues.

Même si elles sont louables, de telles initiatives ne doivent pas nous faire perdre de vue les véritables problèmes occasionnés par un service régulier de distribution déficient. Bien au contraire, ces initiatives n'ont pu surgir que du fait même de l'existence de tels problèmes.

Si nous regroupons maintenant les catégories "aucune copie vendue" et "moins de 50 copies", nous observons que la totalité des documents en sciences humaines, en arts et dans le secteur multi-disciplinaire soit sont demeurés invendus soit n'ont été vendus en moyenne qu'à 10 ou 15 copies. En français, en développement de la personne et en sciences et techniques physiques, cette proportion est plus faible: respectivement 68%, 83% et 87% . Par contre, dans ces mêmes disciplines, la proportion de documents vendus à plus de 100 copies est plus élevée (1). En français surtout, près du tiers des documents (32%) se classent dans cette catégorie. Ainsi cette discipline qui regroupe le plus grand nombre de documents distribuables est également celle qui connaît le meilleur taux de vente: la proportion des documents dans cette discipline vendus à plus de 100 copies est presque trois fois supérieure à celle observée en sciences et techniques physiques et en développement de la personne, disciplines qui, sous ce rapport, se classent ex-aequo au deuxième rang. En outre, parmi les documents vendus à plus de 100 copies, certains, en français, ont connu un taux de vente nettement supérieur à la moyenne: quatre séries

---

(1) Ceux qui veulent examiner la vente plus en détail pourront consulter les tableaux A.12 et A.15 de l'annexe III qui recoupent la discipline, le niveau, le medium et la maison de production avec le volume de vente pour les seuls documents ayant été vendus au moins une fois.

de disques ont été vendues à 1000, 1500 et même 2000 copies alors que le nombre moyen de copies vendues est de 203 en 1970, 877 en 1971 (1) et 140 en 1972.

2.2. Le niveau d'enseignement

Les tableaux 85 et 86 révèlent que le problème des documents qui sont demeurés invendus est plus accentué au niveau secondaire: le taux de documents invendus atteint 67% alors qu'il est de 45% à l'élémentaire et de seulement 21% dans le secteur de l'éducation des adultes (2). C'est donc en éducation des adultes que le taux de vente a été le plus élevé: 64% des documents ont été vendus à moins de 50 copies (c'est-à-dire en moyenne 10 à 15) contre 41% à l'élémentaire et 16% seulement au secondaire. Quant à la proportion de documents vendus à plus de 100 copies, elle est à peu près la même pour ces trois niveaux, se situant aux alentours de 15%.

Le fait qu'il y a moins d'écoles de niveau secondaire que de niveau élémentaire pourrait expliquer en partie le nombre moins élevé de copies vendues au secondaire. Toutefois

---

(1) Le nombre moyen est beaucoup plus élevé en 1971 justement à cause des quatre séries en français ci-haut mentionnées dont le copyright date de cette année-là.

(2) Nous n'analysons pas les niveaux préscolaire, collégial et universitaire, le nombre de documents distribuables y était trop petit. Mentionnons toutefois qu'au niveau préscolaire, la quasi-totalité des documents (13 sur 14) ont été vendus à plus de 100 copies.

cela n'explique pas du tout le fait que les deux tiers des documents de ce niveau soient demeurés invendus (1) d'autant plus que si l'on considère uniquement les documents ayant été vendus au moins une fois, ceux de niveau secondaire ont connu toute proportion gardée, un meilleur taux de vente: 42% des documents de ce niveau ayant au moins une copie de vendue ont été vendus à plus de 100 copies contre 25% au niveau élémentaire (cf. tableau A.13, annexe III).

2.3. Le medium

Ce sont les transparents, jeux de cartes, photographies (soit la catégorie "autres") qui ont été le moins vendus: plus de 90% de ceux-ci sont demeurés invendus. Suivent les diapo-sons (2) (61% n'ont jamais été vendus), les séries de diapositives (53%), les films 16mm (environ 45%) et les disques (43%). Par contre, tous les films fixes ou en boucle ont été vendus au moins une fois (tableaux 87 et 88).

---

(1) Cependant, si on exclut de ce nombre les deux séries de documents en dessin technique qui ont quand même connu une distribution en marge du circuit officiel de distribution et donc de vente, cette proportion baisse à 50% environ. Elle demeure quand même supérieure à celle observée au niveau élémentaire.

(2) Encore une fois, si on exclut de ce nombre les deux séries de documents en dessin technique (soit 50 diapo-sons) qui ont été distribués gratuitement, cette proportion baisse à 33%.

Si on regroupe les deux catégories "aucune copie vendue" et "moins de 50 copies", on s'aperçoit que la totalité des films 16mm (autant en couleur qu'en noir et blanc), soit n'ont pas été vendus du tout, soit l'ont été à moins de 50 copies (et plus précisément à 10 ou 15 copies en moyenne). Il en est de même pour 91% des séries de diapositives, 85% des diapo-sons et 59% des disques.

A l'exception des films fixes ou en boucle qui, somme toute, ne sont pas très nombreux, ce sont les disques qui ont connu le meilleur taux de vente: plus de 40% de ceux-ci ont été vendus à plus de 100 copies contre 10% seulement pour les diapo-sons et les séries de diapositives. Quant aux films 16mm, nous avons souligné précédemment qu'aucun n'a connu une vente supérieure à 50 copies. Leur prix plus élevé constitue sûrement un élément d'explication (cf. tableaux 40 et 41 du chapitre I). (1)

2.4. La durée

Selon les tableaux 89 et 90, ce sont les documents de très courte durée (moins de 5 minutes) ainsi qu'à l'autre extrême, ceux de longue durée (30 minutes ou 31 minutes et plus) qui ont connu le meilleur taux de vente. Seulement le cinquième des documents de moins de 5 minutes et le tiers de ceux de 30 minutes sont demeurés invendus. Quant aux documents de 31 minutes et plus, si leur taux de documents

(1) Ceux qui veulent en connaître davantage sur la relation vente/medium pourront consulter le tableau A.14 de l'annexe III qui ne tient compte que des documents ayant été vendus au moins une fois.

invendus est plus élevé (46%), ils ont été, par contre, vendus en beaucoup plus forte proportion (40%) à plus de 100 copies.

Enfin, chez les trois autres catégories de documents (5 à 14 minutes, 15 minutes et 20 minutes), la proportion de documents invendus dépasse 50% et même 60%. Il faut souligner cependant qu'une plus forte proportion de documents de 5 à 14 minutes ont été vendus à 100 copies et plus (1).

2.5. La maison de production (2)

La proportion de documents invendus est beaucoup plus forte au S.G.M.E.(100%) et à Radio-Québec (65%) qu'à l'O.F.Q. (23%) . En particulier au SGME., dont la totalité des documents produits n'ont pas été vendus du tout (3). Dans le

---

(1) Puisque les documents, d'une durée de 5 à 14 minutes sont surtout des diapo-sons, mentionnons encore une fois que si on exclut du nombre de ces documents invendus les 50 diapo-sons de dessin technique I et II, qui ont connu une distribution parallèle, la proportion de documents de cette durée qui sont demeurés invendus passe de 52% à 30%. Cette remarque s'applique également dans le cas de la maison de production: si on exclut du nombre des documents invendus ces 50 diapo-sons produits par Radio-Québec, on obtient alors une proportion de 48%, au lieu des 65% observés au tableau 90.

(2) Voir la définition de la variable "maison de production" dans l'Introduction générale, paragraphe 3.4.2.

(3) A partir de 1974, le SGME a commencé à produire lui-même des documents dont il était le seul propriétaire, mais qu'à l'époque il n'avait pas le droit de vendre.

cas de Radio-Québec toutefois, même si les deux tiers des documents que cette maison a produits sont demeurés invendus, la proportion des documents vendus à 100 copies et plus y est plus forte qu'à l'O.F.Q.: 24% contre 10%. (tableaux 91 et 92).

Et si on se réfère au tableau A.15 de l'annexe III qui ne tient compte que des documents vendus au moins une fois, on y observe un écart encore plus considérable: de tous les documents ayant au moins une copie de vendue, 68% de ceux produits par Radio-Québec l'ont été à 100 copies et plus contre 13% seulement dans le cas de l'O.F.Q.

2.6. Le prix de vente

Trois catégories de prix comptent un nombre suffisant de documents pour que l'analyse soit valable: il s'agit des catégories "moins de $50.", "$51. à $150." et "$151. à $350". Les tableaux 93 et 94 nous indiquent que la proportion des documents invendus diminue à mesure que le prix augmente: ainsi près de la moitié (49%) des documents coûtant moins de $50. sont demeurés invendus (1) tandis que dans le cas de ceux de $51. à $150. et de $151. à $250., cette proportion est respectivement de 43% et de 41%.

---

(1) La remarque que nous avons faite maintes fois précédemment à propos des 50 diapo-sons de dessin technique I et II s'applique également dans le cas des documents de moins de $50.: si on exclut ces documents, la proportion de documents invendus passe alors de 49% à 36%.

Toutefois, sous ce rapport, les différences ne sont quand même pas très considérables. Il faut souligner par contre que la proportion de documents coûtant moins de $50. et vendus à 100 copies et plus est beaucoup plus forte que dans le cas des deux autres catégories de prix: 22% contre seulement 3% pour les documents de $51. à $150. et 0% pour ceux de $151. à $250. En fait, plus de 90% du groupe des documents vendus à 100 copies et plus coûtaient moins de $50.

2.7. Conclusion

Jusqu'à présent, nous avons fait ressortir les relations entre le volume de vente et quelques variables considérées isolément. Nous allons maintenant effectuer l'intégration de ces différentes observations dans le but de dresser un portrait-synthèse des documents selon leur volume de vente.

Nous définirons d'abord trois catégories de vente qui constitueront la base de ce portrait-synthèse: les documents qui n'ont pas été vendus du tout; ceux qui l'ont été à moins de 50 exemplaires; enfin ceux qui l'ont été à 50 exemplaires et plus (1).

---

(1) Nous avons regroupé les catégories "50 à 99 copies" et "100 copies et plus" parce que la première comptait un trop petit nombre de documents (inférieur à 10).

Le tableau 95 constitue la synthèse du portrait de ces trois catégories de vente.

En premier lieu, les documents dont aucune copie ne fut vendue, se retrouvent en plus forte proportion en sciences et techniques physiques, dans le secteur multi-disciplinaire et à un degré moindre en français. Toujours selon toute proportion gardée, ce sont surtout des documents de niveau secondaire quoiqu'on en retrouve également une bonne proportion au niveau élémentaire (1). Les media les plus fréquemment utilisés dans le cadre de la réalisation de ces documents sont les diapo-sons et les séries de diapositives de même que les films 16mm et les disques en proportion un peu plus faible cependant (2). Les documents qui sont demeurés invendus ont surtout, toute proportion gardée, une durée de 15 et de 20 minutes et, à un degré moindre, une durée de 5 à 14 minutes et de 31 minutes et plus (3). Ils ont été produits en grande partie par Radio-Québec et le SGME. Enfin, en ce qui a trait à leur prix de vente, on en retrouve une proportion à peu près identique dans les trois principales catégories de prix (un peu plus cependant dans la catégorie "moins de $50."). La proportion de documents invendus ne peut donc s'expliquer par une quelconque hypothèse de "prix prohibitif" concernant ces documents.

---

(1) Une proportion à peu près égale de documents de ce niveau ont été vendus à moins de 50 copies.

(2) Une proportion à peu près égale de films 16mm ont été vendus à moins de 50 copies tandis qu'une proportion équivalente de disques l'ont été à 50 copies et plus.

(3) Une proportion à peu près égale de documents d'une durée de 31 minutes et plus ont été vendus à plus de 50 copies.

En second lieu, les documents qui ont été vendus à moins de 50 copies se retrouvent en plus forte proportion en arts surtout, puis en développement de la personne et en sciences humaines. Le secteur de l'éducation des adultes en compte une plus forte proportion ainsi qu'à un degré moindre, le niveau élémentaire. En ce qui a trait au medium, ce sont avant tout les films (fixes ou en boucle, couleur et noir et blanc) qui ont connu un tel taux de vente. En termes de durée, ces documents(vendus à moins de 50 copies) se classent dans les catégories "moins de 5 minutes" et "30 minutes". C'est surtout l'O.F.Q. qui en a assuré la production et leur prix de vente se situe dans la majorité des cas (toute proportion gardée) entre $50. et $250.

En dernier lieu, les documents vendus à 50 copies et plus concernent surtout le français. On en trouve une proportion à peu près égale aux trois niveaux (élémentaire, secondaire et éducation des adultes) et les media les plus fréquemment utilisés sont le disque et le film fixe ou en boucle. Ces documents ont, pour la plupart, une durée de 31 minutes et plus; toutefois pour un bon nombre, leur durée se situe entre 5 et 14 minutes. Enfin, ils ont été produits principalement par Radio-Québec et le prix de vente de la très grande majorité d'entre eux ne dépasse pas $50.

En conclusion de l'étude détaillée de la diffusion, nous avions précisé qu'entre les différentes variables dont nous nous sommes servis pour tracer le portrait-synthèse des documents selon leur fréquence de diffusion, il existait des relations significatives. Le fait de préciser ces relations nous permettait d'expliciter davantage ce portrait-synthèse et surtout d'en arriver à démontrer qu'au bout du compte, la relation entre l'année de copyright et la fréquence de diffusion s'avérait être la plus apte à expliquer la plus ou moins grande diffusion des documents audiovisuels.

Il existe également de telles relations dans le cas de la vente, sauf en ce qui concerne l'année de copyright. Nous avions souligné précédemment, à propos du volume de vente, que de 1970 à 1973 inclusivement, il n'y avait pas de variations aussi sensibles que celles observées dans le cas de la diffusion (cf. tableau 68). Cependant, dans cette analyse détaillée de la vente, il aurait été à la fois trop long et moins intéressant de faire ressortir tous les liens existant entre les différentes variables concernées, d'une part parce que le recoupement du volume de vente avec les principales variables laisse paraître moins de points de convergence que dans l'analyse de la diffusion (1); et d'autre part, parce qu'il aurait fallu effectuer toute une série de recoupements triples sur la base du

---

(1) On n'a qu'à comparer les tableaux 82 et 95.

volume de vente. Or, à cause du type de traitement informatique utilisé (1), de tels recoupements s'avéraient extrêmement longs à effectuer et les résultats que nous en aurions obtenus n'auraient pas justifié une telle dépense de temps et d'énergie.

Qu'il nous suffise donc de souligner certaines données plus intéressantes. Ainsi, c'est le recoupement du taux de vente avec la maison de production qui fournit les résultats les plus significatifs, suivi du recoupement avec le niveau d'enseignement (cf. tableau 95 ainsi que 85, 86, 91 et 92).En ce qui concerne la maison de production, il ressort clairement que les problèmes de vente sont surtout présents à Radio-Québec (2) et au SGME tandis qu'à l'O.F.Q., la situation d'ensemble s'avère meilleure. Quant au niveau d'enseignement, la proportion de documents invendus est significativement plus élevée au secondaire qu'à l'élémentaire ou que dans le secteur de l'éducation des adultes. Dans ce dernier secteur, les documents audiovisuels ont connu un taux de vente nettement plus élevé.

---

(1) Les données ont été traitées directement au terminal selon le langage APL. Comme d'une part, nous ne pouvons entrer qu'un nombre limité de données par espace de travail et que d'autre part, notre population était assez considérable (2350 données environ), il nous a fallu travailler avec quatre espaces de travail différents, ce qui nous compliquait singuliérement la tâche, en particulier lors des recoupements à trois variables.

(2) A Radio-Québec, la situation est un peu plus complexe: si on y observe une proportion beaucoup plus forte (qu'à l'OFQ) de documents invendus, on y retrouve en revanche une proportion plus forte de documents vendus à plus de 50 copies.

Néanmoins, l'état actuel de nos résultats ne nous permet pas de mesurer avec assez de certitude et de précision l'importance respective que peuvent revêtir ces deux variables ("maison de production" et "niveau d'enseignement") dans l'explication du phénomène de la vente ni par conséquent de conclure à une influence déterminante de leur part. Les résultats obtenus permettent tout au plus de préciser ce phénomène et d'indiquer certaines pistes d'investigation.

TABLEAU 83

La production selon la discipline et le volume de vente

discipline / vente	Français	Anglais	Sciences Humaines	Sciences et Techniques physiques	Sciences et Techniques biologiques	Arts	Développement de la personne	multi-disciplinaire	total
aucune *	111	6	19	77	6	9	51	42	321
moins de 50 copies	23	0	22	25	1	32	99	24	226
de 50 à 99 copies	0	0	0	0	0	0	9	0	9
100 copies et plus	62	0	0	15	1	0	22	0	100
total	196	6	41	117	8	41	181	66	656**

* Cette catégorie comprend également les documents qui n'étaient pas disponibles en juin 1974 (c'est-à-dire 57 documents datés de 1973 et 82, de 1974). Cette remarque vaut pour tous les tableaux suivants en rapport avec la distribution.

** Ce total ne comprend que les documents destinés à la vente.

TABLEAU 84

La répartition des documents selon le volume de vente par discipline (%)

discipline / vente	Français	Anglais	Sciences Humaines	Sciences et Techniques physiques	Sciences et Techniques biologiques	Arts	Développement de la personne	multi-disciplinaire	T/G T
aucune	56,6	100,0	46,3	65,8	75,0	22,0	28,2	63,6	48,9
moins de 50 copies	11,7	0,0	53,7	21,4	12,5	78,0	54,7	36,4	34,5
de 50 à 99 copies	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	5,0	0,0	1,4
100 copies et plus	31,7	0,0	0,0	12,8	12,5	0,0	12,1	0,0	15,2
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 85

La production selon le niveau d'enseignement et le volume de vente

vente \ niveau	préscolaire	élémentaire	secondaire	collégial	universitaire	adultes	total
aucune	0	82	199	9	0	29	319
moins de 50 copies	1	74	49	7	7	88	226
de 50 à 99 copies	0	0	9	0	0	0	9
100 copies et plus	13	25	42	0	0	20	100
total	14	181	299	16	7	137	654

TABLEAU 86

La répartition des documents selon le volume de vente par niveau d'enseignement (%)

vente \ niveau	préscolaire	élémentaire	secondaire	collégial	universitaire	adultes	T/G T
aucune	0,0	45,3	66,6	56,3	0,0	21,2	48,9
moins de 50 copies	7,1	40,9	16,4	43,7	100,0	64,2	34,5
de 50 à 99 copies	0,0	0,0	3,0	0,0	0,0	0,0	1,4
100 copies et plus	92,9	13,8	14,0	0,0	0,0	14,6	15,2
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 87

La production selon le medium et le volume de vente

medium / vente	disques	série de diaposi-tives	diapo-sons	films fixes ou en boucle	films noir et blanc	films couleur	vidéo noir et blanc	vidéo couleur	autres *	total
aucune	66	17	110	0	31	67	0	6	30	327
moins de 50 copies	26	12	44	24	34	83	0	0	3	226
de 50 à 99 copies	0	0	9	0	0	0	0	0	0	9
100 copies et plus	63	3	18	16	0	0	0	0	0	100
total	155	32	181	40	65	150	0	6	33	662

* Il s'agit de documents tels les transparents, les jeux de cartes, les photographies, etc.

TABLEAU 88

La répartition des documents selon le volume de vente par medium (%)

medium / vente	disques	série de diaposi-tives	diapo-sons	films fixes ou en boucle	films noir et blanc	films couleur	vidéo noir et blanc	vidéo couleur	autres	T/G T
aucune	42,6	53,1	60,8	0,0	47,7	44,7	0,0	100,0	90,9	49,4
moins de 50 copies	16,8	37,5	24,3	60,0	52,3	55,3	0,0	0,0	9,1	34,1
de 50 à 99 copies	0,0	0,0	5,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,4
100 copies et plus	40,6	9,4	9,9	40,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	15,1
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 89

La production selon la durée des documents et le volume de vente

durée / vente	moins de 5 minutes	de 5 à 14 minutes	15 minutes	20 minutes	30 minutes	31 minutes et plus	N.P.*	total
aucune	11	121	20	39	22	70	41	324
moins de 50 copies	39	72	10	30	42	20	13	226
de 50 à 99 copies	0	9	0	0	0	0	0	9
100 copies et plus	2	31	2	1	0	61	3	100
total	52	233	32	70	64	151	57	659

* Il s'agit de diapositives, transparents, photographies, etc.

TABLEAU 90

La répartition des documents selon le volume de vente par la durée des documents (%)

durée / vente	moins de 5 minutes	de 5 à 14 minutes	15 minutes	20 minutes	30 minutes	31 minutes et plus	N.P.	T/G T
aucune	21,2	51,9	62,5	55,7	34,4	46,4	71,9	49,2
moins de 50 copies	75,0	30,9	31,2	42,9	65,6	13,2	22,8	34,3
de 50 à 99 copies	0,0	3,9	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,3
100 copies et plus	3,8	13,3	6,3	1,4	0,0	40,0	5,3	15,2
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 91

La production selon la maison de production et le volume de vente

maison de production / vente	Radio-Canada	O.F.Q.	Radio-Québec	S.G.M.E.	Total
aucune	0	71	188	68	327
moins de 50 copies	0	199	27	0	226
de 50 à 99 copies	0	4	5	0	9
100 copies et plus	0	31	69	0	100
total	0	305	289	68	662

TABLEAU 92

La répartion des documents selon le volume de vente par maison de production

maison de production / vente	Radio-Canada	O.F.Q.	Radio-Québec	S.G.M.E.	T/G T
aucune	0,0	23,3	65,1	100,0	49,4
moins de 50 copies	0,0	65,2	9,3	0,0	34,1
de 50 à 99 copies	0,0	1,3	1,7	0,0	1,4
100 copies et plus	0,0	10,2	23,9	0,0	15,1
total	0,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 93

La production selon le prix de vente et le volume de vente

prix / vente	moins de $50.	de $51. à $150.	de $151. à $250.	de $251. à $350.	plus de $350.	total
aucune	190	55	15	4	0	264
moins de 50 copies	104	69	22	2	1	198
de 50 à 99 copies	9	0	0	0	0	9
100 copies et plus	86	4	0	0	0	90
total	389	128	37	6	1	561*

* cf la remarque au bas du tableau 17

TABLEAU 94

La répartition des documents selon le volume de vente par le prix de vente (%)

prix / vente	moins de $50.	de $51. à $150.	de $151. à $250.	de $251. à $350.*	plus de $350. *	total
aucune	48,8	43,4	40,5	66,7	0,0	47,1
moins de 50 copies	26,7	53,5	59,5	33,3	100,0	35,3
de 50 à 99 copies	2,3	0,0	0,0	0,0	0,0	1,6
100 copies et plus	22,2	3,1	0,0	0,0	0,0	16,0
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

* Ces catégories comptent moins de 11 documents

TABLEAU 95

Les principales caractéristiques des documents selon leur fréquence de vente*

caractéristiques / vente	discipline	niveau d'enseignement	medium	durée	maison de production	prix de vente
aucune	Sci.et Techniques physiques (66%) Secteur multi-disciplinaire (64%) français (57%)	secondaire (67%) élémentaire(49%)	diapo-sons (61%) série de diapositives (55%) films 16mm (47%) disques (43%)	15 min. (63%) 20 min. (56%) 5 à 14 min.(52%) 31 min.et plus (46%)	S.G.M.E.(100%) Radio-Québec (65%)	moins de $50. (49%) de $50. à $150. (43%) de $151. à $250. (40%)
moins de 50 copies	Arts (78%) Dév. de la personne (55%) Sci.Humaines (54%)	Education des adultes (64%) élémentaire (40%) secondaire (16%)	films fixes ou en boucle (60%) films 16mm (54%)	moins de 5 min. (75%) 30 min. (66%)	O.F.Q.(65%)	$151. à $250. (60%) $50.à $150. (54%)
50 copies et plus	Français (32%)	élémentaire(1%) secondaire (17%) Education des adultes (15%)	disques (41%) films fixes ou en boucle (40%)	31 min. et plus (40%) 5 à 14 min.(17%)	Radio-Québec (26%)	moins de $50. (25%)

* Le pourcentage entre parenthèses indique la proportion de documents classés dans une catégorie donnée qui ont connu tel ou tel taux de vente. Ex.: 66% des documents en sciences et techniques physiques n'ont connu aucune vente.

CONCLUSION GENERALE

TABLE DES MATIERES

CONCLUSION GENERALE

		Pages
1.	Les grandes tendances et les principaux problèmes	220
1.1.	Le passage de la diffusion à la distribution	220
1.2.	Le déséquilibre des matières	224
1.3.	Les problèmes de diffusion et de vente	227
1.4.	La remise en question d'une production uniquement conçue et réalisée au niveau central	235
2.	Vers l'établissement d'une banque de données permanente et informatisée	238

CONCLUSION GENERALE

La présente étude a permis de mettre en relief un grand nombre de caractéristiques externes de la production audiovisuelle du BRTS/SMTE/SGME. Les renseignements fournis par ce rapport sont donc nombreux et chacun pourra y puiser les informations qu'il jugera pertinentes selon ses centres d'intérêt. Toutefois, il ressort de cette masse d'informations certains faits importants touchant l'organisation générale du BRTS/SMTE/SGME sur lesquels il importe d'insister d'une façon toute particulière. Nous nous attacherons donc, en conclusion, à souligner certaines tendances marquantes de l'évolution de la production de 1962 à 1974 de même que quelques problèmes relatifs à l'aspect organisationnel. Nous aborderons également à la toute fin la question de l'établissement d'un catalogue (1) de la production, permanent et informatisé.

---

(1) Il s'agit non pas d'un catalogue imprimé, mais d'un système informatisé de traitement des données de la production capable de fournir sur demande et rapidement toute information pertinente sur l'état de cette production.

1. Les grandes tendances et les principaux problèmes

1.1. Le passage de la diffusion à la distribution

Un premier fait important qui est ressorti de l'analyse de la production audiovisuelle concerne le volume des documents diffusables par rapport à celui des documents distribuables (c'est-à-dire destinés à la vente).

Il est apparu que la production audiovisuelle de 1962 à 1974 a nettement été orientée vers la diffusion: de tous les documents produits durant cette période, 68% étaient destinés à la diffusion (1) et 32% à la distribution.

Cependant, cette tendance n'a pas prévalu durant toute la période étudiée. En cours de route, il y a eu un net changement d'orientation dans la production du BRTS/SMTE/SGME: cela s'est passé aux alentours de 1971-1972 (donc vers la fin de la période du SMTE). Avant 1972, la grande majorité de la production fut axée sur la diffusion tandis que par la suite, cette politique fut presque complètement abandonnée: à peine 2,4% de tous les documents diffusables ont été produits après 1971, tandis que 46% l'ont été de 1962 à 1968 et 51% de 1969 à 1971. Quant aux documents distribuables, ils ont fait leur apparition en 1970 et dès l'année suivante, ce phénomène avait déjà atteint une ampleur considérable.

---

(1) Ce sont surtout d'importantes séries d'émissions en français (surtout des videos) et en arts (surtout des bandes audios) qui ont contribué à grossir le nombre de documents diffusables. Ces deux disciplines regroupent d'ailleurs à elles seules plus de la moitié (soit 55%) de tous les documents produits de 1962 à 1974.

Ce passage marqué de l'antenne aux documents distribuables a évidemment eu des répercussions sur le type de medium utilisé. Ainsi, à partir de 1971, les vidéos et surtout les bandes audios ont subi une baisse assez considérable au profit des films 16mm et des diapo-sons. Ces derniers surtout ont connu une hausse appréciable (il est toujours question ici de production et non de distribution) (1).

Ce profond changement d'orientation (à savoir le passage des documents diffusables aux documents distribuables) qui est survenu aux alentours de 1971 (c'est-à-dire vers la fin de la période du SMTE) nous indique que déjà, à cette époque, on avait commencé à se poser des questions à propos de l'impact pédagogique des grandes séries diffusées sur antenne, mais aussi qu'on avait déjà entrepris de mettre sur pied des solutions de rechange. Dans le cas qui nous intéresse, la solution a été d'orienter la production vers la distribution.

---

(1) Soulignons également que vers la même époque, on a assisté à l'apparition et à la montée tout aussi accentuée des documents conçus pour le secteur de l'éducation des adultes. La production destinée à ce secteur a débuté elle aussi vers 1970 et à partir de 1972, sa proportion a atteint presque la moitié de la production annuelle (45% en 1972), 40% en 1973 et 46% en 1974). A partir de 1972, donc, le secteur de l'éducation des adultes a drainé la plus grande part de la production audiovisuelle, devenant ainsi une nouvelle clientèle importante du SGME (nous parlons toujours ici de production et non de distribution). Pour plus de précisions sur cette clientèle, nous référons le lecteur à la note 1 de la page 33.

Toutefois, cette nouvelle orientation est apparue sans que soit clairement définie une politique générale au niveau de la direction de l'organisme responsable (tant dans le cas du SMTE que du SGME). Elle a plutôt été amorcée d'une manière informelle sous l'initiative de certains responsables de matières de l'élément production. D'une part, ces responsables s'interrogeaient sur les conditions d'écoute de ces grandes émissions dans le milieu, suite entre autres à la compilation de certaines statistiques quant aux cotes d'écoute. Par exemple, dans le cas de l'émission "Le Franbécois", on a effectué, à l'époque du SMTE, un sondage maison qui a démontré que seulement 0,7% de la clientèle visée par ces émissions (c'est-à-dire les élèves de secondaire I en français) les regardait effectivement (1). D'autre part, la demande se faisait de plus en plus pressante pour du matériel didactique distribuable: on a reçu nombre de téléphones et de lettres de la part des enseignants et des conseillers pédagogiques qui se plaignaient des conditions d'écoute difficiles dans les classes et demandaient des copies des documents déjà diffusés sur les ondes. On s'est même aperçu que bien souvent les documents d'accompagnement (documents imprimés) étaient plus utilisés que les documents audiovisuels eux-mêmes. Les enseignants pouvaient plus facilement les intégrer à leur cours et s'en servir comme instruments de travail.

---

(1) Une des principales raisons pouvant expliquer l'existence d'une cote d'écoute si basse était tout simplement qu'à cause de la diffusion des "Oraliens" à l'élémentaire, on avait retiré les appareils de télévision d'un bon nombre d'écoles secondaires pour les transférer dans les écoles élémentaires.

Ainsi, avant 1970, période où la diffusion régnait en maître, certains responsables de matières avaient déjà senti le besoin d'accroître l'impact (ou, à tout le moins, l'accessibilité) de leurs documents destinés à la diffusion en organisant eux-mêmes un réseau informel de distribution dans les milieux scolaires. On distribuait gratuitement des copies des documents déjà diffusés sur les grands réseaux à tous ceux qui en faisaient la demande (1). Même si cette pratique fut abandonnée après 1970 parce que d'une part on voulut régulariser cette situation et que d'autre part on ne put obtenir les droits de propriété et de vente, l'idée avait quand même eu le temps de s'imposer, si bien qu'après cette date, la proportion des documents distribuables ne cessa d'augmenter. Le processus de diversification de la production était irrémédiablement amorcé. L'apparition de Radio-Québec juste avant cette période a sûrement contribué à accélérer ce processus de diversification. De plus, il faut mentionner qu'à cette époque, il y a également eu une diminution de la disponibilité de Radio-Canada quant au temps d'antenne disponible pour les émissions scolaires et donc quant à la production en ce domaine.

Cependant, le seul fait de passer de la diffusion à la distribution ne contribue pas automatiquement à accroître l'impact pédagogique de la production audiovisuelle. Encore faut-il se demander de quelle distribution il s'agit. Nous reviendrons sur ce point un peu plus loin.

---

(1) Il faut souligner l'importance d'un tel phénomène. Celui-ci constitue un indice non équivoque de l'existence dans le milieu d'un réel problème quant à une production uniquement orientée vers la diffusion et d'une demande non moins réelle pour des documents distribuables. Pour plus de détails sur ce phénomène, nous référons le lecteur au chapitre I, partie 5.1.: L'évolution selon la diffusion.

Après avoir souligné cette tendance marquante de l'évolution de la production de 1962 à 1974, tendance apparue à la suite de l'identification de certains problèmes relatifs à l'impact pédagogique de cette production en grande partie orientée vers la diffusion, rappelons maintenant quelques problèmes concernant l'aspect organisationnel du BRTS/SMIE/SGME.

1.2. Le déséquilibre des matières

Mentionnons d'abord l'importance considérable accordée à certaines matières par rapport à d'autres qui ont été pratiquement négligées. Ainsi, comme nous l'avons souligné plus haut, le français et les arts ont drainé plus de la moitié des documents réalisés de 1962 à 1974. A lui seul, le français a accaparé le tiers de la production et les arts, près du quart (22%), tandis que d'autres matières en comptaient à peine 10%, 5% et même 3% seulement. Cet accent considérable placé sur le français et à un degré moindre, sur les arts, a eu comme effet la sous-représentation de certaines matières au sein de la production. Cependant, au dire de certains responsables de la production, ce phénomène de concentration n'était pas particulier au Québec. Ce biais a existé et existerait encore dans plusieurs pays: c'est que dans le domaine des moyens d'enseignement, on a eu tendance (et cette tendance serait encore forte) à associer l'enseignement des langues et des arts (surtout la musique) à l'utilisation des moyens audiovisuels. La conception selon laquelle l'audiovisuel peut être intégré à l'enseignement de toutes les matières serait relativement récente.

Toutefois, cette tendance aurait été encore plus forte au Québec, surtout en ce qui a trait à l'enseignement de la langue maternelle. Cette importance accordée au français dans les années 1960 correspon' d'assez près à la montée du nationalisme québécois et à l'affirmation du fait français au Québec durant ces mêmes années. Ainsi, dans les années 1967-1968 en particulier, on a procédé à des changements majeurs dans le programme de français à l'élémentaire et au secondaire: entre autres, on accordait désormais à l'enseignement de la langue orale une importance considérablement accrue. Ces changements ont donc eu comme conséquence la nécessité de fournir aux enseignants et aux étudiants de nouveaux types de documents.

De plus, cette concentration de la production dans certaines matières pouvait également être justifiée dans la mesure où elle était délibérément voulue pour combler des pénuries spécifiques de matériels sur le marché commercial approvisionnant le milieu. Généralement, les interprètes de ces pénuries ont été les Directions générales des programmes (DGEES, DGEA) qui ont fait des commandes de productions au SMIE et surtout au SGME. Toutefois, il reste à savoir si ces pénuries interprétees au niveau central étaient vraiment ressenties par le milieu. Nos données ne nous permettent pas de répondre à cette question.

De toute façon, une programmation plus systématique aurait sûrement amené les responsables de la production à

atténuer ces disproportions et à tenir compte de tous les programmes approuvés par le MEQ et surtout des besoins du milieu en rapport avec ces programmes. Mais avant tout, il aurait fallu que cette programmation soit assise sur une définition plus claire du mandat du BRTS/SMTE/SGME et de son rôle au sein du milieu scolaire.

Il faut cependant préciser qu'à partir de 1972, on a assisté à un début de déconcentration. A partir de cette date, la proportion de documents réalisés à chaque année en français et surtout en arts a diminué sensiblement au profit d'autres disciplines négligées jusque là. En fait, dans le cas du français, cette proportion est passée du tiers à moins du quart après 1971. En arts, cette baisse fut encore plus marquée: du quart et même de près du tiers, cette proportion devint nulle en 1972 pour remonter légèrement en 1973 et 1974. En contrepartie, quelques disciplines ont vu leur part de la production augmenter: il s'agit des sciences humaines, du secteur multi-disciplinaire et tout particulièrement des sciences et techniques biologiques. Toutefois, l'état de nos données ne nous permet pas de savoir dans quelle mesure cette production accrue dans des matières jusque là négligées a tenu compte des besoins des différents milieux scolaires

1.3. Les problèmes de diffusion et de vente

Notre recherche nous a permis d'identifier d'autres problèmes beaucoup plus importants touchant la circulation des documents. Ces problèmes apparaissent comme majeurs non seulement à cause de leur ampleur mais également à cause du domaine concerné. En effet, les organismes voués à la conception et à la réalisation de documents audiovisuels devraient placer au premier rang de leurs préoccupations la diffusion et la distribution (vente et prêt) de leurs documents. Il s'agit là d'opérations essentielles qui, si elles sont négligées ou mal organisées, condamnent ces organismes à tourner à vide, à faire de la production pour de la production. C'est pourquoi l'ampleur des problèmes identifiés en rapport avec la circulation des documents est proportionnelle à l'importance primordiale de ces fonctions au sein de tout organisme se consacrant à la production audiovisuelle.

L'analyse du volume de diffusion nous révèle que celui-ci n'a pas été très élevé. De 1962 à 1974, plus du quart (28%) de tous les documents diffusables ont été diffusés une fois. Il importe cependant de souligner que la majorité d'entre eux (soit 61%), ont connu plus de deux diffusions tout en précisant que dans ce cas-ci, la fréquence moyenne se situe aux alentours de 3,5 fois (1). Néanmoins, le volume de

(1) Il est intéressant d'analyser la fréquence de diffusion en rapport avec certaines variables importantes telles la discipline, le niveau et le medium. Pour ce faire, nous renvoyons le lecteur au chapitre III.

diffusion a augmenté de 1962 à 1971: alors que la proportion de documents diffusés une fois passait de 46% en 1962-1968 à 3% en 1971, celle des documents diffusés deux fois et plus effectuait le cheminement inverse, passant de 46% en 1962-1968 à 97% en 1971.

Cependant, il faut replacer nos considérations quant au volume de diffusion dans le cadre plus large de la circulation des documents dans le milieu. Lorsque nous concluons que le volume de diffusion n'a pas été très élevé durant toutes ces années, cela ne signifie pas nécessairement que nous préconisons une augmentation de ce volume de diffusion. Car si l'on considère que les documents diffusables sont habituellement diffusés une fois par année, il semble bien qu'une fréquence moyenne de 3,5 diffusions n'est pas très éloignée de la fréquence optimale de diffusion pour les documents audiovisuels à caractère pédagogique. En effet, nombre de spécialistes en éducation s'entendent sur le fait que ce tels documents deviennent périmés après 4 ou 5 ans environ.

Par contre, ce que nous voulons souligner surtout c'est le fait que les documents destinés à la diffusion sont uniquement présentés sur les ondes et qu'ils ne sont pas disponibles autrement. D'ailleurs, cette préoccupation est apparue vers les années 1970-1971. Comme nous l'avons souligné au début de cette conclusion, c'est à cette époque que les

responsables de matières et les conseillers pédagogiques, suite à certains sondages dans le milieu, à certaines statistiques de cote d'écoute de même qu'au feedback et aux demandes du milieu, ont commencé à se poser de sérieuses questions sur l'impact de tels documents. Ces réserves exprimées tant par les gens du milieu que par les responsables au niveau central quant à l'impact pédagogiques des documents diffusés uniquement sur les grands réseaux se sont traduites concrètement par le passage en 1970-1971 de la production orientée vers la diffusion à celle orientée vers la distribution (et la vente). Ce passage n'a pas été décidé suite à une politique clairement exprimée. Il s'est plutôt effectué, comme nous le faisons remarquer plus haut, sous l'impulsion d'une réflexion pédagogique informelle en partie déductive, en partie appuyée sur les faits.

Les conclusions de notre analyse de la diffusion rejoignent d'ailleurs en grande partie celles d'un autre rapport publié en août 1975 et intitulé "La diffusion des productions audiovisuelles du SGME" (1).

Selon ce rapport,

> " Le S.G.M.E., comme son prédécesseur le S.M.T.E., se sont surtout préoccupés de la production des documents, négligeant de prendre sérieusement en considération l'accessibilité des productions réalisées.

---

(1) Le comité "de diffusion" présidé par Roland Marquette, Service général des moyens d'enseignement, MEQ, août 1975, code: TER-02-1875.

> " Les pratiques qui avaient cours en ce domaine (de la diffusion) dépendaient de l'ingéniosité personnelle des gens affectés à ce secteur d'activités; aucune politique ni orientation clairement définies ne les guidaient." (1)

Puis, il conclut par le constat suivant:

> " Une large diffusion des documents audiovisuels du service constitue un élément majeur de la productivité pour notre unité administrative. Notre potentiel de production est appréciable mais la diffusion de nos documents audiovisuels ne connaît pas l'ampleur qui convient à un organisme ministériel responsable des moyens d'enseignement". (2)

De l'avis du comité, la situation précaire de la diffusion au SGME dépend, entre autres, de la faiblesse de ses droits sur la majorité de ses productions audiovisuelles, de son manque d'intérêt pour la diffusion autre que celle effectuée par les ondes et de la faible organisation de ses services à la distribution. Ainsi, les résultats de notre recherche viennent confirmer dans une certaine mesure le bien-fondé et la pertinence de ce rapport.

---

(1) Op. cit. p.1

(2) Op. cit. p. 32

Dans ces conditions, pédagogiquement parlant, une orientation accrue vers la production de documents distribuables aurait pu s'avérer bénéfique, à condition toutefois que ces documents soient effectivement distribués. Or, les résultats de notre recherche ont démontré qu'il s'agissait là d'un autre problème majeur au SMTE/SGME., du moins en ce qui concerne la vente. C'est en fait le problème qui nous est apparu comme le plus crucial.

Après avoir exclu du total des documents distribuables produits de 1970 à juin 1974 ceux qui n'étaient pas encore disponibles pour la vente en juin 1974 (1), nous avons obtenu les résultats suivants: près du tiers (32,3%) de tous les documents disponibles pour la vente n'ont jamais été vendus (2); 38,9% l'ont été à moins de 50 copies,

---

(1) En fait, cette opération nous a amenés à éliminer la totalité des documents dont le copyright avait été déposé entre janvier et juin 1974 de même que le quart de ceux dont le copyright datait de 1973. Il importe de rappeler ici qu'il s'écoule en moyenne un an et demi entre le moment où le copyright est déposé et celui de la mise en marché des documents. Il s'agit là d'un autre problème de taille au SMTE/SGME. Et ce n'est pas le seul délai: au tout début, il s'écoule à peu près le même laps de temps entre le moment où une demande de production parvient au SGME et celui où l'on entreprend la conception de cette même production. Si nous ajoutons à cela le temps nécessaire à la réalisation du document proprement dit, nous nous apercevons que le délai requis entre le moment de la demande et celui de la mise en marché est somme toute très considérable.

(2) Rappelons que nos statistiques de vente ont été compilées jusqu'en juin 1974. Cette date constitue la date limite de la cueillette de nos données.

c'est-à-dire, plus précisément en moyenne entre 10 et 15 copies; enfin, près du cinquième (18,9%) l'ont été à 50 copies et plus (1). En somme, de tous les documents distribuables réalisés de 1970 à 1973 inclusivement et effectivement disponibles pour la vente en juin 1974, plus de 70% soit étaient demeurés invendus à cette date, soit n'avaient été vendus en moyenne qu'à 10 ou 15 copies seulement (2).

Ces chiffres parlent d'eux-mêmes. Ils font ressortir noir sur blanc les réels problèmes de la distribution par la vente tant au SMIE qu'au SGME. D'ailleurs, nos données statistiques viennent confirmer et appuyer les conclusions de deux autres documents de travail portant sur l'origine et les structures de ces deux organismes (3).

Analysant la nature et la portée des problèmes de distribution au S.M.T.E., la première de ces études identifie deux dimensions principales de la situation: d'une part, une absence de politique dans le domaine de la distribution et conséquemment une absence de contrôle sur les distributeurs faute de propriété des droits sur les documents, et

---

(1) Le 9,9% qui reste est constitué des documents non disponibles en juin 1974.

(2) Il est intéressant d'analyser le volume de vente en rapport avec certaines variables importantes telles la discipline, le niveau et le medium. Pour ce faire, nous renvoyons le lecteur au chapitre III.

(3) Monique Vermette-Gaudreau, Bilan des interventions du MEQ en technologie éducative:SMIE., (texte préliminaire), Service général des moyens d'enseignement, MEQ,février 1975.
(Idem): Bilan des interventions du MEQ en technologie éducative: SGME., origine et structure. Service général des moyens d'enseignement, MEQ, décembre 1975, code 54-1138.

un manque d'organisation du service de distribution; d'autre part, une connaissance insuffisante de la demande au niveau local dans le domaine des moyens d'enseignement.

Par exemple, au niveau de l'organisation de la distribution au SMTE., le document de travail cité précédemment souligne le fait que certains secteurs comme la production apparaissent comme hypertrophiés par rapport à d'autres comme la distribution et la programmation, qui furent presque totalement négligés (1) Et l'auteur de conclure:

> "... il faut encore une fois déplorer le peu d'efficacité de la distribution. L'absence de contrôle du SMTE sur les distributeurs, la multiplicité de ceux-ci, l'insuffisance de la publicité qui se réduisait presque uniquement au catalogue, donnent une impression de fouillis.
>
> Qu'on nous permette encore une fois de constater qu'aucune maison privée quelque peu responsable aurait ainsi procédé à une production aussi abondante que celle du SMTE., sans auparavant s'assurer d'une mise en marché convenable..." (2)

Les problèmes qui se posaient au niveau de la distribution à l'époque du S.M.T.E. se sont posés avec autant d'acuité au S.G.M.E. avant juin 1974, et ils se posent encore actuellement. En effet, même si, depuis janvier 1974, le S.G.M.E. est devenu producteur autonome et même si, depuis décembre 1975, il a obtenu du Conseil du Trésor l'autorisation d'acheter (afin de les distribuer lui-même) des copies des documents produits en collaboration directe avec l'entreprise privée (3), il n'en reste pas moins que les droits de distribution sur la très grande majorité des documents réalisés

(1) Op. cit. SMTE., p. 42-43.
(2) Op. cit., SMTE., p. 148-149.
(3) Pour plus de précisions, nous référons le lecteur au paragraphe 3.4.2. de l'Introduction générale, p. 17.

jusqu'à maintenant appartiennent encore à l'O.F.Q. et à Radio-Québec. Par conséquent, le S.G.M.E. se trouve dans cette situation pour le moins anormale de n'avoir aucun contrôle sur la vente et le prêt de tous ces documents qu'il a par ailleurs conçus et dont il a défrayé la plus grande partie des coûts dans la quasi-totalité des cas. Il y a là une incohérence qu'il est difficile d'expliquer.

Les données de notre recherche fournissent un tableau des conséquences concrètes de cette situation. Elles ne peuvent toutefois nous permettre d'en cerner les causes ni de départager les responsabilités des différents organismes publics qui y sont impliqués. Cela déborde d'ailleurs notre mandat.

En conclusion, les données que nous avons recueillies concernant la diffusion/distribution nous indiquent que cette fonction nécessite une sérieuse réorganisation accompagnée de l'établissement d'une politique clairement définie en ce domaine. Il importe cependant de mentionner que devant l'ampleur des problèmes précédemment soulevés, le S.G.M.E. en est arrivé, ces derniers temps, à poser de plus en plus comme priorité la nécessité de définir sa politique de diffusion et de distribution en vue d'acquérir un véritable contrôle sur les documents conçus et produits par lui, et d'être ainsi plus en mesure de les rendre accessibles aux clientèles visées.

1.4. La remise en question d'une production uniquement conçue et réalisée au niveau central

Mais en plus de nous avoir démontré la nécessité d'une réorganisation de la fonction diffusion/distribution, les problèmes que notre recherche nous a permis de cerner en rapport avec la circulation des documents nous amènent à soulever une question encore plus fondamentale. En effet, les lacunes importantes identifiées au niveau de la vente de même que les sérieuses réserves exprimées quant à l'impact des documents destinés uniquement à la diffusion sur les grands réseaux nous amènent à remettre en cause la pertinence d'une production audiovisuelle uniquement conçue et réalisée au niveau central (du moins telle qu'organisée jusqu'en juin 1974)(1).

Bien plus, différents phénomènes (2) qui nous ont été révélés soit directement par les statistiques de notre

---

(1) Les lacunes importantes identifiées au niveau de la vente nous amènent également, selon certains responsables de la production, à soulever un autre problème majeur: celui du prix élevé des documents mis en vente et en particulier des films 16mm. Selon eux, on aurait tout intérêt à étudier les pratiques qui ont cours en Ontario où, entre autres, les films 16mm, au lieu d'être vendus directement, sont plutôt reproduits sur bandes vidéos et distribués dans le milieu à un coût minime, selon la politique établie par l'Ontario Educational Communications Authority (O.C.E.A.).

(2) En bref, ces phénomènes sont les suivants: l'évolution du BRTS/SMTE/SGME qui a été caractérisée par un passage marqué de la diffusion à la distribution; le feed-back (quant aux conditions d'écoute des émissions diffusées dans le milieu) et les demandes du milieu en matériels didactiques distribuables; les réserves de certains responsables de production et conseillers pédagogiques quant à l'impact des documents uniquement diffusés dans le milieu par l'intermédiaire des grands réseaux; le taux de vente peu élevé qu'ont connu les documents produits au SMTE/SGME.

recherche, soit encore indirectement à la suite de nos rencontres avec différents responsables de la production (pour tenter d'expliquer quelques-uns de nos résultats) nous amènent à poser l'hypothèse suivante: si nous voulons que le milieu puisse bénéficier de matériels didactiques appropriés (c'est-à-dire adaptés à ses caractéristiques et besoins propres), que ces matériels soient utilisés plus efficacement et qu'ultimement l'enseignement s'en trouve amélioré (n'est-ce pas là le but fondamental de toute intervention en ce domaine?), si nous voulons tout cela donc, il faudrait que nous remettions sérieusement en cause la pertinence d'une production de matériels didactiques uniquement conçue et réalisée au niveau central (quelle que soit la qualité de son organisation) (1). Tout cela nous amènerait également, en contre-partie, à envisager sérieusement la pertinence d'une politique qui favoriserait une plus grande ouverture aux expériences locales. D'une façon concrète, cette ouverture amènerait le SGME non seulement à porter une attention accrue aux pratiques locales de production et d'utilisation de matériels didactiques, mais aussi et surtout à encourager et éventuellement à supporter de telles pratiques.

---

(1) Nous incluons également ici toute production réalisée à la suite d'incitations par le MEQ auprès du secteur privé (commercial) aussi bien que par commandes (c'est-à-dire à même un budget public).

Il s'agirait là d'une nouvelle orientation du SGME, orientation qui ne signifierait pas nécessairement l'abandon de toute production centralisée. Au contraire, il nous semble qu'un heureux équilibre de ces deux orientations serait la solution la plus susceptible de rendre les meilleurs services au milieu.

Toutefois, à ce stade-ci de nos recherches, nous ne pouvons élaborer davantage. Loin d'être des évidences, les questions que nous nous sommes posées en rapport avec la nouvelle orientation que pourrait adopter le SGME constituent plutôt des pistes de recherche qui restent à explorer. Ainsi, l'analyse des expériences locales de production et d'utilisation de matériels didactiques par les enseignants et les élèves de l'élémentaire et du secondaire, analyse que le secteur Recherche va entreprendre bientôt, vise à explorer quelques-unes de ces pistes. Elle fait partie d'un plan de recherches plus vaste dont les objectifs, outre l'analyse des productions locales, sont en gros l'analyse des pratiques d'utilisation par les enseignants de matériels didactiques produits centralement ou commercialement ainsi que celle de l'organisation des centres de ressources éducatives. Toutes ces recherches une fois terminées, nous serons alors plus en mesure de juger de l'importance et de la pertinence des pratiques locales et ainsi d'appuyer une éventuelle politique d'ouverture du SGME au milieu telle que décrite sommairement ci-haut.

2. Vers l'établissement d'une banque de données permanente et informatisée

Cette première mise en forme des données statistiques que notre recherche nous a amenés à effectuer comporte une double utilité. D'une part, elle a permis de dresser un bilan relativement exhaustif de la production audiovisuelle du BRTS/SMTE/SGME. Le fait de tracer un portrait de cette longue période comporte une utilité certaine à court terme: cela nous permet de cerner les tendances importantes et surtout de faire ressortir de la façon la plus objective possible les principaux problèmes de cette production. Les renseignements ainsi obtenus contribueront certainement à rendre plus rationnelles et plus efficaces les opérations de planification au SGME: tant la planification en vue de l'amélioration des différents services (programmation, production, distribution, recherches, service aux réseaux, etc.) qu'à un niveau plus général la planification destinée à guider les orientations futures du SGME.

D'autre part, cette première mise en forme des données comporte également une autre utilité, à plus long terme celle-là. Elle pourra éventuellement conduire à la mise sur pied d'un système permanent et informatisé de traitement des données de gestion relatives à la production et à la diffusion/distribution (1). La base de ce système est déjà en place et la grille de codification des documents déjà constituée;

---

(1) Il y a déjà une suite à cet embryon de système informatisé de traitement des données, Dans un document réalisé dans le cadre de la maîtrise d'administration publique (UQUAM), Robert Michaud, l'instigateur de ce présent bilan, a exposé les grandes lignes d'un projet visant à mettre sur pied un système d'information qui pourrait soutenir la gestion de tout le secteur des moyens d'enseignement. Ce document s'intitule: Conception d'un système d'information pour la gestion de matériel didactique, Université du Québec à Montréal, mai 1976, 65 pages.

quelques modifications mineures devront cependant y être apportées. Evidemment, les modalités d'application sont à déterminer avec la direction de l'élément production, car c'est elle qui, de par ses fonctions, aura à gérer ce système. En fait, celui-ci n'est pas encore parfaitement rodé: certaines catégories de la grille demandent à être précisées; les modalités de passage d'un système temporaire de compilation à un système permanent restent encore à déterminer; et d'autres points encore, tels l'épineuse question de la correspondance entre les documents ainsi que celle de leur prix de revient (coûts de conception et de réalisation). Tous ces points pourront être précisés en temps et lieu par un groupe de travail qui devra comprendre des responsables de la programmation, de la production et de la recherche, de même qu'un spécialiste de la gestion par système informatique.

Quant à nous, nous ne pouvons qu'encourager l'établissement de cette banque de données permanente et informatisée. Un tel système, s'il est établi, permettra d'avoir sous la main une image constamment à jour de l'état de la production et de la diffusion/distribution des documents. Il sera donc en mesure de fournir périodiquement des renseignements à jour qui pourront être d'une grande utilité pour la planification des différentes opérations du SGME. D'autant plus que depuis quelque temps, le SGME a pu consacrer des efforts accrus pour rationaliser les fonctions de programmation, de production, de distribution et d'évaluation.

En outre, ce système comporte un autre avantage: sa mise sur pied et son fonctionnement n'exigent pas d'importantes dépenses supplémentaires. Il suppose plutôt une utilisation plus rationnelle des ressources humaines et matérielles déjà en place et en particulier des responsables de matière et de ceux de la distribution. Ceux-ci devront tenir leurs statistiques à jour et les entrer au fur et à mesure dans la banque de données. Cette dernière opération ne sera cependant pas très compliquée. D'ailleurs cette utilisation plus rationnelle des ressources déjà existantes va en plein dans le sens de la nouvelle politique du ministère de l'Education suite aux importantes coupures de budget en ce domaine: plutôt que le développement par addition de ressources supplémentaires, on vise plutôt le réaménagement des ressources en vue d'une utilisation plus efficace.

En terminant, une dernière remarque s'impose. Il ne faudrait cependant pas que la mise sur pied d'une banque de données permanente et informatisée fasse perdre de vue la nécessité d'une programmation étroitement connectée sur les attentes exprimées du milieu. Car le fait de pouvoir obtenir périodiquement une image à jour de l'état de la production et de la distribution et d'en déceler très tôt les éventuelles lacunes ne constitue en rien une garantie suffisante de l'adéquation de cette production avec les besoins du milieu. En d'autres mots, il ne faut pas "mettre la charrue devant les boeufs": avant de produire des documents et d'établir un système pour être en mesure de vérifier continuellement l'état de cette production et des services connexes, il est absolument essentiel de connaître d'abord les attentes du milieu. C'est alors

seulement qu'une banque de données permanente et informatisée rendra le maximum de services. C'est alors seulement que les statistiques seront vraiment utiles en permettant aux différents responsables de vérifier la justesse de leurs orientations de même que l'efficacité de leur service et, le cas échéant, de réajuster leur tir en conséquence.

ANNEXES

ANNEXE I

Liste des titres des documents audiovisuels* du BRTS/SMTE/SGME (1962-juin 1974) par ordre alphabétique (avec le numéro correspondant)

* Ce sont bien souvent des séries de documents (des projets)

1 Accueil

2 Adieu monsieur le professeur Organisation de l'entreprise

3 Administration:son rôle(L')Organisation de l'entreprise

4 Ajustements (Les) Mécaniques

5 Alain Granbois Les écrivains québécois

6 A l'aise dans ma job

7 A l'écoute

8 A livre ouvert

9 Aller plus loin

10 Ancrages (Les) Construction

11 Animaux familiers (Les) (transparents)

12 Animaux familiers (Les)(bande magnétique)

13 Animaux familiers (Les) De la mouche à l'éléphant

14 Animaux familiers (Les) (diapositives)

15 Animaux familiers (Les) Jeu de cartes

16 Animaux familiers (Les) "La mesure"

17 Animaux familiers (Les) "Les régions"

18 Animaux familiers (Les) "L'ordre temporel"

19 Animaux familiers (Les) "Une visite à la ferme"

20 Animaux familiers (Les) Un petit canard pas comme les autres

21 Appareils de mesure électrique Electricité

22 Applications thermiques du bâtiment

23 Apprentissage du sens des mots

24 Apprentissage et mouvement

25 Art des esquimaux (L')

26 Arts plastiques

27 Arts plastiques

28 Arts plastiques

29 Arts plastiques

30 As de pique (Les) Vous avez beau jeu

31 A six ans, un magnétophone

32 Aspect visuel Observation et mémoire visuelle

33 Assiettes logiques (Les) Maths modernes à l'élémentaire

34 Astronautes ensemblistes (Les) Maths modernes à l'élémentaire

35 Atelier (L') Dessin technique I

36 Atouts (Les) Vous avez beau jeu

37 Au bureau de la main d'oeuvre

38 Audiovision No 17

39 Au seuil de l'opératoire

40 Automobile (L')

41 Automobile (L') Matières juridiques

42 Autoroute (L')

43 Autrefois les hommes

44 Avantages sociaux (Les) Organisation de l'entreprise

45 Aventure de Rival (L') (transparents)

46 Aventure de Rival (L') (diapositives)

47 Aventure de Rival 'L') L'aventure de Rival

48 Aventure de Rival (L') "Lennick et Nubel"

49 Aventure de Rival (L') "L'orientation"

50 Aventure de Rival (L') "les points de vue"

51 Aventure de Rival (L') "un de plus, un de moins"

52 Aventure de Rival (L') "vitesse et durée"

53 A vous la parole

54 Babel appelle (transparents)

55 Babel appelle "Babel appelle"

56 Babel appelle (diapositives)

57 Babel appelle "Lennick et Nubel"

58 Babel appelle "On parle avec son corps"

59 Babel appelle "Raconte"

60 Babel appelle "S'il vous plaît"

61 Babel appelle "Truc ou pas truc"

62 Barres parallèles 101 Gymnastique sportive

63 Barres parallèles 101-501 Gymnastique sportive

64 Barres parallèles 201 Gymnastique sportive

65 Barres parallèles 301 Gymnastique sportive

66 Barres parallèles 401 Gymnastique sportive

67 Barres parallèles 501

68 Barrières architecturales

69 Besoins de fonds (Les) Matières juridiques

70 Biens et la propriété (Les) Matières juridiques

71 Bois de construction (Le) Construction

72 Bois et forêts

73 Bonjour, monsieur Turgeon

74 Budget de l'entreprise Organisation de l'entreprise

75 Budget familial Vie économique

76 Câbles et les attaches (Les) Construction

77 Cadre économique (Le) Vie économique

78 Camping d'hiver (Le)

79 Capacité juridique (Le) Matières juridiques

80 Capitalisme médiéval (Le) (La société médiévale)

81 Caractéristiques de la Production Organisation de l'entreprise

82 Carrosserie (La) Equipement motorisé

83 Carte topographique (La) Dessin technique 2

84 "Ca va donc mal" Rapaillage

85 Ce monde où nous vivons

86 Cent tours de Centour (Les)

87 C'est moi le boss Vie économique

88 C'est quoi un métier?

89 Chansons et comptines

90 Chants corporels

91 Cheval sautoir 101 Gymnastique sportive

92 Cheval sautoir 101-501 Gymnastique sportive

93 Cheval sautoir 201 Gymnastique sportive

94 Cheval sautoir 301-401 Gymnastique sportive

95 Cheval sautoir 501 Gymnastique sportive

96 Chimie industrielle

97 Choix des vues (Le) Dessin technique I

98 Chronique d'une observation

99 Cible

100 Circuit d'allumage (Le) Equipement motorisé

101 Circuit de démarrage (Le) Equipement motorisé

102 Circuit électrique (Le) Electricité

103 Clarinette (La) Musique instrumentale

104 Coffre d'outils (Le) Equipement motorisé

105 Communication à treize ans

106 Conditions culturelles de l'apparition de la machine à vapeur

107 Congélation domestique (La)

108 Coniques (Les) Dessin technique I

109 Contrastes

110 Contrat (Le) Matières juridiques

111 Conventions et violations (Les) Dessin technique I

112 Coopératisme (Le) Vie économique

113 Corporatisme intellectuel (Le) La société médiévale

114 Correction d'un patron selon des mesures individuelles (Couture)

115 Cotation (La) Dessin technique I

116 Cotes de formes et de positions (Les) Dessin technique I

117 Couleurs Observation et mémoire visuelle

118 Coupes et les sections (Les) Dessin technique I

119 Courants commerciaux (Les) La société médiévale

120 Courant électrique (Le) Electricité

121 Courtepointe

122 Couture : Boutonnière bordée (La)

123 Couture: Ceinture de jupe (La)

124 Couture: Essayage de la jupe (La)

125 Couture: Essayage de la manche (La)

126 Couture: Essayage du chemisier (La)

127 Couture: Fermeture à glissière (La)

128 Couture : Ourlet avec biais pour vêtement non-doublé (La)

129 Couture: Ourlet de jupe doublée (La)

130 Couture: Points de couture (La)

131 Couture: Prises des mesures (La)

132 Couture: Rotation des pinces (La)

133 Croquez et vous trouverez A propos de méthode

134 Croquis (Le) Dessin technique 1

135 Cuisine en plein air

136 De l'écoute à la parole

137 De quoi, salaire? Vie économique

138 Dérapage

139 Des Iles-de-la-Madeleine

140 Dessin d'aujourd'hui Dessin technique I

141 Dessin technique

142 Dessin technique (Le)

143 Dimensions de la classe Maths modernes à l'élémentaire

144 D'une part... 34 élèves en classe de français

145 Echafaudages (Les) Construction

146 Echelles (Les) Dessin technique I

147 Ecole milieu de vie I

148 Ecole milieu de vie II

149 Ecole milieu de vie III

150 Ecole rêvée (L') L'enfance et l'art

151 Ecritures (Les) Dessin technique I

152 Education physique I

153 Education physique 2

154 Education physique 3

155 Effet Dopler (L')

156 Electrotechnique

157 Enfant et les mathématiques (L')

158 En montagne Bâtir ensemble

159 En montant la rivière

160 En motoneige... C'est toujours une question de position

161 En motoneige... Il y a tenue de route et tenue de route!

162 En passant par les mots

163 Entreprise commerciale (L') Organisation de l'entreprise

164 Entreprise industrielle (L') Organisation de l'entreprise

165 Entretien général de l'automobile Equipement motorisé

166 Entrevue à l'usine

167 Entrevues avec le professeur Zoltan P. Dienes

168 Equipement motorisé

169 Etau, le marteau, le burin, la meule (L') Equipement motorisé

170 Et puis après? Inter étapes

171 Exemples de projections orthogonales Dessin technique I

172 Exercices de lecture Dessin technique I

173 Expérience et expression

174 "In Service Training"

175 Expressions

176 Expression dramatique

177 Extinction des obligations (L') Matières juridiques

178 Faim des caves (La)

179 Faisons de la musique I

180 Faisons de la musique 2

181 Faisons de la musique 3

182 Faisons de la musique 4

183 Faisons de la musique 5

184 Faisons de la musique 6

185 Faites vos choix La vie économique

186 Faut-il avoir peur de l'ordinateur?

187 Faut pas croire au Père Noël Vie économique

188 Fête

189 Fête (La) Bâtir ensemble

190 Fête à Ste-Lucie (La)

191 Feu roulant

192 Filetages (Les) Mécanique

193 Filiation et l'adoption (La) Matières juridiques

194 Fini le bas de laine Vie économique

195 Fonction réponse

196 Fonctions singulières Circuits électriques

197 Forces de la nature (Les)

198 Foresterie (La)

199 Formation des maîtres

200 Franbécois (Le)

201 Gaston Miron Les écrivains québécois

202 Géographie et cinq media (La)

203 Great Expectations

204 Gestion agricole

205 Guide pour une bonne alimentation

206 Guitare (La) Musique instrumentale

207 Habillement et illusions d'optique Couture

208 Habitation (L') Construction

209 Haute couture et prêt-à-porter La mode automne-hiver 1971

210 Histoire des civilisations

211 "French 2nd Language"

212 Histoire géologique (L') La vallée du St-Laurent

213 Historique de la production Organisation de l'entreprise

214 Hiver (L')

215 Homme (L') La vallée du St-Laurent

216 Hydrothermie

217 Identification des droites et des surfaces (L') Dessin technique I

218 Identification des points (L') Dessin technique I

219 "Ils vont trop loin" Rapaillage

220 Imprimerie (L')

221 Inadapté de la confection (L')

222 Industrie de la confection (L')

223 Infirmes moteurs cérébraux

224 Inflation (L')

225 Initiation à la technologie

226 Institutions financières (Les) Organisation de l'entreprise

227 Instruments I Dessin technique I

228 Instruments II (Les) Dessin technique I

229 Introduction au dessin technique Dessin technique I

230 Jacques Ferron, qui êtes-vous? Les écrivains québécois

231 Jumeaux symétriques (Les) Maths modernes à l'élémentaire

232 Lait

233 Langue au palais des mots-mots (La)

234 Langue au Québec (La)

235 Langue parlée, langue écrite

236 Lapins vs poissons

237 Leçons du mongolien (les)

238 Lime, traçoir, scie, foret Equipement motorisé

239 Lois de Kirkoff Circuits électriques

240 Lois de rendement Vie économique

241 Louise et François

242 Lubrifiants (Les) Mécanique

243 Lubrification (La) Equipement motorisé

244 Lubrification (Suspension et timonerie)(La) Equipement motorisé

245 Lucille

246 Machine à vapeur Physique et Rationalité

247 Manipulation de la fermeture à glissière (La)

248 Marcel Dubé

249 Mariage (Le) Matières juridiques

250 Marie-Claire Blais

251 Marketing et Publicité La vie économique

252 Maths-Vision

253 Mécanique (La)

254 Mémorisation Observation et mémoire visuelle

255 Merveilles de la nature (Les)

256 Méthodes de production Organisation de l'entreprise

257 Méthodes des modes normaux Tenseur contrainte I-II-III

258 Meules (Les) Mécanique

259 French For Group 7-8

260 Miroirs et Pliages Maths modernes à l'élémentaire

261 Mobilier traditionnel au Québec (Le)

262 Mode automne Hiver 1971 (La) Couture

263 Modes de perçage (Les) Mécanique

264 Modelage: Exécution en colombins Modelage

265 Modelage: Exécution par amincissement avec les doigts (Le) Modelage

266 Modelage: Exécution par évidement (Le) Modelage

267 Modelage: Exécution par plaques assemblées (Le) Modelage

268 Modelage: jeux de textures Modelage

269 Moi, j'aime tout

270 Moi, moi, nous (transparents)

271 Moi, moi, nous (bandes magnétiques)

272 Moi, moi, nous (diapositives)

273 Moi, moi, nous "Jeu de symboles"

274 Moi, moi, nous "Le cycle de l'eau"

275 Moi, moi, nous "Moi, moi, nous"

276 Moi, moi, nous "Le ruisseau"

277 Mon bulletin, mes profs, mes parents et moi... signé Marcel

278 Monde moins l'Amérique (Le)

279 Monsieur l'Maire

280 Montages électrique (Les) Electricité

281 Moteur à combustion (Le) Equipement motorisé

282 Moteur à deux courses (Le) Equipement motorisé

283 Moteur à quatre courses (Le) Equipement motorisé

284 "French For Group 5"

285 Musique au secondaire V

286 Musiquebec Four

287 Musique compagne de vie

288 Musique langage universel

289 Naissances

290 Niveaux (Les) Construction

291 Niveaux de langue et société

292 Norme et usage

293 Notes de la vie (Les)

294 Nourrisson (Le)

295 Nouveau modèle (Le) Formation morale

296 Nouveau roi (Le) (transparents)

297 Nouveau roi (Le) (bandes magnétiques)

298 Nouveau roi (Le) (diapositives)

299 Nouveau roi (Le) "La destinée, la rose au bois"

300 Nouveau roi (Le) "Le nouveau roi"

301 Nouveau roi (Le) "L'ordre de grandeur"

302 Nouveau roi (le) "L'ordre inverse"

303 Nouveau roi (Le) "Silhouettes et marottes"

304 Obligations (Les) Matières juridiques

305 Oiseaux classifiés (Les) Maths modernes à l'élémentaire

306 Oiseaux des bois et des forêts (Les) La vallée du St-Laurent

307 Oiseaux des terrains à découvert La vallée du St-Laurent

308 On aura toujours besoin des hommes Vie économique

309 "On n'a rien pour travailler" Rapaillage

310 "On ne sait pas où on s'en va" Rapaillage

311 Opérations mathématiques I

312 Opérations mathématiques II

313 Opérations mathématiques III

314 Opérations mathématiques IV

315 Oraliens (Les)

316 Paix Tous ensemble

317 Parallèles L'enfance et l'art

318 Paravent (Le) Formation morale

319 Parlez Chut

320 Parole atout

321 Paroles en fête

322 Paroles restent (Les)

323 Participation Tous ensemble

324 Participe présent ou participe pas assez Formation morale

325 Pays de Menaud (F.Antoine Savard) Les écrivains québécois

326 Pêches (Les)

327 Peintures au Québec 1945-1970

328 Percussion (La) Musique instrumentale

329 Perds pas la carte Vie économique

330 Personne (La) Matière juridique

331 Philidor (bande magnétique) (transparents)

332 Philidor (diapositives)

333 Philidor "je fabrique des décorations"

334 Philidor "je fabrique une crèche"

335 Philidor "je fabrique une étoile"

336 Philidor "Philidor"

337 Phrase (La)

338 Pierre et Brigitte

339 Place à la musique

340 Place à l'équation

341 Plan d'arpentage (Le) Dessin technique 2

342 Plan d'assemblage mécanique (Le) Dessin technique 2

343 Plan de chauffage (Le) Dessin technique 2

344 Plan de détail mécanique 1 (Le)

345 Plan de détail mécanique 2 Dessin technique 2

346 Plan de fondation (Le) Dessin technique 2

347 Plan de mécanique des fluides (Le) Dessin technique 2

348 Plan d'électricité (appareil) (Le) Dessin technique 2

349 Plan d'électricité (Le) (résidence) Dessin technique 2

350 Plan d'électrotechnique (Le) Dessin technique 2

351 Plan de localisation (Le) Dessin technique 2

352 Plan de montage mécanique (Le) Dessin technique 2

353 Plan de plomberie (Le) Dessin technique 2

354 Plan des détails de construction (Le) Dessin technique 2

355 Plan des élévations (Le) Dessin technique 2

356 Plan des murs (Le) Dessin technique 2

357 Plan de structure de bois (Le) Dessin technique 2

358 Plan de structure de bois (Le) Dessin technique 2

359 Plan de structure d'acier (érection) (Le) Dessin technique 2

360 Plan de structure d'acier (fabrication) (Le) Dessin technique 2

361 Plan de subdivision (Le) Dessin technique 2

362 Plan de tôlerie (Le) Dessin technique 2

363 Plan du rez-de-chaussée (Le) Dessin technique 2

364 Plein air

365 Plus grand désert du monde (Le) I

366 Plus grand désert du monde (Le) II

367 Plus grand désert du monde (Le) III

368 Pneus (Les) Equipement motorisé

369 Poissons et crustacés

370 Polygones (Les) Dessin technique I

371 Porte ouverte

372 Pour un certain sourire Formation morale

373 Prémonitions techniques et applications industrielles de la vapeur

374 Principe des coupes (Le) Dessin technique I

375 Prise des décisions (La) Organisation de l'entreprise

376 Procès au criminel

377 Processus administratif (Le) Organisation de l'entreprise

378 Processus de développement économique de l'Angleterre (La révolution industrielle)

379 Production industrielle Vie économique

380 Productions végétales

381 Professeur et les mathématiques (Le)

382 "Geography"

383 Programme-cadre de Français I

384 Programme-cadre de Français 2

385 Programme-cadre de Français de l'enseignement élémentaire (Le)

386 Promenade dans la nature

387 P'tit cordonnier (Le) Situations de communication

388 Quand les violons s'accordent

389 Quand on est proche

390 Quatre jeunes, trois boss

391 Quatre murs (Les) (acétates)

392 Quatre murs (Les) "Chateau de cartes"

393 Quatre murs (Les) (diapositives)

394 Quatre murs (Les) "Espace et volume"

395 Quatre murs (Les) "Le carré"

396 Quatre murs (Les) "Les petites formes dans les grandes formes"

397 Quatre murs (Les) "Pierre de lune"

398 Quatre murs (Les) "Quatre murs"

399 Quatre murs (Les) "Topologie"

400 Québec 4-5-6

401 Que faire pour éviter la collision frontale ?

402 Que faire quand les freins manquent?

403 Qui, quoi, Pourquoi? A propos de méthode

404 Quoi de neuf à Pie IX? A propos de méthode

405 Raccords (Les) Dessin technique I

406 Randonnée en montagne et escalade rocheuse

407 Rassemblement Tous ensemble

408 Régimes matrimoniaux (Les) Matières juridiques

409 Relations de travail (Les) Organisation de l'entreprise

410 Relation et Identification Observation et mémoire visuelle

411 Remorquage (Le)

412 Reportage de Nicolas et Stéphane sur les chantiers de construction (hors-jeu)

413 Résistance électrique (La) Electricité

414 Responsabilité civile (La) Matières juridiques

415 Révolution industrielle (La machine à vapeur)(esthétique)
(La machine à vapeur) (Physique et Rationalité)

416 Robot ordinateur (Le) Maths modernes à l'élémentaire

417 Rôle du consommateur (Le) La vie économique

418 Rôle et fonction de la production Organisation de l'entreprise

419 Safari topologique (Le) Maths modernes à l'élémentaire

420 Sculpture au Québec (La) 1945-1970

421 Secret des choses (Le)

422 Sécurité en atelier (La) Equipement motorisé

423 Séparation et divorce Matières juridiques

424 Service de la comptabilité (Le) Organisation de l'entreprise

425 Services de la Santé (Les)

426 Service des Achats (Le) Organisation de l'entreprise

427 Service des Finances (Les) Organisation de l'entreprise

428 Service du Personnel (Le): Historique Organisation de l'entreprise

429 Service du Personnel: son rôle (Le) Organisation de l'entreprise

430 Service du Personnel: ses fonctions (Le) Organisation de l'entreprise

431 Services gouvernementaux et publics (Les)

432 Services professionnels (Les) Organisation de l'entreprise

433 Servitudes (Les) Matières juridiques

434 Sève qui bout (La) Inter-étapes

435 Signaux manuels Construction

436 Si j'avais des plumes

437 Si tant et si peu à la fois

438 Situation spatiale Observation et mémoire visuelle

439 Ski de randonnée (Le)

440 Sociétés commerciales (Les) Matières juridiques

441 Sol 101 Gymnastique sportive

442 Sol 101-501 Gymnastique sportive

443 Sol 201 Gymnastique sportive

444 Sol 301 Gymnastique sportive

445 Sol 401 Gymnastique sportive

446 Sol 501 Gymnastique sportive

447 Solution (La)

448 Sortir de sa coquille

449 Sources de fonds (Les) Organisation de l'entreprise

450 Succession Ab Intestat Matières juridiques

451 Suspension (La) Equipement motorisé

452 Syndicalisme (Le)

453 Syndicat (Le) Matières juridiques

454 Synonymie syntaxique et Nuances de la logique

455 Système d'éclairage (Le) Equipement motorisé

456 Système de freinage (Le) Equipement motorisé

457 Système de refroidissement (Le) Equipement motorisé

458 Système à air comprimé (Le) Equipement motorisé

459 Tant que j'aurais une piastre Vie économique

460 Taraud, filières, alésoir, extracteur Equipement motorisé

461 Technicien en arpentage minier (Le)

462 Technicien forestier (Le)

463 Techniques de l'eau et de l'assainissement

464 Techniques infirmières

465 Techniques maritimes

466 Temps des évènements (Le) Maths modernes à l'élémentaire

467 Temps et mouvements dans la préparation d'un repas

468 Tenseur contrainte I

469 Tenseur contrainte II

470 Tenseur contrainte III

471 Tension électrique (La) Electricité

472 Te promènes-tu souvent sur un lapin?

473 Théorie des projections (La) Dess a technique I

474 Ti-Louis mijote un plan A propos de méthode

475 Topographie (La) La vallée du St-Laurent

476 Tortue (La) Situation de communication

477 Tout (Le) Mécanique

478 Tous ensemble

479 Tout dire en un miroir

480 Tout oule

481 Tracé des projections (Le) Dessin technique I

482 Tracé géométrique (Le) Dessin technique

483 Traitements thermiques des aciers (Les) Mécanique

484 Traits conventionnels (Les) Dessin technique I

485 34 + 1. Situations de communications

486 Trois fa ons de vivre Vie économique

487 Trompette (La) Musique instrumentale

488 Types d'entreprise (Les) Organisation de l'entreprise

489 Types de production Organisation de l'entreprise

490 Un chateau de cartes

491 Une bonne journée pour les pionniers Bâtir ensemble

492 Une cause civile Matières juridiques

493 Une chance sur 90 000

494 Une journée dans la vie de Ramikelle

495 Une société conflictuelle La société médiévale

496 Une solution

497 Unité dans la diversité Bâtir ensemble

498 Unité dans la diversité Tous ensemble

499 Univers des figures (L')

500 Universités médiévales (Les) La société médiévale

501 Un petit canard pas comme les autres

502 Un procès criminel

503 Un valet de coeur

504 Valse-hésitation Inter-étapes

505 Vent dans les voiles (Le) Formation morale

506 Verso

507 Veux-tu réparer ma maison? (hors-jeu)

508 Visibilité la nuit

509 Vision

510 Vision et fatigue la nuit

511 Vive les taxes Vie économique

512 Voile (La)

513 Voyage en utopie Vie économique

514 Voyage sans détour A propos de méthode

515 Vrai visage de Philidor (Le)

516 Vues auxiliaires (Les) Dessin technique I

517 Y a du coeur au programme

518 Yves Thériault

519 Zazi, zazou

520 Zazi, Zazou (bande magnétique)

521 Zazi, zazou (diapositives)

522 Zazi, Zazou "La locomotion"

523 Zazi, Zazou "La symétrie"

524 Zazi, zazou "La texture"

525 Zazi, zazou "Le zoo"

526 Zazi, Zazou "Zazi, Zazou"

527 "Mental Health"

528 History of Punctuation, Capitalization and Indentation

529 Leadership Tous ensemble

530 Meaning

531 Posture

532 16th Century of English

533 Uncle Harry

534 Word Stories

535 Canot en rivière (Le)

536 Jazz de Louis Armstrong à John Coltrane

537 Mobilier traditionnel au Québec (Le)

538 Chansons québécoises

539 Folklore québécois (Le)

540 Attention! Attention! Activités d'apprentissage

541 Agence Beausoleil Activités d'apprentissage

542 Qui ça? Activités d'apprentissage

543 Quelle nouvelle? Activités d'apprentissage

544 Pourriez-vous m'expliquer? Activités d'apprentissage

545 Michel et Julie - Echec et mat Activités d'apprentissage

546 Des gens qui construisent leur avenir Activités d'apprentissage

547 Micro-libre Monsieur et Madame Larochelle Activités d'apprentissage

548 Truquage Carrousel

549 Commentaires Carrousel

550 Jeu de hasard Carrousel

551 Bric à brac Carrousel

552 Kaléidoscope Carrousel

553 Caméléon Carrousel

554 Anicroche Carrousel

555 Quiproquo Carrousel

556 Rebus Carrousel

557 Son en tête Carrousel

558 Contacts

559 Reportage de Nicolas et Stéphane sur les chantiers de construction (hors-jeu)

560 Veux-tu réparer ma maison? (hors-jeu)

561 Métiers de la télévision (Les) (hors-jeu)

562 Laboratoire des bruits du professeur Nebular 14 (hors-jeu)

563 Histoires (hors-jeu)

564 Jeux de consensus (hors-jeu)

565 Veux-tu réparer ma maison? (D) (hors-jeu)

566 Reportage de Nicolas et Stéphane sur les chantiers de construction (D) (hors-jeu)

567 Ainsi de suite Situations d'apprentissage

568 Vieux, jeunes, vieux Situations d'apprentissage

569 Portraits de famille Situations d'apprentissage

570 A tour de rôle Situations d'apprentissage

571 Manchette Situations d'apprentissage

572 Question de choix Situations d'apprentissage

573 Pour adultes seulement

574 Maître (Le) Information aux maîtres

575 Enfant (L') Information aux maîtres

576 Langue (La) Information aux maîtres

577 Parlons audiovisuel (diapo-son)

578 Productions horticoles légumières

579 Bon prof. de Français ou Professeur de bon Français

580 Gestion agricole

581 Productions animales 339-341

582 Productions animales 605

583 Productions végétales 225

584 Productions végétales

585 Une langue, c'est du monde

586 De l'écologie considérée par l'homme comme un sujet possible d'étude ou..

587 History of English

588 Making Music One

589 Middle English (History of English)

590 Pencil (Look)

591 Hands (Look)

592 Eyes (Look)

593 Découvertes dans la forêt

594 Viewpoint (Look)

595 Combat des sourds (Le) (Le combat des sourds)

596 Expériences d'une famille (Le combat des sourds)

597 Jeu des priorités (Le) (Le combat des sourds)

598 Premiers contacts (Le combat des sourds)

599 Peau (La) (Soins esthétiques)

600 Mains (Les) (Soins esthétiques)

601 Traits du visage (Les) (Soins esthétiques)

602 Cheveux (Les) (Soins esthétiques)

603 Produits de soins (Les) (Soins esthétiques)

604 Shampooings (Les) (Soins esthétiques)

605 Courants électriques (Les) (Soins esthétiques)

606 Pour toi... (Nursing en obstétrique)

607 Sur la pointe de ... (Nursing en obstétrique)

608 Naître... (Nursing en obstétrique)

609 Naître... (Acc.) (Nursing en obstétrique)

610 .....à trois (Nursing en obstétrique)

611 Mathematics (3-4)

612 Mathematics (2)

613 Mathematics (3)

614 Science

615 French For Group 10

616 French For Group 7

617 French For Group 11

618 French For Group 3

619 French For Group 4

ANNEXE II

Répartition des documents* dans les différentes catégories

de quelques variables importantes:

- Discipline
- Niveau
- Medium
- Année de copyright
- Diffusion
- Vente

* Les documents sont identifiés par leur numéro. Pour connaître les titres correspondant à ces numéros, cf. Annexe I.

/DISCIPLINE/

1o FRANCAIS (N= 114)

5 7 8 23 30 36 53 84 86 89 99 121 133 136 144 159 162
178 191 200 201 211 219 230 233 234 235 241 248 250 259 279
284 289 291 292 293 309 310 315 319 320 321 325 337 338
340 371 383 384 385 387 389 403 404 412 436 454 474 476
479 480 485 490 503 506 507 514 518 540 541 542 543 544
545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558
559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572
573 574 575 576 577 579 585 615 616 617 618 619

2o ANGLAIS (N= 7)

528 530 532 533 534 587 589

3o SCIENCES HUMAINES (N= 48)

6 9 24 39 43 68 80 85 88 90 98 106 113 139 199 210 212
215 221 223 237 246 247 269 277 278 294 306 307 365 366 367
373 382 415 437 472 475 494 495 527 599 600 601 602 603
604 605

4o SCIENCES ET TECHNIQUES PHYSIQUES (N= 125)

4 10 21 33 34 35 40 71 72 76 82 83 91 97 100 101 102
104 108 111 115 116 118 120 134 140 141 143 145 146 151
155 157 165 167 171 172 192 195 196 197 208 217 218 227
228 229 231 236 238 239 242 243 244 252 257 258 260 263
280 281 282 283 290 305 311 312 313 314 341 342 343 344
345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358
359 360 361 362 363 368 370 374 381 405 411 413 416 419
422 435 451 455 456 457 458 460 466 469 470 471 473 477
481 482 483 484 499 516 611 612 613 614

5o SCIENCES ET TECHNIQUES BIOLOGIQUES (N= 14)

169 468 578 580 581 582 583 584 586 606 607 608 609 610

6o ARTS (N= 44)

25 26 27 28 29 32 103 117 150 173 175 176 179 180 181
182 183 184 203 206 254 261 264 265 266 267 268 285 286
287 288 317 327 328 339 410 420 438 487 536 537 538 539 588

7o DEVELOPPEMENT DE LA PERSONNE (N= 191)

1 2 3 22 31 37 38 41 42 44 62 63 64 65 66 67 69 70
73 74 75 77 78 81 87 92 93 94 95 96 105 107 109 110 112
114 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 135 137

7o DEVELOPPEMENT DE LA PERSONNE (suite)

138 142 152 153 154 156 158 160 161 163 164 166 168 170
174 177 185 186 187 188 189 190 193 194 198 202 204 205
207 209 213 214 216 220 222 224 225 226 232 240 245 249
251 253 255 256 262 295 304 308 316 318 324 326 329 364
369 372 375 376 377 379 380 386 388 390 401 402 406 407
408 409 414 417 418 421 423 424 425 426 427 428 429 430
431 432 433 434 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448
449 450 452 453 459 461 462 463 464 465 467 478 486 488
489 491 492 493 496 497 498 502 504 505 508 509 510 511
512 513 515 517 529 531 535 590 591 592 593 594 595 596
597 598

8o SECTEUR MULTI-DISCIPLINAIRE (N= 66)

11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 45 46 47 48 49 50 51 52
55 56 57 58 59 60 61 270 271 272 273 274 275 276 296 297
298 299 300 301 302 303 330 331 332 333 334 335 336 391
392 393 394 395 396 397 398 399 400 501 519 520 521 522
523 524 525 526

/NIVEAU/

1o PRESCOLAIRE (N= 3)

27 136 400

2o ELEMENTAIRE (N= 166)

1 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 24 28 29 32 33 34 39
45 46 47 48 49 50 51 52 55 56 57 58 59 60 61 86 88 89
90 117 143 147 150 152 153 154 157 158 167 170 175 176 179
180 181 182 183 184 188 190 210 211 231 233 236 241 245
252 254 255 259 260 262 270 271 272 273 274 275 276 279
284 286 290 296 297 298 299 300 301 302 303 305 315 316
317 331 332 333 334 335 336 350 364 381 382 383 385 386
387 391 392 393 394 395 396 397 398 399 407 410 416 419
421 434 438 466 472 476 478 479 480 483 485 491 494 497
498 501 504 515 519 520 521 522 523 524 525 526 529 531
533 574 575 576 587 588 590 591 592 593 594 612 614 616
617 618 619

3o SECONDAIRE (N= 276)

2 4 6 7 8 10 21 23 25 26 30 35 36 37 40 43 53 62 63
64 65 66 67 71 72 75 76 77 78 82 83 84 85 87 91 92 93
94 95 97 99 100 101 102 103 104 108 111 112 115 116 118

3o SECONDAIRE (suite)

120 121 133 134 137 139 140 141 142 144 145 146 148 151
156 159 162 165 166 168 169 171 172 173 178 185 187 189
191 192 194 197 198 200 203 206 208 212 215 216 217 218
219 220 224 225 227 228 229 234 235 238 240 242 243 244
251 253 258 261 263 278 280 281 282 283 285 287 288 289
291 292 293 295 306 307 308 309 310 311 312 313 314 318
319 320 321 324 326 327 328 329 337 339 340 341 342 343
344 345 346 347 348 349 351 352 353 354 355 356 357 358
359 360 361 362 363 368 370 371 372 374 379 384 388 389
390 403 404 405 406 411 412 413 417 420 422 425 435 436
439 441 442 443 444 445 446 448 451 454 455 456 457 458
459 460 462 471 473 474 475 477 481 482 484 486 487 490
496 499 503 505 506 507 511 512 513 514 516 517 535 536
537 538 539 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 559
560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573
577 579 585 586 598 599 600 601 602 603 604 605 613 615

4o COLLEGIAL (N= 16)

80 106 113 155 246 365 366 367 373 415 495 606 607 608
609 610

5o UNIVERSITAIRE (N= 7)

195 196 239 257 468 469 470

6o ADULTES (N= 105)

3 9 41 42 44 68 69 70 74 81 107 109 110 114 122 123
124 125 126 127 128 129 130 131 132 135 138 149 160 161
163 164 177 193 204 205 207 209 213 214 222 226 232 247
249 256 264 265 266 267 268 294 304 330 369 375 376 377
380 401 402 408 409 414 418 423 424 426 427 428 429 430 431
432 433 440 447 449 450 452 453 467 488 489 492 493 502
508 509 510 540 541 542 543 544 545 546 547 558 578 580
581 582 583 584 596

MEDIUM

1o DISQUE ET BANDE AUDIO (N= 52)

7 8 48 53 57 89 99 121 125 136 159 162 179 180 181 182
183 184 191 221 233 241 271 286 287 288 289 297 319 320
321 338 339 371 383 384 385 389 397 436 479 480 520 533
547 558 561 562 563 564 585 588

2o SERIE DE DIAPOSITIVES (N= 33)

14 32 46 56 63 92 107 114 117 135 205 207 212 215 232
254 272 298 306 307 332 369 393 410 438 442 475 521 552
553 565 566 584

3o DIAPO-SON (N= 181)

3 4 10 21 35 37 40 41 44 69 70 71 74 75 76 77 80 81
82 83 87 97 100 101 102 104 106 108 110 111 112 113 115
116 118 120 134 137 140 142 145 146 147 148 149 151 156
163 164 165 166 168 169 171 172 177 185 192 193 194 198
199 208 213 216 217 218 220 224 225 226 227 228 229 238 240
242 243 244 249 251 253 256 258 263 280 281 282 283 290
304 326 329 330 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350
351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 365
366 367 368 370 373 374 375 377 379 405 408 409 411 413
414 417 418 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432
433 435 440 449 451 452 453 455 456 457 458 460 462 471
473 477 481 482 483 484 488 489 513 516 528 530 534 577
599 600 601 602 603 604 605

4o FILM FIXE OU EN BOUCLE (N= 34)

62 64 65 66 67 91 93 94 95 122 123 124 126 127 128 129
130 131 132 247 257 264 265 266 267 268 441 443 444 445
446 468 469 470

5o FILM NOIR ET BLANC (N= 68)

2 9 23 24 31 33 34 38 73 84 98 105 143 144 154 170 178
186 219 231 234 235 236 245 252 260 277 279 291 292 293
305 309 310 337 340 364 376 387 388 390 416 419 434 437
448 454 466 472 476 485 492 502 504 517 567 568 569 570
571 572 574 575 576 595 596 597 598

6o FILM COULEUR (N= 161)

5 6 16 17 18 20 22 25 30 36 39 42 47 49 50 51 52 55
58 59 60 61 68 72 78 90 96 103 109 133 138 139 150 155
157 158 160 161 167 175 176 187 189 190 195 196 201 202
206 209 214 222 223 230 237 239 246 248 250 261 262 269
274 275 276 294 295 300 301 302 303 308 311 312 313 314 317
318 324 325 328 333 334 335 336 372 381 394 395 396 398
400 401 402 403 404 406 412 420 439 447 459 461 463 464
465 467 474 486 487 490 491 493 494 495 496 497 501 503
505 507 508 509 510 511 512 514 518 522 523 524 526 531
532 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 548 555 557 559
560 586 587 589 590 591 592 594 606 607 608 609 610

7o VIDEO NOIR ET BLANC (N= 40)

26 27 28 29 43 85 141 152 153 173 174 197 200 203 210
211 255 259 278 284 285 327 382 386 421 499 506 527 580
583 593 611 612 613 614 615 616 617 618 619

8o VIDEO COULEUR (N= 9)

86 204 315 380 573 578 581 582

9o AUTRES (Transparents, photographies, jeux de cartes) (N= 34)

1 11 12 13 15 19 45 88 188 270 273 296 299 316 331 391
392 399 407 415 450 478 498 515 519 525 529 545 546 549
550 551 554 556

ANNEE DE COPYRIGHT

1o 1962-1968 (N= 44)

7 8 26 28 43 53 85 141 152 154 159 173 174 197 203 210
211 221 241 252 255 259 278 284 287 288 338 339 382 386
421 499 527 533 593 611 612 613 614 615 616 617 618 619

2o 1969 (N= 10)

27 29 153 162 179 315 321 371 383 384

3o 1970 (N= 92)

22 31 33 34 35 38 42 73 97 105 107 108 109 111 114 115
116 118 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 134
140 143 146 151 167 171 172 180 183 186 200 202 204 205
207 217 218 227 228 229 231 236 245 246 260 305 311 312
313 314 364 370 374 381 385 400 405 416 419 461 466 473
481 482 484 506 509 516 535 536 537 538 539 559 560 561
562 563 564 565 566 580

4o 1971 (N= 152)

1 5 24 25 37 62 63 64 65 66 67 72 78 83 86 89 91 92
93 94 95 96 98 106 135 136 139 147 148 149 155 156 157
158 166 168 181 182 184 188 189 190 191 195 196 201 209
214 216 222 230 232 233 239 247 248 250 257 261 262 264
265 266 267 268 270 271 272 273 274 275 276 285 294 316
319 320 325 327 331 332 333 334 335 336 341 342 343 344
345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358
359 360 361 362 363 365 366 367 369 373 380 401 406 407
415 420 439 441 442 443 444 445 446 462 463 464 465 467
468 469 470 478 479 491 497 498 512 518 519 520 521 522
523 524 525 526 529 590 591

5o 1972 (N= 74)

2 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 23 30 36 39 40 80
82 100 104 113 138 144 160 161 165 169 212 215 225 234
235 238 243 244 281 282 283 291 292 296 297 298 299 300
301 302 303 306 307 337 368 390 402 422 448 451 454 455
456 457 458 460 475 490 493 495 503 508 517 531 581 592
594

6o 1973 (N= 159)

4 6 9 10 21 41 44 45 46 47 48 49 50 51 52 55 56 57
58 59 60 61 68 69 70 71 74 76 81 84 88 90 99 101 103
110 120 121 133 142 163 164 176 177 178 187 192 193 198 199
206 208 213 219 220 223 226 242 249 256 258 263 269 277
279 280 286 289 290 293 304 308 309 310 326 328 330 340
375 377 387 388 389 391 392 393 394 395 396 397 398 399
403 404 408 409 413 414 418 423 424 425 426 427 428 429
430 431 432 433 435 436 437 440 449 450 453 459 471 472 474
476 477 480 483 485 486 487 489 492 494 496 501 502 504
510 511 514 515 528 530 532 534 548 549 550 551 552 553
554 555 556 557 582 583 584 585 588 589

7o 1974 (Janvier-juin) (N= 81)

3 32 75 77 87 102 112 117 137 145 150 170 175 185 194
224 237 240 251 253 254 295 317 318 324 329 372 376 379
410 411 412 417 434 438 447 452 488 505 507 513 540 541
542 543 544 545 546 547 558 567 568 569 570 571 572 573
574 575 576 577 578 579 586 587 595 596 597 598 599 600
601 602 603 604 605 606 607 608 609 610

/DIFFUSION/

1o Une fois (N= 32)

7 8 25 26 43 53 78 141 162 173 210 221 252 255 261 278
287 321 338 339 371 406 420 439 499 512 535 536 537 538
539 585

2o Deux fois (N= 7)

27 29 85 200 288 506 533

3o Plus de deux fois (N= 20)

28 86 152 153 154 159 179 180 181 182 183 184 197
241 284 315 364 386 421 593

/VENTE/

1o Aucune copie vendue (N= 276)

1 4 9 10 11 12 13 14 15 19 21 32 35 41 45 46 48 49
50 51 52 56 57 58 59 60 61 68 70 71 75 76 77 80 83
84 87 90 97 99 102 103 108 111 112 113 115 116 117 118
120 121 133 134 137 140 145 146 147 148 149 150 151 165
167 170 171 172 175 185 187 190 192 194 199 206 208 217
218 219 224 227 228 229 240 242 251 254 258 263 270 271
272 273 277 280 289 290 293 295 296 297 298 299 308 309
310 316 317 318 324 328 329 331 332 340 341 342 343 344
345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358
359 360 361 362 363 370 372 374 376 379 387 388 389 391
392 393 394 395 396 397 398 399 403 405 407 410 411 412
413 415 417 434 435 436 437 438 439 447 448 450 451 452
455 456 458 459 471 472 473 474 477 480 481 482 483 484
485 486 487 494 495 496 497 498 504 505 507 511 513 514
516 519 520 521 525 528 529 530 531 532 534 540 541 542
543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556
557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570
571 572 573 574 575 576 577 579 585 586 587 589 592 594
595 596 597 598 599 600 601 602 603 604 605 606 607 608
609 610

2o MOINS DE 50 COPIES (N= 201)

2 3 5 6 16 17 18 19 20 22 23 24 30 31 33 34 36 38
39 42 44 47 55 62 63 64 65 66 67 69 72 73 74 81 88
91 92 93 94 95 96 98 105 106 109 110 114 135 138 139
143 144 155 157 158 160 161 163 164 176 177 178 186 188 189
193 195 196 201 202 209 212 213 214 215 222 223 226 230
231 232 234 235 236 237 239 245 246 247 248 249 250 256
257 260 262 264 265 266 267 268 269 274 275 276 279 286
291 292 294 300 301 302 303 304 305 306 307 311 312 313
314 325 326 330 333 334 335 336 337 365 366 367 369 373
375 377 381 390 400 401 402 404 408 409 414 416 418 419
423 424 426 427 428 429 430 431 432 433 440 441 442 443
444 445 446 449 453 454 461 462 463 464 465 466 467 468
469 470 475 476 488 489 490 491 492 493 501 502 503 508
509 510 515 517 518 522 523 524 526 590 591

3o DE 50 A 99 COPIES (N= 9)

37 142 156 166 198 216 220 253 425

4o 100 COPIES ET PLUS (N= 40)

40 82 89 100 101 104 107 122 123 124 125 126 127 128 129
130 131 132 136 168 169 191 205 207 225 233 238 243 244
281 282 283 319 320 368 385 422 457 460 479

ANNEXE III

TABLEAUX COMPLEMENTAIRES

TABLEAU A. 1

La répartition des documents selon la discipline par le medium (%)

discipline / medium	français	anglais	sciences humaines	sci. et techniq. physiques	sci. et techniques biologiques	arts	dévelop. de la personne	multi-disciplinaire	autres	total
disque et bande audio	46,4	3,7	2,9	0,0	0,0	46,2	0,0	0,7	0,0	100,0
série de diapositives	12,1	0,0	15,2	0,0	3,0	15,2	30,3	24,2	0,0	100,0
diapo-son	0,6	1,7	8,3	50,3	0,5	0,0	36,5	0,5	1,6	100,0
film fixe ou en boucle	0,0	0,0	2,5	10,0	2,5	12,5	72,5	0,0	0,0	100,0
film noir et blanc	27,2	0,0	5,8	22,3	0,0	0,0	44,7	0,0	0,0	100,0
film couleur	17,4	1,9	7,5	7,5	3,7	9,3	31,1	21,6	0,0	100,0
vidéo noir et blanc	14,9	0,0	11,3	19,1	16,4	20,5	17,8	0,0	0,0	100,0
vidéo couleur	55,5	0,0	0,0	0,0	28,0	0,0	16,5	0,0	0,0	100,0
autres	20,6	0,0	5,9	0,0	0,0	0,0	26,5	47,0	0,0	100,0

TABLEAU A.2 (2,1 à 2,8)

La production audiovisuelle selon le medium et le niveau par discipline

(nombres absolus et certains pourcentages verticaux importants)*

* Tous les pourcentages de ce tableau sont des pourcentages verticaux (%V) à l'exception de ceux inscrits sous les totaux horizontaux.

TABLEAU A - 2,1. - Français

La production audiovisuelle selon le medium et le niveau par discipline

niveau / medium	préscolaire	élémentaire	secondaire	collégial	universitaire	adultes	total	T/G T (%)
disque et bande audio	13	79 (23%V)	257 (70%V)	0	0	4	353	49,9
série de diapositives	0	0	4	0	0	0	4	0,5
diapo-son	0	0	1	0	0	0	1	0,1
film fixe ou en boucle	0	0	0	0	0	0	0	0,0
film noir et blanc	0	7	21	0	0	0	28	3,7
film couleur	0	0	16	0	0	12 (67%V)	28	3,7
vidéo noir et blanc	0	27	55 (16%V)	0	0	0	82	10,6
vidéo couleur	0	230 (67%V)	6	0	0	0	236	30,6
autres	0	0	5	0	0	2	7	0,9
total	13	343	365	0	0	18	739	100,0
T/G T (%)	1,8	46,4	49,4	0,0	0,0	2,4	100,0	

TABLEAU A - 2.2. - Anglais

La production audiovisuelle selon le medium et le niveau par discipline

niveau / medium	préscolaire	élémentaire	secondaire	collégial	universitaire	adultes	total	T/G T (%)
disque et bande audio	0	31 (97%V)	0	0	0	0	31	97,0
série de diapositives	0	0	0	0	0	0	0	0,0
diapo-son	0	0	0	0	0	0	0	0,0
film fixe ou en boucle	0	0	0	0	0	0	0	0,0
film noir et blanc	0	0	0	0	0	0	0	0,0
film couleur	0	1	0	0	0	0	1	3,0
vidéo noir et blanc	0	0	0	0	0	0	0	0,0
vidéo couleur	0	0	0	0	0	0	0	0,0
autres	0	0	0	0	0	0	0	0,0
total	0	32	0	0	0	0	32	100,0
T/G T (%)	0,0	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	

TABLEAU A- 2.3. - Sciences humaines

La production audiovisuelle selon le medium et le niveau par discipline

niveau / medium	préscolaire	élémentaire	secondaire	collégial	universitaire	adultes	total	T/G T (%)
disque et bande audio	0	0	0	0	0	24 (63%V)	24	18,9
série de diapositives	0	0	5	0	0	0	5	3,9
diapo-son	0	0	7	7	0	1	15	11,8
film fixe ou en boucle	0	0	0	0	0	1	1	0,8
film noir et blanc	0	2	0	0	0	4	6	4,7
film couleur	0	3	2	2	0	5	12	9,5
vidéo noir et blanc	0	19 (76%V)	40 (75%V)	0	0	3	62	48,8
vidéo couleur	0	0	0	0	0	0	0	0,0
autres	0	1	0	1	0	0	2	1,6
total	0	25	54	10	0	38	127	100,0
T/G T (%)	0,0	19,7	42,5	7,9	0,0	29,9	100	

TABLEAU A - 2.4. - Sciences et techniques physiques

La production audiovisuelle selon le medium et le niveau par discipline

niveau / medium	préscolaire	élémentaire	secondaire	collégial	universitaire	adultes	total	T/G T (%)
disque et bande audio	0	0	0	0	0	0	0	0,0
série de diapositives	0	0	0	0	0	0	0	0,0
diapo-son	0	3	88 (53%V)	0	0	0	91	38,7
film fixe ou en boucle	0	0	1	0	3	0	4	1,7
film noir et blanc	0	23 (44%V)	0	0	0	0	23	9,8
film couleur	0	3	5	1	3	0	12	5,1
vidéo noir et blanc	0	23 (44%V)	73 (44%V)	0	0	9 (100%V)	105	44,7
vidéo couleur	0	0	0	0	0	0	0	0,0
autres	0	0	0	0	0	0	0	0,0
total	0	52	167	1	6	9	235	100,0
T/G T (%)	0,0	22,1	71,1	0,4	2,6	3,8	100	

TABLEAU A - 2.5. - Sciences et techniques biologiques

La production audiovisuelle selon le medium et le niveau par discipline

niveau / medium	préscolaire	élémentaire	secondaire	collégial	universitaire	adultes	total	T/G T (%)
disque et bande audio	0	0	0	0	0	0	0	0,0
série de diapositives	0	0	0	0	0	1	1	0.5
diapo-son	0	0	1	0	0	0	1	0,5
film fixe ou en boucle	0	0	0	0	1	0	1	0,5
film noir et blanc	0	0	0	0	0	0	0	0,0
film couleur	0	0	1	5	0	0	6	2,8
vidéo noir et blanc	0	0	0	0	0	90 (43%V)	90	41,2
vidéo couleur	0	0	0	0	0	119 (57%V)	119	54,5
autres	0	0	0	0	0	0	0	0,0
total	0	0	2	5	1	210	218	100,0
T/G T (%)	0,0	0,0	0,9	2,3	0,5	96,3	100	

TABLEAU A - 2.6. - Arts

La production audiovisuelle selon le médium et le niveau par discipline

niveau / médium	préscolaire	élémentaire	secondaire	collégial	universitaire	adultes	total	T/G T (%)
disque et bande audio	0	338 (87%V)	45 (46%V)	0	0	0	383	73,5
série de diapositives	0	5	0	0	0	0	5	1,0
diapo-son	0	0	0	0	0	0	0	0,0
film fixe ou en boucle	0	0	0	0	0	5	5	1,0
film noir et blanc	0	0	0	0	0	0	0	0,0
film couleur	0	4	0	0	0	0	15	2,8
vidéo noir et blanc	30 (100%V)	42 (11%V)	41 (42%V)	0	0	0	113	21,7
vidéo couleur	0	0	0	0	0	0	0	0,0
autres	0	0	0	0	0	0	0	0,0
total	30	389	97	0	0	5	521	100,0
T/G T (%)	5,8	74,7	18,5	0,0	0,0	1,0	100	

TABLEAU A - 2,7. - Développement de la personne

La production audiovisuelle selon le medium et le niveau par discipline

niveau / medium	préscolaire	élémentaire	secondaire	collégial	universitaire	adultes	total	T/G T (%)
disque et bande audio	0	0	0	0	0	1	1	0,3
série de diapositives	0	0	3	0	0	7	10	2,6
diapo-son	0	0	27 (41%V)	0	0	39 (23%V)	66	17,4
film fixe ou en boucle	0	0	13 (20%V)	0	0	16	29	7,7
film noir et blanc	0	29 (20%V)	6 (9%V)	0	0	11	46	12,1
film couleur	0	10 (7%V)	17 (26%V)	0	0	23	50	13,2
vidéo noir et blanc	0	95 (67%V)	0	0	0	3	98	25,8
vidéo couleur	0	0	0	0	0	70 (41%V)	70	18,5
autres	0	8	0	0	0	1	9	2,4
total	0	142	66	0	0	171	379	100,0
T/G T (%)	0,0	37,5	17,4	0,0	0,0	45,1	100,0	

TABLEAU A - 2.8. - Secteur multi-disciplinaire

La production audiovisuelle selon le medium et le niveau par discipline

niveau / medium	préscolaire	élémentaire	secondaire	collégial	universitaire	adultes	total	I/G T (%)
disque et bande audio	0	6	0	0	0	0	6	9,2
série de diapositives	0	8	0	0	0	0	8	12,1
diapo-son	0	0	0	0	0	1	1	1,5
film fixe ou en boucle	0	0	0	0	0	0	0	0,0
film noir et blanc	0	0	0	0	0	0	0	0,0
film couleur	1	34 (53%V)	0	0	0	0	35	53,0
vidéo noir et blanc	0	0	0	0	0	0	0	0,0
vidéo couleur	0	0	0	0	0	0	0	0,0
autres	0	16	0	0	0	0	16	24,2
total	1	64	0	0	0	1	66	100,0
T/G T (%)	1,5	97,0	0,0	0,0	0,0	1,5	100,0	

TABLEAU A. 3

La répartition des documents selon l'année de copyright par medium (%)

année / medium	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	total
disque et bande audio	33,6	16,4	13,5	23,0	0,1	12,9	0,5	100,0
série de diapositives	0,0	0,0	18,2	27,3	21,2	18,2	15,1	100,0
diapo-son	0,0	0,0	14,4	21,0	12,7	35,9	16,0	100,0
film fixe ou en boucle	0,0	0,0	40,0	60,0	0,0	0,0	0,0	100,0
film noir et blanc	24,3	0,0	28,2	2,0	11,7	18,4	15,4	100,0
film couleur	0,0	0,0	13,0	31,1	14,3	26,7	14,9	100,0
vidéo noir et blanc	63,5	10,0	16,7	0,7	0,0	9,1	0,0	100,0
vidéo couleur	0,0	29,4	9,4	31,8	11,8	8,0	9,6	100,0
autres	0,0	0,0	0,0	38,2	20,6	35,3	5,9	100,0
T/G T	27,7	13,4	14,5	19,8	5,2	14,3	5,1	100,0

TABLEAU A. 4 (4.1 à 4.7)

La production audiovisuelle selon le medium et la discipline
par année de copyright

(nombres absolus et certains pourcentages verticaux importants)*

* Tous les pourcentages de ce tableau sont des pourcentages verticaux (%V) à l'exception de ceux inscrits sous les totaux horizontaux.

TABLEAU A. 4.1 - La production audiovisuelle selon le medium et la discipline par année de copyright 1962 - 1968

discipline / medium	français	anglais	sciences humaines	sciences et techniques physique	sciences et techniques biologiques	arts	dévelop. de la personne	multi-disciplinaire	total	T/G T (%)
disque et bande audio	179 (86%V)	31 (100%V)	24 (28%V)	0	0	45 (40%V)	0	0	279	42,7
série de diapositives	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
diapo-son	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
film fixe ou en boucle	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
film noir et blanc	0	0	0	13 (11%V)	0	0	12 (12%V)	0	25	3,8
film couleur	0	0	0	0	0	0	85 (88%V)	0	0	0,0
vidéo noir et blanc	30 (14%V)	0	62 (72%V)	105 (89%V)	0	67 (60%	0	0	349	53,5
vidéo couleur	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
autres.	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
total	209	31	86	118	0	112	97	0	653	100,0
T/G T (%)	32,0	4,7	13,1	18,1	0,0	17,2	14,9	0,0	100,0	

TABLEAU A.4.2. - La production audiovisuelle selon le medium et la discipline par année de copyright

1969

discipline / medium	français	anglais	sciences humaines	sciences et techniques physiques	sciences et techniques biologiques	arts	dévelop. de la personne	multi-disciplinaire	total	T/G T (%)
disque et bande audio	84 (40%V)	0	0	0	0	52 (55%V)	0	0	136	43,0
série de diapositives	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
diapo-son	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
film fixe ou en boucle	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
film noir et blanc	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
film couleur	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
vidéo noir et blanc	0	0	0	0	0	42 (45%V)	13 (100,0%V)	0	55	17,4
vidéo couleur	125 (60%V)	0	0	0	0	0	0	0	125	39,6
autres	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
total	209	0	0	0	0	94	13	0	316	100,0
T/G T (%)	66,1	0,0	0,0	0,0	0,0	29,8	4,1	0,0	100,0	

TABLEAU A. 4.3. - La production audiovisuelle selon le medium et la discipline par année de copyright 1970

discipline / medium	français	anglais	sciences	sciences et techniques physiques	sciences et techniques biologiques	arts	dévelop. de la personne	multi-disciplinaire	total	T/G T (%)
disque et bande audio	7	0	0	0	0	104 (96%V)	1	0	112	32,8
série de diapositives	2	0	0	0	0	0	4	0	6	1,8
diapo-son	0	0	0	26 (62%V)	0	0	0	0	26	7,6
film fixe ou en boucle	0	0	0	0	0	0	16	0	16	4,7
film noir et blanc	0	0	0	10	0	0	19	0	29	8,5
film couleur	2	0	1	6	0	4	7	1	21	6,1
vidéo noir et blanc	52 (83%V)	0	0	0	40 (100,0%V)	0	0	0	92	26,9
vidéo couleur	0	0	0	0	0	0	40 (96%V)	0	40	11,6
autres	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
total	63	0	1	42	40	108	87	1	342	100,0
T/G T (%)	18,4	0,0	0,3	12,3	11,7	31,6	25,4	0,3	100	

TABLEAU A. 4.4.- La production audiovisuelle selon le medium et la discipline par année de copyright

1971

discipline / medium	français	anglais	sciences humaines	sciences et techniques physiques	sciences et techniques biologiques	arts	dévelop. de la personne	multi-disciplinaire	total	T/G T (%)
disque et bande audio	59 (35%V)	0	0	0	0	130 (92%V)	0	2	191	41,0
série de diapositives	0	0	0	0	0	0	6	3	9	1,9
diapo-son	0	0	5	24 (71%V)	0	0	6	0	35	8,2
film fixe ou en boucle	0	0	1	4	1	5	13	0	24	5,2
film noir et blanc	0	0	2	6	0	0	0	0	2	0,4
film couleur	7	0	2	0	0	3	21 (25%V)	11	50	10,7
vidéo noir et blanc	105 (65%V)	0	0	0	0	4	0	0	4	0,9
vidéo couleur	0	0	0	0	0	0	30 (36%V)	0	135	29,0
autres	0	0	1	0	0	0	7	5	13	2,7
total	171	0	11	34	1	142	83	21	463	100,0
T/G T (%)	36,8	0,0	2,5	7,4	0,3	30,6	17,8	4,6	100	

TABLEAU A. 4.5. - La production audiovisuelle selon le medium et la discipline par année de copyright 1972

discipline / medium	français	anglais	sciences humaines	sciences et techniques physiques	sciences et techniques biologiques	arts	dévelop. de la personne	multi-disciplinaire	total	T/G T (%)
disque et bande audio	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0,8
série de diapositives	0	0	5	0	0	0	0	2	7	5,7
diapo-son	0	0	2	19 (100%V)	1	0	1	0	23	18.7
film fixe ou en boucle	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
film noir et blanc	8	0	0	0	0	0	4	0	12	9,8
film couleur	4	0	2	0	0	0	9	8	23	18,7
vidéo noir et blanc	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
vidéo couleur	0	0	0	0	50 (98%V)	0	0	0	50	40,7
autres	0	0	0	0	0	0	0	7	7	5,6
total.	12	0	9	19	51	0	14	18	123	100,0
T/G T. (%)	9,8	0,0	7,3	15,5	41,4	0,0	11,4	14,6	100	

TABLEAU A. 4.6.- La production audiovisuelle selon le medium et la discipline par année de copyright

1973

discipline / medium	français	anglais	sciences humaines	sciences et techniques physiques	sciences et techniques biologiques	arts	dévelop. de la personne	multi-disciplinaire	total	T/G T (%)
disque et bande audio	52 (67%V)	0	0	0	0	52 (91%V)	0	3	107	31,9
série de diapositives	2	0	0	0	1	0	0	3	6	1,8
diapo-son	0	3	0	19 (100,0%V)	0	0	41 (76%V)	1	65	19,4
film fixe ou en boucle	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
film noir et blanc	11	0	4	0	0	0	4	0	19	5,7
film couleur	8	2	6	0	0	5	7	15 (58%V)	43	12,8
vidéo noir et blanc	0	0	0	0	50 (59%V)	0	0	0	50	14,8
vidéo couleur	0	0	0	0	34 (40%V)	0	0	0	34	10,1
autres	5	0	1	0	0	0	2	4	12	3,5
total	78	5	12	19	85	57	54	26	336	100,0
T/G T (%)	23,2	1,5	3,6	5,7	25,3	17,0	16,0	7,7	100	

TABLEAU A. 4.7 - La production audiovisuelle selon le medium et la discipline par année de copyright 1974 (janv.-juin)

discipline / medium	français	anglais	sciences humaines	sciences et techniques physiques	sciences et techniques biologiques	arts	dévelop. de la personne	multi-disciplinaire	total	T/G T (%)
disque et bande audio	4	0	0	0	0	0	0	0	4	3,3
série de diapositives	0	0	0	0	0	5	0	0	5	4,1
diapo-son	1	0	7	3	0	0	18 (58%V)	0	29	24,0
film fixe ou en boucle	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
film noir et blanc	9	0	0	0	0	0	7	0	16	12,2
film couleur	7	1	1	0	6	3	6	0	24	19,8
vidéo noir et blanc	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
vidéo couleur	6	0	0	0	35 (85%V)	0	00	0	41	33,5
autres	2	0	0	0	0	0	0	0	2	1,7
total	29	1	8	3	41	8	31	0	121	100,0
T/G T (%)	24,0	0,8	6,6	2,5	33,9	6,6	25,6	0,0	100,0	

TABLEAU A. 5

La répartition des documents selon l'année de copyright par niveau (%)

année / niveau	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 (juin)	total
préscolaire	0,0	68,2	2,3	29,5	0,0	0,0	0,0	100,0
élémentaire	26,7	19,6	12,7	28,2	2,1	9,4	1,3	100,0
secondaire	40,2	10,8	12,6	11,3	5,6	13,3	6,2	100,0
collégial	0,0	0,0	6,2	43,8	18,8	0,0	31,2	100,0
universitaire	0,0	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0
adultes	8,6	0,0	24,7	12,8	12,4	29,4	12,1	100,0
T/G T	26,7	13,6	14,7	20,0	5,3	14,5	5,2	100,0

TABLEAU A. 6 (6.1. à 6.7)

La production audiovisuelle selon le niveau et la discipline
par année de copyright

(nombres absolus et certains pourcentages verticaux importants*)

* Tous les pourcentages de ce tableau sont des pourcentages verticaux (%V) à l'exception de ceux inscrits sous les totaux horizontaux.

TABLEAU A. 6.1.

La production audiovisuelle selon le niveau et la discipline par année de copyright (1962-1968)

discipline / niveau	français	anglais	sciences humaines	sciences et techniques physiques	sciences et techniques biologiques	arts	dévelop. de la personne	multi-disciplinaire	total	T/G T (%)
préscolaire	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
élémentaire	70 (40%V)	31 (100%V)	19	36	0	30 (27%V)	94 (97%V)	0	280	45,1
secondaire	107 (60%V)	0	40 (47%V)	73 (62%V)	0	82 (73%V)	0	0	302	48,6
collégial	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
universitaire	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
adultes	0	0	27 (31%V)	9	0	0	3	0	39	6,3
total	177	31	86	118	0	112	97	0	621	100,0
T/G T (%)	28,5	5,0	13,8	19,0	0,0	18,0	15,7	0,0	100,0	

TABLEAU A. 6.2.

La production audiovisuelle selon le niveau et la discipline par année de copyright

1969

discipline / niveau	français	anglais	sciences humaines	sciences et techniques	sciences et techniques biologiques	arts	dévelop. de la personne	multi-disciplinaire	total	T/G T (%)
préscolaire	0	0	0	0	0	30 (32%V)	0	0	30	9,5
élémentaire	128 (61%V)	0	0	0	0	64 (68%V)	13	0	205	64,9
secondaire	81 (39%V)	0	0	0	0	0	0	0	81	25,6
collégial	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
universitaire	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
adultes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
total	209	0	0	0	0	94	13	0	316	100,0
T/G T (%)	66,1	0,0	0,0	0,0	0,0	29,8	4,1	0,0	100,0	

TABLEAU A. 6.3.

La production audiovisuelle selon le niveau et la discipline par année de copyright

1970

discipline / niveau	français	anglais	sciences humaines	sciences et techniques physiques	sciences et techniques biologiques	arts	dévelop. de la personne	multi-disciplinaire	total	T/G T (%)
préscolaire	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0,3
élémentaire	3	0	0	12	0	104 (96%V)	14	0	133	38,8
secondaire	60 (95%V)	0	0	30 (71%V)	0	4	1	0	95	27,8
collégial	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0,3
universitaire	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
adultes	0	0	0	0	40 (100%V)	0	72 (83%V)	0	112	32,8
total	63	0	1	42	40	108	87	1	342	100,0
T/G T (%)	18,4	0,0	0,3	12,3	11,7	31,6	25,4	0,3	100,0	

TABLEAU A, 6.4.

La production audiovisuelle selon le niveau et la discipline par année de copyright

1971

discipline / niveau	français	anglais	sciences humaines	sciences et techniques physiques	sciences et techniques biologiques	arts	dévelop. de la personne	multi-disciplinaire	total	T/G T (%)
préscolaire	13	0	0	0	0	0	0	0	13	2,8
élémentaire	127 (74%V)	0	1	2	0	130 (92%V)	14	21 (100%V)	295	63,5
secondaire	24	0	1	25 (74%V)	0	7	27 (33%V)	0	84	18,2
collégial	0	0	6	1	0	0	0	0	7	1,5
universitaire	0	0	0	6	1	0	0	0	7	1,5
adultes	7	0	3	0	0	5	41 (50%V)	0	57	12,5
total	171	0	11	34	1	142	82	21	463	100,0
T/G T (%)	36,8	0,0	2,5	7,4	0,3	30,6	17,8	4,6	100,0	

TABLEAU A. 6.5.

La production audiovisuelle selon le niveau et la discipline par année de copyright

1972

discipline / niveau	français	anglais	sciences humaines	sciences et techniques physiques	sciences et techniques biologiques	arts	dévelop. de la personne	multi-disciplinaire	total	T/G T (%)
préscolaire	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
élémentaire	0	0	1	0	0	0	3	18 (100%V)	22	17,9
secondaire	12	0	5	19 (100%V)	1	0	5	0	42	34,2
collégial	0	0	3	0	0	0	0	0	3	2,4
universitaire	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
adultes	0	0	0	0	50 (95%V)	0	6	0	56	45,5
total	12	0	9	19	51	0	14	18	123	100,0
T/G T (%)	9,8	0,0	7,3	15,5	41,4	0,0	11,4	14,6	100,0	

TABLEAU A.6.6.

La production audiovisuelle selon le niveau et la discipline par année de copyright

1973

discipline / niveau	français	anglais	sciences humaines	sciences et techniques physiques	sciences et techniques biologiques	arts	dévelop. de la personne	multi-disciplinaire	total	T/G T (%)
préscolaire	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
élémentaire	12	0	4	2	0	53 (93%V)	2	25 (96%V)	98	29,8
secondaire	66 (85%V)	0	1	17 (89%V)	0	4	12	0	100	30,0
collégial	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
universitaire	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
adultes	0	0	7	0	85 (100%V)	0	40 (74%V)	1	133	40,2
total	78	0	12	19	85	57	54	26	331	100,0
T/G T (%)	23,4	0,0	3,8	5,9	25,5	17,2	16,3	7,9	100,0	

TABLEAU A. 6.7.

La production audiovisuelle selon le niveau et la discipline par année de copyright

1974 (janv.-juin)

discipline / niveau	français	anglais	sciences humaines	sciences et techniques physiques	sciences et techniques biologiques	arts	dévelop. de la personne	multi-disciplinaire	total	T/G T (%)
préscolaire	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
élémentaire	3	1	0	0	0	8	2	0	14	11,6
secondaire	15 (52%V)	0	7	3	1	0	21 (68%V)	0	47	38,8
collégial	0	0	0	0	5	0	0	0	5	4,1
universitaire	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
adultes	11 (38%V)	0	1	0	35 (85%V)	0	8	0	55	45,5
total	29	1	8	3	41	8	31	0	121	100,0
T/G T (%)	24,0	0,8	6,6	2,5	33,9	6,6	25,6	0,0	100,0	

TABLEAU A. 8

La diffusion et la distribution selon la discipline

discipline	documents diffusables		documents distribuables		total	
	N	%	N	%	N	%
français	577	40,8	196	29,8	773	37,2
anglais	31	2,2	6	0,9	37	1,8
sciences humaines	86	6,1	41	6,3	127	6,2
sci. et techn. physiques	118	8,4	117	17,8	235	11,3
sci. et techn. biologiques	0	0,0	8	1,2	8	0,4
arts	473	33,5	41	6,3	514	24,9
dévelop. de la personne	128	9,1	181	27,6	309	14,9
secteur multi-disciplin.	0	0,0	66	10,1	66	3,3
total	1413	100,0	656	100,0	2069	100,0

TABLEAU A. 7

La répartition des documents selon l'année de copyright par maison de réalisation (%)

année / maison de réalisation	1962-1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974 juin)	total
Radio-Canada	56,4	16,7	15,2	11,7	0,0	0,0	0,0	100,0
Radio-Québec	3,0	15,1	13,2	26,5	8,1	25,3	8,8	100,0
S.G.M.E.	0,0	0,0	0,0	31,8	27,3	31,8	9,1	100,0
Entreprises privées	0,0	0,0	16,5	27,9	13,0	30,6	12,0	100,0
T/G T (%)	27,7	13,4	14,5	19,8	5,2	14,3	5,1	100,0

TABLEAU A. 8

La diffusion et la distribution selon la discipline

discipline	documents diffusables N	%	documents distribuables N	%	total N	%
français	577	40,8	196	29,8	773	37,2
anglais	31	2,2	6	0,9	37	1,8
sciences humaines	86	6,1	41	6,3	127	6,2
sci. et techn. physiques	118	8,4	117	17,8	235	11,3
sci. et techn. biologiques	0	0,0	8	1,2	8	0,4
arts	473	33,5	41	6,3	514	24,9
dévelop. de la personne	128	9,1	181	27,6	309	14,9
secteur multi-disciplin.	0	0,0	66	10,1	66	3,3
total	1413	100,0	656	100,0	2069	100,0

TABLEAU A. 9

La diffusion et la distribution selon le niveau d'enseignement

niveau	documents diffusables N	%	documents distribuables N	%	total N	%
préscolaire	30	2,2	14	2,2	44	2,2
élémentaire	860	62,3	181	27,7	1041	51,3
secondaire	452	32,7	299	45,7	751	36,6
collégial	0	0,0	16	2,4	16	0,8
universitaire	0	0,0	7	1,1	7	0,4
adultes	39	2,8	137	20,7	176	8,7
total	1381	100,0	654	100,0	2035	100,0

TABLEAU A. 10

La diffusion et la distribution selon le medium

medium	documents diffusables		documents distribuables		total	
	N	%	N	%	N	%
disque et bande audio	677	47,9	155	23,5	832	40,0
série de diapositives	0	0,0	32	4,8	32	1,5
diapo-son	0	0,0	181	27,3	181	8,7
film fixe ou en boucle	0	0,0	40	6,0	40	1,9
film noir et blanc	38	2,7	65	9,8	103	5,0
film couleur	12	0,8	150	22,7	162	7,8
vidéo noir et blanc	456	32,3	0	0,0	456	22,0
vidéo couleur	230	16,3	6	0,9	236	11,5
autres	0	0,0	33	5,0	33	1,6
total	1413	100,0	662	100,0	2075	100,0

TABLEAU A. 11

La diffusion et la distribution selon la maison de production

maison de production	documents diffusables		documents distribuables		total	
	N	%	N	%	N	%
Radio-Canada.	1111	78,6	0	0,0	1111	53,6
O.F.Q.	0	0,0	305	46,1	305	14,8
Radio-Québec	302	21,4	289	43,7	591	28,4
S.G.M.E.	0	0,0	68	10,2	68	3,2
total	1413	100,0	662	100,0	2075	100,0

TABLEAU A. 12

La répartition des documents ayant au moins une copie de vendue selon le volume de vente par discipline (%)

discipline / vente	français	anglais	sciences humaines	sciences et techniques physiques	sciences et techniques biologiques *	arts	dévelop. de la personne	multi-disciplinaire	T/G T (%)
moins de 50 copies	27,1	0,0	100,0	62,5	50,0	100,0	76,2	100,0	67,5
de 50 à 99 copies	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	6,9	0,0	2,7
100 copies et plus	72,9	0,0	0,0	37,5	50,0	0,0	16,9	0,0	29,8
total	100,0	0,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

* Cette discipline ne compte que deux documents

TABLEAU A. 13

La répartition des documents ayant au moins une copie de vendue selon le volume de vente par niveau d'enseignement (%)

niveau / vente	préscolaire *	élémentaire	secondaire	collégial*	universitaire*	adultes	T/G T
moins de 50 copies	7,1	74,7	49,0	100,0	100,0	81,5	67,5
de 50 à 99 copies	0,0	0,0	9,0	0,0	0,0	0,0	2,7
100 copies et plus	92,9	25,3	42,0	0,0	0,0	18,5	29,8
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

* Ces disciplines comptent moins de 15 documents

TABLEAU A. 14

La répartition des documents ayant au moins une copie de vendue selon le volume de vente par medium (%)

vente \ medium	disque	série de diapositives	diapo-sons	films fixes ou en boucle	film noir et blanc	film couleur	vidéo noir et blanc	vidéo couleur	autres*	T/G T (%)
moins de 50 copies	29,2	80,0	62,0	60,0	100,0	100,0	0,0	0,0	100,0	67,5
de 50 à 99 copies	0,0	0,0	12,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	2,7
100 copies et plus	70,8	20,0	26,3	40,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	29,8
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0	0,0	100,0	100,0

* Cette catégorie compte moins de 5 documents

TABLEAU A. 15

La répartition des documents ayant au moins une copie de vendue selon le volume de vente par maison de production (%)

vente \ maison de production	Radio-Canada	O.F.Q.	Radio-Québec	SGME.	T/G T (%)
moins de 50 copies	0,0	85,0	26,7	0,0	67,5
de 50 à 99 copies	0,0	1,7	5,0	0,0	2,6
100 copies et plus	0,0	13,3	68,3	0,0	29,9
total	0,0	100,0	100,0	0,0	100,0

ANNEXE IV

EXEMPLAIRE DE LA FICHE

(Liste des variables)

Liste des variables

1. LANGUE :
   1. Français
   2. Anglais
   3. Autres

2. NIVEAU:
   1. Préscolaire
   2. Elémentaire
   3. Secondaire
   4. Collégial
   5. Universitaire
   6. Education des Adultes

3. TYPE DE CLIENTELE:
   1. Enseignants seuls
   2. Elèves et enseignants
   3. Autres

4. DISCIPLINE:
   1. Français
   2. Anglais
   3. Sciences humaines
   4. Sciences et techniques physiques
   5. Sciences et techniques biologiques
   6. Arts
   7. Développement de la personne
   8. Secteur multi-disciplinaire
   9. Autres

5. OBJECTIFS PEDAGOGIQUES :
   1. Déclencheur simple (Stimulation et Motivation)
   2. Document d'appoint (Information et Stimulation)
   3. Document-Outil

6. MEDIUM :
   1. Disque et bande audio
   2. Série de diapositives
   3. Diapo-son
   4. Film fixes ou en boucle
   5. Film noir et blanc
   6. Film couleur
   7. Vidéo noir et blanc
   8. Video couleur
   9. Autres (transparents, photographies, jeux de cartes, etc.)

7. DUREE MOYENNE :
   1. moins de 5 minutes
   2. de 5 à 14 minutes
   3. 15 minutes
   4. 20 minutes
   5. 30 minutes
   6. 31 minutes et plus
   7. N.P. (ne s'applique pas)

8. DOCUMENT D'ACCOM PAGNEMENT:
   1. Aucun
   2. Un seul (présentation)
   3. Mode d'emploi et présentation
   4. Présentation, mode d'emploi et exercices aux élèves
   5. Autres

9. ANNEE DE COPYRIGHT:
   1. 1962-1968
   2. 1969
   3. 1970
   4. 1971
   5. 1972
   6. 1973
   7. 1974 (juin)

10. SECTION (S.G.M.E.):
1. Langues et Lettres
2. Anglais
3. Intégration
4. Pluri-secteurs
5. Arts
6. Professionnel
7. Inadaptés
8. Autres

11. MAISON DE PRODUCTION:
1. Radio-Canada
2. O.F.Q.
3. Radio-Québec
4. S.G.M.E.
5. Autres

12. MAISON DE REALISATION:
1. Radio-Canada
2. Radio-Québec
3. S.G.M.E.
4. Entreprises privées
5. Autres

13. AUTEURS:
1. Un seul responsable pédagogique
2. Un responsable pédagogique et des consultants
3. Une équipe de responsables pédagogiques

14. DIFFUSION:
1. Une fois
2. Deux fois
3. Plus de deux fois

15. VENTE:
1. Aucune copie vendue
2. Moins de 50 copies
3. de 50 à 99 copies
4. 100 copies et plus

16. PRIX DE VENTE:
1. Gratuit
2. Moins de $50.
3. de $51. à $150.
4. de $151. à $250.
5. de $251. à $350.
6. Plus de $350.
7. N.P.

A N N E X E V

LES PRETS CONSENTIS PAR L'O.F.Q. DE QUEBEC (1972-73) ET DE MONTREAL (1973-74)

ANNEXE V - TABLEAU A.1.

Prêts demandés à l'O.P.Q.* par discipline et par type d'institution

Québec 1972/1973

Nombre de documents (titres) prêtés

discipline \ institution	écoles élément.	écoles second.	cegep	univer-sité	organis-mes non scolaires	total	T/C T (%)	** refus
français	1	17	0	0	7	25	17,0	5
anglais	0	0	0	0	0	0	0,0	0
sci.humaines	4	4	0	0	3	11	7,5	4
sci.et techniques physiques	17	0	0	0	0	25	17,0	14
sci. et techniques biologiques	0	0	0	0	0	0	0,0	0
arts	0	6	0	0	1	7	4,8	4
développ. de la personne	32	34	0	0	10	76	51,7	23
secteur multi-disciplinaire	2	0	0	0	1	3	2,0	0
total	56	69	0	0	22	147	100,0	52
T/C T (%)	38,1	46,9	0,0	0,0	15,0	100,0		

* Il s'agit évidemment ici de documents réalisés par l'O.P.Q. mais conçus au SCRD. Cette remarque s'applique aux autres tableaux de l'Annexe V .

** L'indication "REFUS" signifie qu'il n'y avait pas assez de copies disponibles et que certaines demandes n'ont pu être satisfaites. Cette remarque vaut également pour les autres tableaux.

ANNEXE V - TABLEAU n° 2

Profs convertis à 3/0.T.P. par discipline et par type d'institution

Québec 1972-1973

Niveau: total du réseau collégial

Discipline \ Institution	écoles classiques	écoles privées	cegep	universités	organismes non scolaires	total	T/C % (%)	refus
français	1	47	0	0	7	55	21,7	15
anglais	0	0	0	0	0	0	0,0	0
sciences humaines	11	17	0	0	6	34	13,4	26
sciences et technologie physiques	10	8	0	0	0	26	10,2	17
sciences et technologie biologiques	0	0	0	0	0	0	0,0	0
arts	0	8	0	0	1	9	3,6	7
développement de la personne	43	71	0	0	12	126	50,0	61
secteur multidisciplinaire	2	0	0	0	1	3	1,1	0
total	71	151	0	0	27	253	100,0	126
T/C % (%)	28,0	59,7	0,0	0,0	10,7	100,0		

ANNEXE V - 3741740.C.3

Documents imprimés à l'O.P.U. par discipline et par type d'institution

Montréal 1973/1974

Nombre de documents (titres) publiés

Institution / Discipline	Ecoles supérieures	Ecoles secondaires	Collèges	Universités	Centres hors-scolaires	total	T/U T (%)	refus
français	7	23	14	3	13	64	16,2	11
anglais	0	0	0	0	0	0	0,0	0
sciences humaines	5	16	11	4	11	47	11,9	7
sciences et technologies physiques	12	39	1	7	21	80	20,3	11
sciences et technologies biologiques	0	0	0	0	0	0	0,0	0
arts	0	6	6	0	6	18	4,5	0
développement de la personne	14	75	17	5	59	170	43,0	21
secteur multi-disciplinaire	6	3	1	0	6	16	4,1	1
total	44	162	50	19	120	395	100,0	51
T/U T (%)	11,1	41,0	12,7	4,8	30,4	100,0		

ANNEXE V - TABLEAU D.4

Prêts demandés à l'O.F.Q. par discipline et par type d'institution

Montréal 1973-1974

Nombre total de copies prêtées

institution / discipline	écoles élément.	écoles second.	cegep	univer-tés	organis-mes non scolaires	total	T/G T (%)	refus
français	15	172	40	3	49	279	21,9	22
anglais	0	0	0	0	0	0	0,0	0
sciences humaines	32	42	35	16	80	205	16,1	14
sciences et techniques physiques	65	72	1	7	26	171	13,4	20
sciences et techniques biologiques	0	0	0	0	0	0	0,0	0
arts	0	25	6	0	12	43	3,4	0
développement de la personne	71	183	22	7	241	524	41,1	59
secteur multi-disciplinaire	17	4	1	0	30	52	4,1	1
total	200	498	105	33	438	1274	100,0	116
T/G T (%)	15,7	39,1	8,2	2,6	34,4	100,0		

GOUVERNEMENT
DU QUÉBEC

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION

**SERVICE
GÉNÉRAL
DES MOYENS
D'ENSEIGNEMENT**

Dépôt légal — 1er trimestre 1977
Bibliothèque nationale du Québec

L'ÉDITEUR OFFICIEL
DU QUÉBEC
SERVICE
DE LA REPROGRAPHIE
mars 1977